

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET NOUVELLE
CITOYENNETÉ
« MINEDUC-NC »

PROVINCE ÉDUCATIONNELLE DU NORD-KIVU I

SOUS-DIVISION ÉDUCATIONNELLE DE RUTSHURU I

PANORAMA DES LITTÉRATURES :

- ❖ *FRANÇAISE ;*
- ❖ *NÉGRO-AFRICAINE ;*
- ❖ *CONGOLAISE.*

Tome III

Conçu par Elias KATEMBO MUTAHINGA
L.A FRANÇAIS/Ass.1 ISP-RUTSHURU

N° Tel. : +243 998 929 010
+243 976 642 080

À l'intention des élèves de Quatrième année des
Humanités :

- SECTION : Toutes
- OPTION : Toutes

Prénom et nom de l'élève :

Post-nom :

Ecole :

Classe :

ANNÉE SCOLAIRE 2025 - 2026

PRÉLUDE

**« La littérature est l'expression de la société,
comme la parole est l'expression de l'homme. »**

(Louis De BONALD)

**« Lire, c'est boire et manger. L'esprit qui ne lit
pas maigrit comme le corps qui ne mange
pas. »**

(Victor HUGO)

PRÉAMBULE

Depuis toujours, la littérature est présente et indispensable au bon fonctionnement de la société. Elle a longtemps été l'unique moyen pour les hommes de diffuser et partager leurs idées, mais également le seul moyen de conserver une trace écrite de notre histoire.

Ainsi, constatons-nous que la littérature permet de s'évader ; puis dans un second temps, nous trouvons que c'est un moyen de s'instruire et de transmettre le passé et, en dernier lieu, elle a utilité de forger notre caractère.

En effet, la littérature est un moyen d'évasion car elle développe notre faculté d'imagination en nous faisant voyager à travers le monde tel que nous le connaissons, mais également au-delà, dans le monde magique (imaginaire).

En d'autres termes, la littérature nous permet de nous imprégner de paysages du monde entier, grâce à des descriptions nombreuses s'avérant être très enrichissantes. Grâce à la littérature, nous pouvons donc, sans nous déplacer, accéder à d'autres horizons et découvrir d'autres pays ou d'autres continents.

Non seulement la littérature nous fait voyager à travers l'univers, mais elle nous transporte également dans l'imaginaire, nous permettant, grâce à la fiction, de nous créer l'autre monde et de dépasser les limites du réel.

Ainsi, nous rendons-nous compte que la littérature nous permet de transmettre nos idées et sentiments, ensuite elle est une richesse de culture et d'éducation, mais aussi elle a pour but de prendre conscience de notre propre existence en relation avec tout ce qui nous entoure.

Ce présent recueil est un condensé des *littératures française, négro-africaine et congolaise*. Il nous offre un sérieux avantage nobilissime qui n'est autre que celui de préparer efficacement nos élèves finalistes à vaincre sûrement et avec succès les épreuves de l'Examen d'État relatives au domaine de français et plus particulièrement à la facette de la littérature tant au niveau de l'oral de français qu'à la session ordinaire.

Notons, par ailleurs, que l'élaboration de ce présent recueil a été suscitée par le souci constant de doter aux enseignants de français au secondaire et leurs élèves un outil performant pour leur faciliter l'apprentissage des littératures afin d'éviter les erreurs, les tâtonnements et imprécisions dus au manque d'ouvrages riches et cohérents en matière de littérature dans la plupart de nos écoles secondaires.

Tout compte fait, la réalisation de ce labeur manifeste résulte du dégrossissage d'une certaine documentation, à savoir :

- *Cours d'histoire de littérature française du XIX^{ème} au XX^{ème} siècles*, G1 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Janvier NIYONIZEYE KAREKEZI, 2009 – 2010 ;
- *Cours d'histoire de littérature française du Moyen-âge au XVIII^{ème} siècle*, G2 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Janvier NIYONIZEYE KAREKEZI, 2010 – 2011 ;
- *Cours d'histoire de littérature négro-africaine d'expression française I*, G1 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Deogratias MIZERERO SEBIRANDE, 2009 – 2010 ;
- *Cours de littérature négro-africaine d'expression française II*, G2 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Deogratias MIZERERO SEBIRANDE, 2010 – 2011 ;
- *Cours d'histoire de littérature congolaise d'expression française*, G1 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Deogratias MIZERERO SEBIRANDE, 2018 – 2019 ;
- *Cours d'histoire de littérature générale contemporaine*, G3 FLA, ISP-Rutshuru, inédit, Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI, 2011 – 2012.

0. INTRODUCTION GÉNÉRALE

0.1. ESSAI DE DÉFINITION DE LA « LITTÉRATURE »

Le terme « **littérature** » dérive du latin « **litteratura** », dérivé de « **littera** » qui signifie « **lettre** » (comme les lettres alphabétiques).

Par extension, ce concept a fini par signifier « **les lettres** » (**littera-e**) et plus précisément « **les belles lettres** », c'est-à-dire les **œuvres littéraires**.

Considérant cette approche étymologique, nous en déduisons l'idée que, initialement, « **litteratura** » désignait l'ensemble des lettres alphabétiques constituant l'écriture, puis, par extension, l'action d'écrire mais aussi l'étude des textes écrits (la grammaire).

En d'autres termes, la « **littérature** » est l'ensemble des œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique ; c'est un art exprimant un idéal de beauté.

En gros, la « **littérature** » est l'ensemble des productions littéraires ou des **manifestations socioculturelles** d'un pays, d'une région ou d'un continent à une période bien déterminée de son évolution. C'est pourquoi nous pouvons distinguer :

- **La littérature française** (celle de la France) ;
- **La littérature négro-africaine** (celle de l'Afrique d'expression française) ;
- **La littérature congolaise** (celle de la R.D. Congo).

Notons que toute littérature se manifeste sous **deux formes**, à savoir : la **littérature orale**, par laquelle commence toute **littérature écrite**.

- ⇒ Comme nous pouvons le constater ici, la littérature peut donc se manifester au moyen de la parole ou d'autres manifestations socioculturelles (jeux, danses, chansons, etc) [cas de la **littérature orale**]; ou au moyen de l'écriture (cas de la **littérature écrite**).

N.B: Les **œuvres littéraires** se présentent sous diverses formes que nous appelons « **genres littéraires** ».

0.2. NOTION DU GENRE LITTÉRAIRE

1. DÉFINITION

Les **genres littéraires** sont des ensembles des textes qui obéissent à certaines contraintes et à des **conventions communes**.

Ils concernent donc la catégorie dans laquelle on rassemble les **œuvres littéraires** ayant un certain nombre de traits ou **points communs**.

2. CLASSIFICATION DES GENRES LITTÉRAIRES

Les critères de reconnaissance des genres littéraires ne sont pas de règles éternelles : ils résultent d'une histoire qui a abouti aux **trois principaux genres** qu'on a coutume de distinguer aujourd'hui auxquels on ajoute un **quatrième**, à savoir :

- Le roman (genre narratif)
- Le théâtre (genre dramatique)
- La poésie (genre poétique)
- Le genre argumentaire ou didactique.

1°) LE GENRE NARRATIF (LE ROMAN)

Le genre narratif regroupe tous les textes racontant une histoire. Le genre narratif ou romanesque se subdivise en des nombreux sous-genres, à savoir :

- **Roman psychologique**
Il traite de l'importance des caractères. Ex : L'amour
- **Roman historique**

Sa matière est puisée dans un livre d'histoire et présentée dans le cadre d'une époque réelle.

- **Roman fantastique**
C'est celui qui introduit le surnaturel dans le monde réel.
 - **Roman épistolaire**
C'est celui qui se présente sous forme d'une lettre.
 - **Roman de formation**
Qui cadre avec une certaine formation (intellectuelle, sociale, morale, spirituelle, ...).
 - **Roman d'initiation**
Qui cadre avec une certaine culture d'un peuple.
 - **Roman policier**
C'est celui où il y a des meurtres (tueries).
 - **Roman philosophique**
Il cadre avec la pensée philosophique.
 - **Roman social**
Qui traite de la vie sociale.
 - **Roman de voyage**
C'est celui qui traite des voyages, découvertes, explorations.
 - **Roman à thèse (roman argumentatif)**
C'est un roman où l'on défend une thèse (doctrine, opinion) ; c'est donc un roman qui illustre une thèse (philosophique, morale ou politique, ...) que l'auteur propose au public.
 - **Le conte**
C'est une histoire fictive (d'aventures imaginaires) et merveilleuse destinée à amuser, divertir ou distraire mais aussi qui donne une leçon morale.
 - **Conte de fées**
C'est une histoire (récit) merveilleuse (magique, miraculeuse, inexplicable, surnaturelle).
 - **La nouvelle**
Elle est plus petite qu'un roman et concerne des histoires brèves qui traitent des sujets contemporains (des sujets actuels) : Elle traite donc de l'actualité.
 - **La fable**
Elle raconte une histoire brève visant à illustrer la validité d'une moralité. La fable peut être écrite en vers ou en prose. Elle est appelée aussi **apologue**.
- N.B: Le grand fabuliste** de la littérature française c'est **Jean de la FONTAINE**.
- **Le fabliau**
C'est un petit récit en vers de huit syllabes. En d'autres termes, un fabliau c'est un genre de conte en vers, plaisant et satirique. Il tire son origine au Moyen-âge (XIII^e et XIV^e siècle).
 - **La légende**
C'est un récit merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire.
 - **Le mythe**
C'est un récit mettant en scène des êtres surnaturels sous forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine.
- La mythologie** c'est l'ensemble des histoires fabuleuses des dieux, des demi-dieux et des héros propres à un peuple ou à une civilisation. C'est aussi l'étude des mythes.
- N.B:** Le système d'énonciation de tous ces textes est celui du **narrateur** s'adressant à des lecteurs qu'il ne connaît évidemment pas.
- Ne confondons donc pas l'auteur et le narrateur :

a) **L'auteur**

C'est celui qui a imaginé l'intrigue. C'est donc une personne en os et en chair : l'auteur ou l'écrivain est une personne qui existe ou qui a existé réellement dans notre monde.

b) **Le narrateur**

C'est celui qui est chargé de raconter l'intrigue. Il fait partie du monde fictionnel et n'appartient pas à la vie réelle. Il reste dans le texte.

Ne confondons de même pas les genres littéraires aux types des textes.

⇒ **Type des textes**

❖ **Texte narratif** : usage du passé simple,

❖ **Texte descriptif** : usage de l'imparfait.

2°) **LE GENRE DRAMATIQUE (THÉÂTRE)**

Le texte théâtral est d'abord un texte composé de deux types d'énonciation bien distincts :

❖ **Le dialogue** entre les personnages (ou acteurs) ;

❖ **Les didascalies** : indications scéniques de l'auteur permettant de préciser « où, quand, comment, par qui » est prononcé le dialogue.

Le genre dramatique est subdivisé en 4 catégories, à savoir :

a. **La tragédie** : Elle a pour but de susciter (provoquer) la terreur (la peur) et la pitié aux spectateurs. Elle purge l'âme du spectateur : C'est donc la catharsis (le refoulement des malaises et peines qui se trouvent en soi).

⇒ L'issue est donc fatale (malheureuse).

b. **La comédie** : Le comique provoque les rires en donnant aux spectateurs une supériorité sur les personnages. L'issue est donc heureuse. On parle de **comique des gestes, comique des paroles, comique des caractères, comique des situations, ...**

c. **Le drame** : Il s'agit de montrer l'homme dans la société avec ses conflits, ses malheurs, ses désordres.

d. **La tragique – comédie ou tragicomédie** : Elle comprend à la fois la tragédie et la comédie en mêlant les situations heureuses et malheureuses.

3°) **LE GENRE POÉTIQUE**

Le texte poétique se définit comme de la « **musique** ». Traditionnellement cette musique est codifiée par les mesures des vers en syllabes, le rythme, les accents, les répétitions sonores (sonorités) à la fin des vers (rimes) et enfin le regroupement des vers en strophes, organisés par la versification. Nous pouvons distinguer :

a. **Les poèmes à forme fixe**

Il s'agit de tous les poèmes qui respectent les règles de la versification française. Nous en distinguons : **Le sonnet, la fable, la ballade, le rondeau, la rondelle, le lai, le virelai, le pantoum, l'ode, la strophe, le triolet, le terza rima (tierce rime).**

T.P : Définissez chacun de ces poèmes à forme fixe et donnez un exemple pour chaque type (Voir versification française).

b. **Les poèmes à forme limitée**

Il s'agit des poèmes qui sont caractérisés par un nombre limité des vers (un petit nombre des vers). On les appelle aussi des **pièces courtes**. Nous en distinguons : **L'épigramme, l'épithaphe, le madrigal et l'acrostiche.**

c. **Les poèmes à forme moderne (à forme libre)**

Il s'agit des poèmes qui n'obéissent pas aux règles classiques strictes de la versification française. Nous en distinguons :

❖ **La poésie dramatique**

Elle englobe toute pièce de théâtre en vers.

❖ **La poésie narrative (Prose poétique)**

Il s'agit du mélange des genres narratif et poétique : Un poème qui se présente en prose (phrases) au lieu d'être présenté en vers poétiques. Ou un poème en vers poétique dont les vers ou quelques vers mesurent plus de 12 syllabes.

EX : « Prière d'un petit enfant nègre » (Guy TIROLIEN).

❖ **La poésie épique**

Très rependue dans la poésie antique (de l'Antiquité), elle raconte les hauts faits des héros, le destin d'un peuple.

EX : La chanson de Roland.

❖ **La poésie lyrique**

Elle reprend les thèmes fondamentaux lyriques de l'expérience humaine: l'amour, la mort, la nature, l'enfance, le pouvoir, l'État, la création, l'esprit, la désespérance...

Dans cette poésie le locuteur parle de lui-même, il exprime ses sentiments intimes en employant le « Je » : C'est le « **lyrisme** » (le culte du « moi »).

4°) LE GENRE ARGUMENTAIRE OU DIDACTIQUE

Il regroupe tous **les textes réflexifs**, développant des arguments à l'appui d'une **thèse**, mais déployant une phraséologie esthétisée.

Nous pouvons distinguer :

a) L'essai

C'est une forme libre une exploration de la pensée qui tire à hue et à dia (qui tire à sens contraire) : C'est donc un ouvrage littéraire en prose, de facture libre traitant d'un **sujet qu'il n'épuise pas** ou réunissant des articles. Il est intitulé ainsi car l'auteur n'approfondit pas le sujet traité.

Ex : - Essais de **Montaigne** ;
- *L'Autre face du Royaume* de **Mudimbe** ;
- *L'Odeur du père* de **Mudimbe**.

b) Le pamphlet

C'est un récit par lequel on prend parti dans un **conflit** ou par lequel on s'insurge contre un état des faits révoltants. C'est un **texte court et violent** écrit contre les institutions ou contre un personnage connu.

c) La lettre ouverte

Elle critique une situation et en engage une autre forme. C'est donc un **article de journal** rédigé **en forme de lettre** et généralement de **caractère polémique** ou revendicatif.

Ex : *Lettre à Maurice Thorez* d'**Aimé CÉSAIRE**

d) Le manifeste

C'est une **déclaration écrite** publique et solennelle, par laquelle un gouvernement, une personnalité ou un groupement politique expose son programme. C'est donc un **texte argumentaire** où un groupe d'hommes présente un programme.

Ex : **Légitime défense** pour les étudiants noirs habitant le Quartier Latin à Paris.

PREMIÈRE PARTIE : LITTÉRATURE FRANÇAISE

CHAP. I. DE L'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

I.1. ORIGINES ET ÉVOLUTION DU FRANÇAIS

La région correspondant à la France actuelle est la Gaule (France, Belgique, Espagne, Pays-Bas, Portugal, Italie du Nord, Suisse, Ouest de l'Allemagne).

Les origines de la langue française s'expliquent par la présence des conquêtes romaines en Gaule, notamment par Jules CÉSAR.

Ces origines du français sont donc simples : Ils résultent de la décomposition du latin vulgaire transplanté en Gaule par la conquête romaine.

C'est une langue indo-européenne appartenant à la famille des **langues romanes: Italien, Espagnol, Catalan, Sarde, Provençal, Portugais, Rhéto-roman, Roumain**. Parmi toutes ces langues, c'est le français qui est la première langue à se former.

Avant l'arrivée de César, les Gaulois et les Belges parlaient le Celtique, mais le latin était déjà employé dans la Provença-Romana (Provence) conquise au II^e Siècle Av.J.C par les Romains.

Le Grec était parlé dans quelques cités de la côte méditerranéenne fondées par les Grecs (Marseille, Nice, Antibes,...). Les Aquitains parlaient quant à eux l'Ibère.

La conquête de CESAR (58-52 Av. J.C) entraîne la romanisation de toute la Gaule suite à la forte organisation des Romains et de la supériorité de leur puissance : Ainsi le latin va dissiper (chasser) le celtique.

⇒ Les vaincus sont obligés d'apprendre la langue des colons pour accéder à certains postes.

Dès le 3^{ème} Siècle, l'influence de l'Église contribue à répandre le latin.

Dès lors, le latin se propagea sous une double forme :

- ❖ **Le latin de CÉSAR et de CICÉRON**: Parlé dans les écoles et la société cultivée ;
- ❖ **Le latin vulgaire** : Parlé dans les classes moyennes et le bas peuple (les marchands et les soldats).

C'est le latin vulgaire que les Gaulois apprirent en le déformant bien entendu tout en l'enrichissant des mots celtiques, ibères et étrangers.

Aux 4^e et 5^e siècles commencèrent les invasions germaniques en Gaule : Les Wisigoths au Sud-Ouest, les Burgondes au Sud-Est et les Francs au Nord : Alors se complique l'évolution de la langue en formation.

Après les invasions germaniques au V^e siècle, la puissance romaine est détruite : le **germanique** resta la langue de l'élite militaire chez les Mérovingiens et les Carolingiens jusqu'au X^e S.

En 813, le concil de Tours exigea aux prêtres la traduction en « **Lingua Romana Rustica** » c'est-à-dire traduire ou prêcher en langues vulgaires (que le peuple peut comprendre sans heurts ou sans difficultés).

⇒ Ainsi, dans ces conditions naquit une nouvelle langue qui portera un nom particulier ; **le roman**.

Au XII^e siècle, le roman était subdivisé en plusieurs dialectes, à savoir :

- ❖ **Les langues d'oïl**: au Nord (francien, anglo, normand, picard, bourguignon, champenois, lorrain, wallon, etc.) ;
- ❖ **Les langues d'oc** : au Sud (auvergnais, limousin, provençal, vivarois, nissart, gascon, etc.).

Au XIII^e siècle, le francien (dialecte d'oïl de l'**Île-de-France** et du roi Hugues Capet), supplante ses frères (le picard, le normand, le bourguignon, le champenois, le lorrain ...) et devient la langue officielle.

N.B : L'**Île-de-France** est une région administrative et historique de France englobant Paris et ses environs.

⇒ **Le francien** finit par dominer ou supplanter tous ses frères suite à l'extension de la puissance des capétiens : le francien devient donc la langue de la capitale, de la cour et de l'administration (langue officielle).

N.B: Malgré la « reconquête » de la Gaule sous Charlemagne, le latin est condamné à céder le pas au **roman** car c'est la langue de l'immense de la population.

C'est donc le **francien** qui se transforma au fil du temps pour donner naissance à notre **français**.

⇒ Grâce à la presse, il se répand si vite qu'il devient au 18^e siècle une langue universelle tout en restant l'unique langue diplomatique jusqu'au traité de Versailles en 1919 (Traité de paix signé à Versailles le 28 juin 1919 entre l'Allemagne et les Alliés à l'issue de la Première Guerre mondiale).

I.2. LES PREMIERS MONUMENTS LITTÉRAIRES

Les trois premiers monuments littéraires les plus anciens écrits en langues romanes qu'on a pu conserver sont :

1) LES GLOSSAIRES

Ce sont des lexiques (dictionnaires) pour faciliter la lecture des livres saints.

⇒ Dès la fin du 7^e siècle, il faut mentionner deux glossaires :

a) **Le glossaire de Cassel** : Traduction du roman en germanique ;

b) **Le glossaire de Reichenaux** : Traduction du latin en roman.

2) LES SERMENTS DE STRASBOURG

Ces serments ont été signés entre **Louis le Germanique** et **Charles le Chauve** contre leur frère **Lothaire** qu'ils venaient de battre en 841 à Fontanes. Ils ont signé ces serments le **14 février 842 à Strasbourg**.

Tous trois (**Louis le Germanique**, **Charles le Chauve** et **Lothaire**) étaient les fils de **Louis les Pieux** appelé aussi **Louis le Débonnaire**; ou petits-fils de **Charlemagne**.

Ces deux frères (**Charles le Chauve** et **Louis le Germanique**) signèrent leur alliance à **Strasbourg le 14 février 842** par des serments solennels prononcés devant les armées.

Le texte de ces serments nous a été conservé par l'historien Nithard au 9^e Siècle.

⇒ Voici le serment de Louis le Germanique en traduction française :

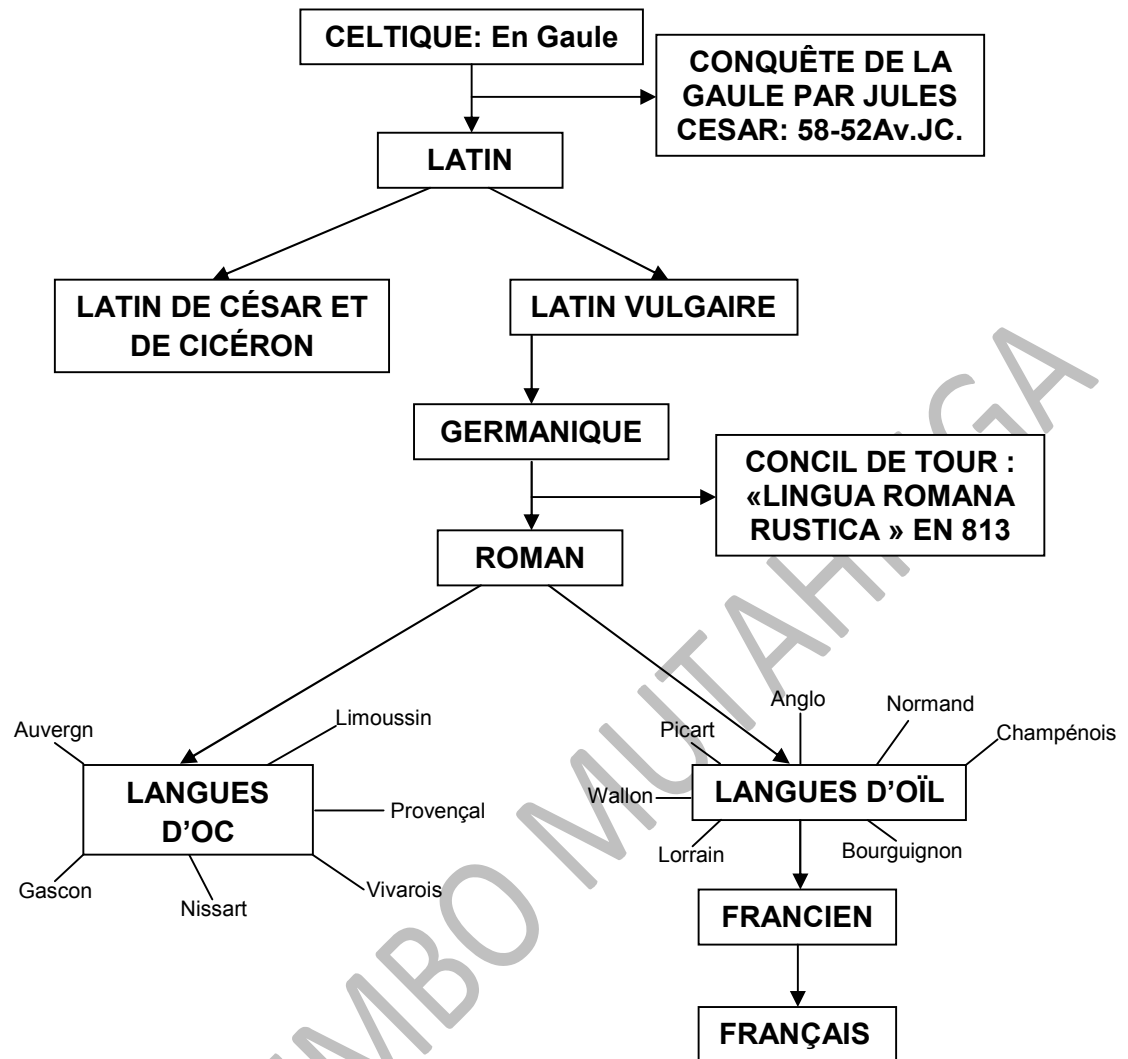
« *Pour l'amour de Dieu et pour le salut commun du peuple et le nôtre, à partir de ce jour, autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir, je soutiendrai mon frère Charles que voici, par mon aide et en chaque chose, comme on doit justement soutenir son frère, à condition qu'il m'en fasse autant ; et avec Lothaire, je ne prendrai jamais aucun arrangement, qui, par ma volonté soit au détriment de mon frère Charles que voici.* »

3) LES HAGIOGRAPHIES

Ce sont des écrits sur la vie des saints. Nous en distinguons :

- **La cantilène ou séquence de sainte Eulalie (881) ;**
- **La vie de saint Alexis (1040) ;**
- **La vie de saint Léger (1040).**

I.3. ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU FRANÇAIS



I.4. STATUT DU FRANÇAIS EN RDC

Selon l'Ordonnance N° 174 du 14 octobre 1962, le français est considéré comme :

- **La première langue d'enseignement:** On s'en sert comme instrument pour l'enseignement d'autres disciplines inscrites au programme d'enseignement national. C'est la raison pour laquelle le français est appelé « discipline instrumentale » ;
- **Une matière inscrite au programme national:** Il s'apprend à l'école comme tant d'autres branches de l'enseignement au niveau national ;
- **Une langue officielle:** Le français sert de communication dans l'administration au niveau national.

CHAP. II. LA LITTÉRATURE FRANÇAISE MÉDIÉVALE (DU MOYEN-ÂGE)

II.1. INTRODUCTION

Le « **Moyen-âge littéraire** » n'est pas à confondre avec le « **Moyen- âge historique** » : « **Le moyen-âge historique** » s'étend de la chute de l'Empire Romain d'Occident en **476** à la prise de Constantinople par les Turcs en **1453**. Par contre, le « **Moyen-âge littéraire** » s'étend de **1100** à **1515**.

II. 2. CARACTÉRISTIQUES DU MOYEN-ÂGE LITTÉRAIRE

Le Moyen-âge littéraire est caractérisé par :

- La formation de l'unité nationale française ;
- La transformation de la langue qui passe du latin au français ;
- Le système féodal ;
- La religion chrétienne.

La littérature médiévale est le reflet de la société elle-même où régnaient la **foi**, l'**honneur**, la **courtoisie** et la **gaieté**.

C'est une littérature dont les sources sont la **religion** et le **courage** auxquels s'ajoute le thème de l'**amour**.

En effet, La période médiévale ou Moyenâgeuse fut caractérisée par des conquêtes de plusieurs peuples, car la plupart des rois, surtout en France, étaient incapables de défendre leurs citoyens contre les envahisseurs étrangers comme les Sarrasins et les Normands sans oublier également la **guerre de 100 ans** allant de 1337 à 1453 qu'illustre le personnage de **Jeanne d'Arc**, les **guerres des croisades** et la peste noire. C'est pourquoi certains citoyens, nombreux d'ailleurs, deviennent des vassaux pour obtenir la protection de leurs grands Seigneurs. C'est ce qu'on attend par **système féodal** au Moyen Âge, *une organisation politique et sociale fondée sur le fief ou terrain qu'un vassal tient d'un Suzerain ou seigneur*. C'est ce phénomène qui va caractériser toute cette période. À cela s'ajoute aussi l'**amour chevaleresque et la foi ardente**.

Au Moyen Âge, la société était répartie en trois classes : la **noblesse**, le **Clergé** et le **peuple** dont les **paysans**, artisans et commerçants qui donneront plus tard naissance à une nouvelle classe indépendante, la **bourgeoisie**.

II.3. QUELQUES GENRES LITTÉRAIRES MÉDIÉVAUX

A. LES XII^e ET XIII^e SIÈCLES

1° LA POÉSIE ÉPIQUE

Dès le XII^e siècle, les **trouvères** et les **troubadours** célèbrent, en chantant les aventures légendaires des héros dans les **chansons de geste**.

N.B : - **Le trouvère**: Poète et jongleur de la France du Nord (au Moyen Âge : la Gaule) s'exprimant en langue d'Oïl.

⇒ Il « trouvait » ou inventait ses poèmes.

- **Le troubadour**: Poète lyrique courtois de langue d'oc aux XII^e et XIII^e siècles.

La **poésie épique** française célèbre des faits plus ou moins historiques de **Charlemagne**, ses barons, ses vassaux et ses adversaires du IX^e au XI^e siècles mais déformés par la légende.

C'est une **littérature chevaleresque anonyme** chantée à l'occasion des fêtes (ici les auteurs des œuvres ne sont pas connus ; leur identité est cachée).

Les chansons des **gestes françaises** sont regroupées en **trois cycles** :

- *La geste (le cycle) du roi (Charlemagne)*
- *La geste (le cycle) de Guillaume d'Orange (ou Garin de Monglane)*
- *La geste (le cycle) de Doon de Mayence.*

N.B : **La geste** (du latin « Gesta »): hauts faits d'un héros (épopée).

Définition du genre épique

L'épopée : C'est un poème narratif à la fois héroïque et merveilleux. C'est une œuvre d'imagination où l'extraordinaire joue un grand rôle. Dans l'épopée, le merveilleux se mêle au vrai ; la légende se mêle à l'histoire dans le but de célébrer un héros ou un grand fait.

⇒ L'épopée évoque un monde légendaire où les vivants et les morts se côtoient ; où les dieux et les hommes vivent prodigieusement rapprochés.

Les thèmes, les personnages et les procédés d'écriture des récits épiques ont des particularités communes :

- **Le personnage central** du texte épique est le **héros** : mi-homme, mi dieu ;
- **Le thème central** est le plus souvent un **combat armé** ou une **guerre** faisant intervenir le surnaturel et dont les caractéristiques sont grossières ;
- **Les procédés d'écriture** du texte épique sont caractérisés par **deux traits indissociables** : le **grossissement** et l'**amplification** (hyperbole) ;
- **Le merveilleux** est l'esthétique caractérisant le texte épique : le merveilleux consiste dans une manifestation des **forces surnaturelles** dans la vie humaine.

N.B. Nous distinguons :

- **Le merveilleux païen** : Intervention des dieux dans les actions des hommes (c'est le fondement de la mythologie) ;
- **Le merveilleux chrétien** : Il comporte des événements et personnages mystérieux de la Bible, de la vie des saints (les hagiographies) ;
- **Le merveilleux fantastique** : C'est l'irruption de l'irrationnel dans le monde rationnel (apparition et animation des fantômes ou vampires ; pouvoir magique de certains êtres et objets inanimés ; pacte avec les puissances occultes c'est-à-dire contrat avec les forces démoniaques).

2° LA POÉSIE COURTOISE

Littérature chevaleresque aussi, mais dont l'objectif est *l'amour courtois*, un amour **désintéressé**, inspirateur des **sentiments nobles**, un **amour platonique**, un **amour chaste**. La femme y est présentée comme objet de conquête lointaine.

Ex :

- *Tristan et Yseult (BEROUL)* ;
- *Aucassin et Nicolette* ;
- *Roman de Troyes*.

3° LA POÉSIE LYRIQUE

C'est l'expression poétique des sentiments personnels du poète par l'emploi de la première personne du singulier : **c'est le culte du « moi » (le « je »)**.

Elle a quatre branches :

- ❖ Le lyrisme féodal ;
- ❖ Le lyrisme populaire ;
- ❖ Le lyrisme aristocratique ;
- ❖ Le lyrisme bourgeois.

Retenons ici trois écrivains :

- **Rutebeuf** : Premier poète lyrique français qui inaugure la lignée des poètes maudits ;
- **Guillaume de Poitiers** : avec qui débute la poésie pure qui préfigure la veine surréaliste ;
- **Collin Musset**.

4° LA POÉSIE BOURGEOISE ET SATIRIQUE

❖ **Thèmes** :

- **Anticléricalisme** (attitude ou politique opposée à l'influence et à l'intervention du clergé dans la vie publique) ;
- **Misogynie** : haine ou méprise des femmes ;
- **Haine** du succès d'autrui ;
- **Mesquinerie** : bassesse, médiocrité ;

- **Méfiance** dans les jugements ; etc.

N.B: La poésie bourgeoise comprend deux séries :

a) Le roman de Renart (Pierre de Saint-CLOUD)

27 poèmes mettant en scène des animaux incarnant le peuple de la société féodale.

b) Les fabliaux

Petits poèmes satiriques où triomphe le bon sens paysan.

- Ex:
- *Estula* ;
 - *La housse partie* ;
 - *Le prêtre qui dit sa passion*.

5° LA POÉSIE ALLÉGORIQUE (DIDACTIQUE)

Elle apparaît au XIII^e siècle **personnifiant les sentiments**; représentant les abstractions sous forme humaine.

L'œuvre allégorique la plus célèbre est « **Le Roman de la rose** » de **Guillaume de Lorris** et de **Jean Clopinant de Monge**, qui est une sorte de code d'amour courtois où se lit « l'influence de l'art d'aimer d'Ovide ».

6° LA PROSE

- ⇒ Retenons ici :
- **Villehardouin** (*La prise de Constantinople*) ;
 - **Joinville** (*La vie de saint Louis*).

7° LE THÉÂTRE

Le théâtre français naît, comme le théâtre grec, à l'église et avec une **intention pédagogique**.

C'est d'abord des lectures dialoguées les jours des fêtes religieuses, des textes liturgiques par des Clercs.

Au XII^e siècle, ces jeux scéniques sortent de l'église et s'organisent sous le porche (à côté) de l'église : Des laïcs y prennent part.

Au XIII^e Siècle, le **drame liturgique** se présente hors l'église exclusivement par des laïcs et en français.

Des éléments **profanes et comiques** naissent : le théâtre devient semi-liturgique.

Ex: *Le jeu de la feuillée* d'**Adam de la HALLE**.

B. LES XIV^e ET XV^e SIÈCLES

- ⇒ Période de la guerre de cent ans.

1° POÉSIE

Retenons ici :

- ❖ **François Villon (Chef de file du Moyen-âge littéraire)** : De son vrai nom **François de Mont Corbier** ou **François de Mont de Loges** ; le plus grand poète du moyen-âge quoique brigand.

Œuvres:

- *Le Grand Testament* (1461) ;
- *Le Petit Testament* ;
- *Le Lais* (1457) ;
- *Christine de Pisan* (dit *Jeanne d'Arc*) ;
- *Epître à Marie d'Orléan* (1458) ;
- *Double ballade* (1458) ;
- *Ballade des Proverbes* (1458) ;
- *Ballade des pendus* ; etc.

- ❖ **Charles d'Orléans:** - *Le livre de la prison* ;
- *Les Ballades* ;

- ❖ **Eustache Deschamps:** *L'Art de dicter*.

2° THÉÂTRE

- ⇒ Déjà deux théâtres coexistent :

- **Un théâtre religieux:** qui comprend des miracles et des mystères ;

- **Un théâtre profane : farces de moralité** (pièces bouffonnes mettant en scène des personnages allégoriques avec intention didactique) ; des **soties** (pièces satiriques d'actualité) ; des **monologues dramatiques** et des **comédies latines** (adaptation des pièces latines).

3° PROSE

⇒ Retenons ici :

- *Le quartile invective* d'**Alain Chartier** ;
- *Le Roman de Jehan de Paris* d'**Antoine de la Salle** ;
- *Un petit roman de mœurs* d'**Antoine de la Salle** ;
- *Satire plaisante de la chevalerie* d'**Antoine de la Salle** ;
- *L'histoire du petit Jehan* d'**Antoine de la Salle**.

Chrétien de TROYES (1185-1185)

- Œuvres: - *Chevalier à la charrette* ;
 - *La Table ronde* ;
 - *Erec et Enide* ;
 - *Perceval ou le conte du Graal*.

Guillaume d'ACQUITAINE (1071-1127)

Connu comme le premier troubadour, compositeur des chansons de geste ou poésie épique, Guillaume d'Aquitaine est le plus grand seigneur du Moyen-Âge. Dans ses chansons poétiques, il développe une conception courtoise de l'amour.

CHAP. III. LE XVI^{ème} SIÈCLE : LA RENAISSANCE

III. 1. NOTION ET CARACTÉRISTIQUE

Le XVI^e siècle s'appelle « **La renaissance** ». Celle-ci est un mouvement littéraire et artistique caractérisé par **la foi dans l'art et les idées antiques**.

Dénominations

Le XVI^e siècle s'appelle aussi le siècle de la **renaissance**, siècle des **guerres de religions**, siècle de l'**humanisme**, le siècle des **découvertes scientifiques** et siècle de la **reform**.

III. 2. LES ÉVÉNEMENTS QUI ANNONCENT LA RENAISSANCE

a. L'invention de l'imprimerie : Par Jean GUTENBERG en 1450

L'**écriture romaine** remplace l'**écriture gothique** (du peuple Goths, situé au nord-est de l'Europe) ; difficile à lire.

b. Les guerres d'Italie (1492 – 1559)

Ces guerres menées par les Français en Italie ont mis la société française en contact direct avec le **renouveau italien** brillant depuis le XV^e siècle.

c. Les réformes religieuses (guerres des religions)

La réforme est un mouvement religieux du XVI^{ème} siècle qui cherche à **réformer l'église catholique**. C'est ce qu'on appelle le **protestantisme** qui prend plusieurs formes :

- **Luthéranisme**: en Allemagne par **Martin LUTHER**;
- **Calvinisme et évangélisme** : en France par le Moine (prêtre) **Jean CALVIN**.

La réforme a pour origine les abus (erreurs) de l'église sur le plan moral et financier.

d. Les découvertes du monde

Dès la fin du XV^e siècle, l'on constate l'amélioration des techniques et des instruments de navigation qui a rendu possible les voyages d'exploration et de conquête que l'on a coutume d'appeler les grandes découvertes et dont l'influence sera déterminante sur la pensée humaniste de la renaissance.

Ex : - *Voyage aux Amériques* par **Christophe COLOMB** de 1492 à 1502 ;

- Voyage de **Vasco de GAMA** sur la route des Indes par le Cap de Bonne Esperance en 1497 ;
- Tour du monde par **MAGELLAN** (1480 – 1554) ;
- Découverte du Canada par **Jacques CARTIER** (1494 – 1554) ;
- La théorie de **l'héliocentrisme** contre **le géocentrisme** par l'Astronome Polonais **Nicolas COPERNIC** (1473 – 1543) appuyé par l'Italien **GALILÉE** (1564–1642).

N.B: - **Héliocentrisme**: Doctrine (théorie) selon laquelle la terre tourne autour du soleil ;
 - **Géocentrisme** : Doctrine (théorie) selon laquelle le soleil tourne autour de la terre.

III. 3. DIVISION DE LA RENAISSANCE

Le XVI^{ème} siècle (la renaissance) se subdivise en 3 périodes :

I^{ère} PÉRIODE : LA JEUNE RENAISSANCE (1515 – 1534)

Cette période est caractérisée par **l'humanisme** et **l'amour de l'antiquité**.

II^{ème} PÉRIODE : LA RENAISSANCE ÉPANOUIE (1534 – 1560)

Cette période est caractérisée par « **le culte de la beauté pure** » exprimé par la pléiade.

III^{ème} PÉRIODE : LA RENAISSANCE MURIE (1560 – 1598)

Pendant cette période **l'optimisme de l'humanisme et le raffinement de la pléiade** sont rejetés. Ainsi **Michel EYQUIEM DE MONTAIGNE** s'oppose à **François RABELAIS** en ces termes : « *Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine.* »

- ❖ Principe de **François RABELAIS**: « *La tête bien pleine* » ;
- ❖ Principe de **Michel EYQUIEM DE MONTAIGNE**: « *La tête bien faite.* »

III. 4. MOUVEMENTS LITTÉRAIRES DE LA RENAISSANCE

1°) L'HUMANISME

On appelle « **humanisme** », un mouvement littéraire au 16^e Siècle caractérisé par le **retour à l'Antiquité classique** pour étudier l'homme et ses œuvres, c'est-à-dire trouver **l'homme fin** (capable de tout faire) dans tous les domaines. L'humanisme étudie les **textes anciens** (de l'antiquité) pour en goûter la beauté et le sens.

LES ÉCRIVAINS DE L'HUMANISME :

1) **François RABELAIS** (1494 – 1553)

Ses œuvres :

- *Pantagruel* (1532) ;
- *Gargantua* (1534) ;
- *Tiers livre* (1546) ;
- *Quart livre* (1552).

2) **JEAN CALVIN** (1509 – 1564)

Ses œuvres :

- *La foi chrétienne* ;
- *La corruption humaine* ;
- *Institution chrétienne* ;
- *Ordonnance ecclésiastique* ;
- *La prédestination*.

2°) LA PLÉIADE (1550)

⇒ Appelée d'abord la « **Brigade** », la « **Pléiade** » est un mouvement littéraire du XVI^{ème} siècle caractérisé par les objectifs suivants :

- **Enrichir la langue française** par des emprunts au grec, au latin, aux patois (dialectes), au langage technique et aux néologismes ;
- **Remplacer les genres médiévaux** (du moyen-âge) par des **genres anciens** (de l'Antiquité) ;
- **Imiter** sans réserve les **chefs d'œuvre antiques**.

N.B: Voici les **7 poètes** de la **Pléiade** :

- **Pierre De RONSARD (1524-1585)** [Chef de file de la Pléiade] ;
- **Joachim Du BELLAY (1522-1560)** ;
- **Jean Antoine De BAÏF (1532-1589)** ;
- **Remy BELLEAU (1528-1577)** ;
- **Etienne JODELLE (1508-1588)** ;
- **Ponthus DE THYARD (1521-1605)** ;
- **Jacques Pelletier DUMAS (1517-1582)** : Remplacé à sa mort par **Jean DORAT (1508-1588)**.

NB : L'école lyonnaise, comme la **Brigade** ou **Pléiade**, désigne un groupe de poètes humanistes regroupés à Lyon autour de **Maurice Scève**.

Rappelons que dans la mythologie grecque, la « **Pléiade** » désigne les sept filles de **Titan Atlas** et de **Pleionés**, métaphorisées en une **constellation ou groupe de sept étoiles**.

ÉCRIVAINS PHARES :

1. Clément MAROT (1496-1585)

- Œuvres : - *Le Temple de Cupidon* ;
 - *Alliance de Grande Amie* (1527) ;
 - *Epître au Roi* (1532) ; etc.

2. Pierre de RONSARD (1524-1586)

- Œuvres : - *Hymnes et Discours* (1564) ;
 - *La Franciade* (1572) ;
 - *Les Odes* (1552) ;
 - *Les Amours de Cassandre* (1552) ; etc.

3. Louise LABÉ (1524-1566)

- Œuvres : - *Débat de folie et d'amour* ;
 - *Epître dédicatoire* ;
 - *Elégies I, II, III.* ;
 - *Sonnets* ; etc.

4. Michel Eyquem De MOTAIGNE (1533-1592)

- Œuvres : - *Journal de voyage en Italie* → posthume ;
 - *Théologie naturelle de Raymond Sebond* ;
 - *Essais* (1572-1592) ; etc.

5. Théodore Agrippa d'AUBIGNÉ (1552-1630)

- Œuvres : - *Histoire universelle* (1618) ;
 - *Les Tragiques* (1616) ;
 - *Aventures du Baron de Faeneste* ;
 - *Confession catholique du sieur de Sancy* ;
 - *Sa vie à ses enfants* ; etc.

6. Maurice SCEVE (1501-1564)

- Œuvres : - *Délie, objet de plus haute vertu* (1544) ;
 - *Microcosme* (1562) ;
 - *Saulsaye, églogue de la vie solitaire* (poème) ; etc.

7. Guillaume de Salluste DU BARTAS (1544-1590)

- Œuvres : - *La Judith* (1574) → poème ;
 - *La Semaine ou la création du monde* (1578) ;
 - *La Seconde semaine* (1584) ;
 - *La Lépante du roi d'Écosse* (1571) → posthume ; etc.

CHAP. IV. LE XVII^{ème} SIÈCLE : LE CLASSICISME (1598 – 1715)

IV. 1. INTRODUCTION

Les guerres de religion n'avaient pas créé une atmosphère nécessaire pour réaliser les rêves de grands humanistes du 16^e siècle. De plus, une imitation trop servile des Anciens et des Italiens auraient compromis l'originalité des auteurs. C'est pendant le calme de la paix ultérieure, créée et maintenue par **Henri IV**, avec l'**Édit de Nantes** (1598), **Richelieu** et **Louis XIV** que les écrivains trouveront les secrets de la vraie imitation des Anciens. Ils sauront sauvegarder avec leur originalité les qualités françaises et rester chrétiens, tout en imitant l'Antiquité païenne.

Toutefois, sur le plan littéraire et politique, c'est le drame d'assassinat du roi Henri IV en 1610 qui va caractériser la période classique. Ce régicide, mais aussi celui de son prédécesseur va inciter les rois au renforcement de l'absolutisme au pouvoir.

Les dates ci-après reprennent les événements et les personnages les plus marquants de la période classique.

1575	→	Nuit de la Sainte Barthelemy ;
1588	→	Assassinat de Henri II ;
1598	→	Edit de Nantes ;
1610	→	Assassinat de Henri IV par Ravaillac ;
1617	→	Fin de la Régence de Marie de Médicis ;
1643	→	Fin du règne de Louis XIII ;
1661	→	Fin de la Régence d'Anne d'Autriche ;
1715	→	Fin du règne de 54 ans par Louis XIV, le Roi soleil.

Suivant ces dates, on remarque que le premier versant du siècle regroupe la fin du règne de Henri IV (1610) et celui de Louis XIII (1617-1643) ; mais aussi deux régences, celle de Marie de Médicis (1610-1617) et celle d'Anne d'Autriche (1643-1661). Puis au second versant du siècle vient le long et brillant règne de Louis XIV (1661-1715).

IV. 2. NOTION

Ce Siècle s'appelle aussi **Grand Siècle**, **Siècle de Louis XIV**, **Siècle du Roi Soleil**.

Le XVII^{ème} siècle se présente au début comme une relation contre les traditions littéraires de la **Pléiade**. C'est **François de MALHERBE** (1555 – 1623) qui représente ce siècle.

Nous trouvons les principes de cette doctrine dans « **Commentaire sur Desportes** » de **François de MALHERBE**, à savoir :

- Pratiquer une langue pure débarrassée des mots étrangers, des archaïsmes, des emprunts, des néologismes dont la pléiade avait voulu enrichir le français ;
- Soumettre le vers à une technique impeccable ;
- Faire du poète un bon ouvrier de vers.

IV. 3. LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU XVII^{ème} SIECLE

Le classicisme littéraire est caractérisé par :

- **L'amour de l'Antiquité**: Imitation des anciens écrivains grecs ;
- **Le goût de la vraisemblance**, du naturel, du vrai ;
- **L'amour de la raison** et du bon sens ;
- **L'ordre**, la sobriété, la clarté, la netteté et la fermeté du style ;
- **La soumission à des normes établies**: les genres sont soumis aux règles.

IV. 4. LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS DU XVII^e SIÈCLE

Le 17^e siècle voit se développer quelques courants littéraires, comme le Baroque, le *Classicisme*, la *préciosité*, la *querelle des Anciens et des Modernes* sans oublier la *règle de trois unités*, le *souci de la vraisemblance* et le *respect des bienséances* qui sont les critères du théâtre classique, mais aussi de l'*Académie française* et des *salons littéraires*.

a) LE CLASSICISME

Courant littéraire et artistique qui a marqué la littérature, l'art et la langue française au 17^e siècle et a soumis la production, la création et l'expression au respect strict des normes, principes et règles dans le souci d'atteindre **l'honnête homme** ou l'homme cultivé, mesuré, brave, réservé et noble du cœur. Mais c'est aussi l'ensemble des écrivains de la première classe, à savoir les auteurs anciens grecs et latins dignes d'être étudiés comme des modèles.

N.B: Depuis MALHERBE, les classiques acceptent de **respecter les règles d'écriture** ; à savoir :

- Les règles de la syntaxe ou de grammaire ;
- Les règles de rhétorique ;
- Les règles du théâtre.

N.B: Voici **les règles de trois unités** du théâtre classique :

- **Unité d'action**: La pièce de théâtre classique doit développer **une seule thématique**, c'est-à-dire **une seule action principale** à laquelle sont ajoutées toutes les autres actions secondaires.
- **Unité de lieu**: La pièce de théâtre doit se dérouler dans **un seul lieu et même édifice** ;
- **Unité de temps** : La pièce de théâtre doit s'accomplir pendant 24 heures, c'est-à-dire sa présentation doit se dérouler en un seul jour.

b) LA PRÉCIOSITÉ

C'est un mouvement littéraire caractérisé par la **recherche de la finesse**, d'esprit, la distinction maniérée (maniérisme), du style en périphrase, de la fantaisie, le goût du burlesque caractérisé par le cocasse, le saugrenu, le trivial.

La préciosité est donc un mouvement littéraire qui prétend que l'homme doit se démarquer du vulgaire dans son langage. Il doit ainsi se distinguer par son style vestimentaire, son vocabulaire, son style littéraire ; remplacer des termes du langage familier par des termes savants.

Les écrivains précieux les plus célèbres sont entre-autres :

❖ Honoré D'URFÉ :

- *La Sirène* (1604) ;
- *Epîtres morales* (1603) ;
- *La Savoyside* (1609) ;
- *La Sylvanire ou la Morte-vive* (1625) ;
- *Paraphrase sur les cantiques de Salomon* (1618) ;
- *L'Astrée* (1607-1627) → *Roman posthume* ;

- *La Triomphante entrée de Magdaleine de La Rochefoucauld* (1583);
- etc.

❖ **Mademoiselle de SCUDÉRY**, *Clélie* (Roman)

❖ **Guez De BALZAC**, *Lettres* (1624), *Entretiens* (1657), *Le Príncipe* (1635) ;

❖ **Vincent VOITURE** (1597 – 1648)

- Œuvres :
- *Sonnet d'Uranie* (1647) ;
 - *Lettre de la carpe au brochet* (1643) ;
 - *Poème La Belle Matineuse* (1635) ;
 - *Lettre sur la prise corbie* (1636) ;
 - *Lettres de Voiture* (1729) → posthume.

c) LE BAROQUE

Mouvement littéraire et artistique qui désigne toutes les formes d'art apparus en Europe à la fin des guerres de religion. Il regroupe les écrivains qui refusent la tradition humaniste fondée sur l'étude et l'imitation des anciens auteurs. L'écrivain baroque favorise l'originalité et se veut moderne. Ainsi rejette-t-il les règles et l'unité dans l'œuvre.

Malgré les règles auxquelles l'art doit se soumettre, les écrivains étrangers du classicisme créent un mouvement appelé « Baroque ». Ce mouvement apparaît comme l'envers du classicisme et sera caractérisé par :

- Le refus des règles strictes ;
- Le mélange des genres ;
- Un très libre usage de l'imagination.

N.B: Les grands écrivains baroques sont :

❖ **Pierre CORNEILLE** (1606 – 1684) :

- *Illusion comique* (1636) ;
- *Le cid* (1637) ;
- *Horace* (1640) ;
- *Cinna* ;
- *Polyeucte* ;
- *Nicomède* ;
- *Médée* (1635) ;
- *Œdipe* (1659) ;
- *Clitandre* (1630) ;
- *Mélite* .

❖ **Jean – Baptiste POQUELIN Alias MOLIÈRE** (1622 – 1673) :

- *L'école des femmes* (1662) ;
- *Don Juan* (1665) ;
- *Le Misanthrope* ;
- *L'Avaré* ;
- *Tartuffe* ;
- *Les Bourgeois gentilhomme* ;
- *Les fourberies de Scapin* (1671) ;
- *Les femmes savantes* ;
- *Le malade imaginaire*.

d) LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES

Il s'agit d'un débat qui a eu lieu à l'Académie française vers 1687 sur le beau et le goût. Beaucoup d'écrivains reconnus y ont participé, comme **La Bruyère**, **Boileau**, **La Fontaine**, **Racine**,... qui, eux sont partisans des **Anciens** et puis **Corneille**, **Perrault**, **Descartes**, **Pascal**, **Fontenelle**, **Fénelon**,... partisans des **Modernes**.

Les partisans des Anciens optent pour idée stricte de la création littéraire, une imitation pure et simple d'auteurs de l'Antiquité qui, selon eux, représentent la perfection artistique, leurs œuvres surpassent celles des Modernes et que ces modèles grecs et latins sont à copier.

Les partisans des Modernes, quant à eux, soutiennent pour idée fixe que les œuvres de l'Antiquité ne sont pas indépassables, que la création littéraire est faite pour évoluer et être en lieu avec son temps. Ils ont estimé qu'imiter les Anciens c'est faire un pas en arrière, c'est un recul ; c'est empêcher l'inspiration, la création, l'innovation, le génie humain, la raison. C'est ce qu'on pourra lire dans l'ouvrage de **Perrault** intitulé « **Le siècle de Louis le Grand** », poème où l'écrivain soutient que **Louis XIV** est plus savant qu'**Auguste César**.

e) LES SALONS LITTÉRAIRES

Ce sont des salons des maisons ou hôtels aristocratiques où des hommes et des femmes épris de la science, la politique, la littérature et la langue ont l'habitude de se réunir autour de meilleures maîtresses de ces maisons aussi cultivées qu'eux. Parmi ces salons, on peut citer celui de **Madame de Scudéry**, **Madame Rambouillet**, **Madame de Lafayette**, **Madame de Sévigné**,...

f) L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Institution française composée de **40 membres** dits immortels. Ces derniers élaborent le dictionnaire français, jugent du bon vocabulaire et la grammaire française. Enfin, ils censurent, évaluent et critiquent les œuvres littéraires de l'époque. Elle fut créée en 1635 par le Cardinal RICHELIEU.

N.B : Voici la mission principale de l'Académie française :

- *Rendre la langue pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences ;*
- *Édicter (élaborer, prescrire ou établir) des lois ou des règles d'orthographe qui s'imposent à tous.*

LES PRINCIPAUX ÉCRIVAINS CLASSIQUES :

1. François MALHERBE (1555 – 1628)

- Œuvres :**
- *Larmes de Saint Pierre (1587) ;*
 - *Ode pour Marie de Médicis ;*
 - *Consolation à Duperier ; etc.*

2. Jean de La BRUYÈRE (1645 – 1696) :

- *Les caractères(1688) ;*
- *Dialogues sur le Quiétisme (1700) → Posthume ; etc.*

3. Jean RACINE (1639 – 1699) :

- *Andromaque ;*
- *Britannicus ;*
- *Bérénice (1670) ;*
- *Bajazet ;*
- *Mithridate ;*
- *Phèdre (1677) ;*
- *Esther (1689) ;*
- *Athalie (1691) ;*
- *Les plaideurs (1668) ;*
- *Iphigénie (1674) ; etc.*

4. Nicolas BOILEAU (1636 - 1711) :

- *Satires ;*
- *Art poétique.*

5. Madame de La FAYETTE (1634 – 1693) :

- Œuvres :** - *La Princesse de Clèves (1678) → Roman ;*

- *Mémoires de la cour de France pour les années 1688 et 1689* (1731) → *Posthume* ;
- *Zaïre* (1670) → *Nouvelle* ;
- *Henriette d'Angleterre* (1720) → *Posthume* ; etc.

6. Jean de La FONTAINE (1621 – 1695)

- *Contes et nouvelles* ;
- *Le Songe de Vaux* (1654) ;
- *Les Rieurs du Beau-Richard* (1654) ;
- *Pleurez, Nymphes de Vaux* ;
- *Contes* (1664) ;
- *Fables* (1668) ; etc.

7. Blaise PASCAL (1623 – 1662) :

- *Lettres provinciales* (1657) ;
- *Pensées : apologie de la religion chrétienne* [1670] → *posthume* ;
- *Traité du triangle arithmétique* (1654) ;
- *Traité sur le vide* ;
- *Expérience nouvelle touchant le vide* (1647) ;
- *Écrit sur la signature du formulaire* (1661) ;
- *Essais par les comiques* (1639) ;
- *De l'esprit géométrique* (1658) ;
- *Récit de la grande expérience de l'équilibre des liqueurs* (1648) ; etc.

8. Théophile De VIAU (1590 – 1626)

- *Parnasse satyrique* (1622) ;
- *Ode sur la solitude* ;
- *Élégie à une dame* ;
- *Première journée* ;
- *Traité de l'immortalité de l'âme* ;
- *La Maison de Sylvie* ;
- *Plainte de Théophile à son ami Tircis* ;
- *Les amours tragiques de Pyrame et Thisbé* (1621) ; etc.

9. Charles SOREL (1600-1674)

- Œuvres :**
- *L'Histoire comique de Francion* (1623) ;
 - *Le Berger extravagant* (1628) ;
 - *Polyandre* (1648) ;
 - *La Connaissance des bons livres* (1671) ;
 - *Histoire de la monarchie française sous Louis XIV* (1622).

10. Antoine Gérard de SAINT-AMANT (1594 – 1661)

- Œuvres :**
- *Moïse sauvé* (1653) → *poème* ;
 - *Albion* (1643) ;
 - *Rome ridicule* ;
 - *Débauche* ; etc.

11. Savinien Cyrano dit de BERGERAC (1619 – 1655)

- Œuvres :**
- *Histoire comique des États et empires de Lune* (1657) ;
 - *Le Pédant joué* (1654) ;
 - *Histoire comique des États et Empires du Soleil* (1662) ;
 - *La Mort d'Agrippine* (1654) ; etc.

12. Madame De SÉVIGNÉ (1626 – 1696)

- Œuvres :**
- *Lettres de Madame de Sévigné* (1726) ; etc.

13. Jacques Bénigne BOSSUET (1627-1704)

- Œuvres :**
- *Méditation sur la Brièveté de la vie* (1648) ;
 - *Méditation sur la félicité des saints* (1648) ;
 - *Catéchisme de Meaux* (1687) ;

- *Méditation sur l'évangile et les élévations sur les mystères* (1687) ;
- *L'Histoire des variations des églises protestantes* (1688) ;
- *Oraisons funèbres* (1687) ;
- *Sermons* (1772) → *Posthume* ;
- *Discours sur l'Histoire universelle* (1681) ; etc.

14. Charles PERRAULT (1628 – 1703)

- Œuvres :
- *La Peinture* (1668) ;
 - *Courses de têtes et de bague* (1670) ;
 - *Mémoires* ;
 - *Labyrinthe de Versailles* (1677) ;
 - *Critique de l'Opéra* (1674) ;
 - *Le Siècle de Louis le Grand* (1687) ;
 - *Parallèles des Anciens et des Modernes* (1692) ;
 - *Histoires ou contes du temps passé* (1697) ; etc.

15. Antoine FURÉTIÈRE (1619-1688)

- Œuvres :
- *Dictionnaire de l'Académie française* (1694) → *posthume* ;
 - *Couche de l'Académie* (1687) ;
 - *Le Voyage de Mercure* (1653) ;
 - *Poésies diverses* (1655) ;
 - *Nouvelle allégorie ou Histoire des derniers troubles arrivés au royaume d'Eloquence* (1659) ;
 - *Le Roman bourgeois* (1666) ; etc.

16. François de La ROCHEFOUCAULD (1613-1680)

- Œuvres :
- *Les Mémoires* (1662) ;
 - *Réflexions ou sentences et maximes morales* (1678) ; etc.

17. François FÉNÉLON (1651-1715)

- Œuvres :
- *Les Aventures de Télémaque* (1699) → *Roman* ;
 - *Traité de l'éducation des filles* (1687) ;
 - *Dialogues des morts* ;
 - *Les vies des Anciens philosophes* ; etc.

18. René DESCARTES (1596-1650)

- Œuvres :
- *Règles pour la direction de l'esprit* (1627) ;
 - *Discours de la méthode* (1637) ;
 - *Méditations métaphysiques* (1641) ;
 - *Principes de la philosophie* (1644) ;
 - *Traité de la philosophie* (1644) ;
 - *Traité des passions de l'âme* (1649) ;
 - *Dioptriques* ;
 - *Traités du monde et de la lumière* ; etc.

CHAP. V. LE XVIII^e SIÈCLE : « SIÈCLE DE LUMIÈRES »

V. 1. NOTIONS ET CARACTÉRISTIQUES

Le XVIII^e Siècle s'appelle aussi :

- ***Siècle de « Lumières »*** ;
- ***Siècle des philosophes*** ;
- ***Siècle du rationalisme*** ;
- ***Siècle encyclopédique*** ;
- ***Siècle de la révolution*** ;
- ***Siècle préromantique***.

L'expression « ***Siècle des Lumières*** » désigne un mouvement européen du XVIII^e Siècle qui se fonde généralement dans « ***la littérature des idées*** ».

La philosophie des «**Lumières**» est de lutter **contre l'obscurantisme et les superstitions**. Ils prônent **le bonheur matériel** et croient en l'idée de progrès. Les écrivains des «**Lumières**» défendent premièrement **la liberté** (liberté dans les mœurs).

Au cours du siècle (1713 - 1784), sous la direction de **Denis DIDEROT**, **l'encyclopédie** est le symbole qui permettra la diffusion des connaissances dans tous les domaines. C'est dans cette œuvre collective regroupant 150 collaborateurs qu'ils s'expriment devant la royauté.

Grosso-modo, au pluriel «**Lumières**» signifie «**influences, savoir, capacités intellectuelles**».

Le siècle des «**Lumières**» est souvent opposé au siècle classique : Celui-ci serait un siècle **stable, religieux, monarchique et classique**, alors que celui-là serait dominé par les mouvements **libertin, révolutionnaire et préromantique**.

Toutefois, le XVIII^e Siècle retient quelques modèles du siècle précédent, seulement que les écrivains de ce siècle ont choisi la «**Lumière**» comme leur emblème.

Dans tous les domaines, les hommes des «**Lumières**» veulent faire de la liberté une «**lampe éclairante et rayonnante**».

La caractéristique principale de ce siècle est l'**épanouissement** des qualités dans tous les domaines : C'est ce qui justifie l'appellation de «**siècle des philosophes**».

V. 2. LES ÉCRIVAINS REPRÉSENTATIFS

1^o/ Pierre De MARIVAUX (1688 – 1763)

- *La double inconstance* (1723) ;
- *Le jeu de l'amour et du hasard* (1730) ;
- *Les fausses confidences* (1731) ;
- *Gianetta à Benozzi* ;
- *La Vie de Mariane* ;
- *Le Paysan parvenu*.

2^o/ Charles – Louis De SECONDAT MONTESQUIEU Le Baron De La Brède (1689 – 1755) :

- *Lettres persanes* ;
- *De l'esprit des lois* ;
- *La considération sur les causes de la grandeur et la décadence du roman*.

3^o/ François – Marie AROUET alias VOLTAIRE (1694 – 1778)

- ⇒ **Chef de file du XVIII^{ème} Siècle**
- *Lettres philosophiques* (1734) ;
- *Le Mondain* (1736) ;
- *Zadig* (1747) ;
- *Le siècle de Louis XIV* (1751) ;
- *Candide* (1759) ;
- *Traité sur la tolérance* (1763) ;
- *Dictionnaire philosophique* (1764) ;
- *Œdipe* (1718) ;
- *Irène* (1788) ;
- *Mahomet* (1742) ;
- *L'essai sur les mœurs*.

4^o/ Denis DIDEROT (1713 – 1784)

- *Lettre sur les aveugles* (1749) ;
- *Prospectus de l'Encyclopédie* (1762) ;

- Jacques fataliste (1769) ;
- Le Rêve d'Alembert (1769) ;
- Les Fils naturels ;
- Dès les pensées philosophiques ;
- Le Père de famille (1758) ;
- Le Neveu de Rameau ;
- La Religieuse.

5°/Pierre Augustin CARON DE BEAUMARCHAIS (1732 – 1799) :

- Le Barbier de Séville (1775) ;
- Le mariage de Figaro (1784).

6°/Bernard de FONTENELLE (1657-1757)

- Œuvres : - Entretiens sur la pluralité des mondes ;
- Histoire des Oracles ; etc.

7°/Alain-René LESAGE (1668-1747)

- Œuvres : - Turcaret → théâtre ;
- Le Diable boiteux ;
- Gilbas de santillaine.

8°/ François Antoine Prévost (1697-1763)

- Œuvres : - Manon lescaut ; etc.

9°/ Claude de CREBILLON (1707-1777)

- Œuvres : - L'Écumeiro ;
- Égarement du cœur et de l'esprit.

10°/ Louis de Saint SIMON (1675-1755)

- Œuvres : - Les Mémoires ; etc.

11°/ Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778): Précurseur du Romantisme

- Œuvres : - Discours sur l'origine de l'inégalité entre les hommes (1750) ;
- Discours sur les sciences et les arts (1755) ;
- Du Contrat social (1762) ;
- Emile ou de l'éducation (1762) ;
- La Nouvelle Héloïse (1761) ;
- Les Confessions → œuvre autobiographique ; etc.

CHAP. VI. LE XIX^e SIÈCLE

Le XIX^e Siècle ne fut pas uniforme dans son développement car **plusieurs courants** s'y succédèrent.

C'est un siècle de la **révolution esthétique** en **poésie** et **l'écriture en vers** qui ont dominé pendant la période de l'Antiquité. Dans la période de l'Antiquité, le respect des règles constituait une exigence qui donnait une dignité au poète.

Ainsi, le XIX^e Siècle préfère – t – il non plus les règles mais le lyrisme (expression poétique des sentiments personnels).

C'est le siècle du **romantisme**, du **réalisme**, du **Parnasse**, du **naturalisme** et du **Symbolisme**. Tous ces mouvements s'étendant de 1820 – 1960.

VI. 1. LE PRÉROMANTISME (1800-1820)

En effet, c'est dès la moitié du XVIII^e siècle que bien des écrivains français rejettent le rationalisme des Lumières et du Classicisme en invoquant l'exaltation mystérieuse de la nature sauvage. Ainsi, les exilés qui avaient fui les dérives de la Révolution française en 1789 reviennent de l'Allemagne, de l'Angleterre, ... avec de nouvelles sensibilités et le rejet de l'ordre classique au profit de la liberté dans la création littéraire : C'est ce qu'on peut entendre par le concept **romantisme**.

Les grands génies avec qui commence le romantisme sont :

- **Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1772)**
 ⇒ **Ancêtre du romantisme**: Écrivain genevois (Suisse) de la langue française. Il a exploité le culte de « moi » (le lyrisme) et l'amour de la nature à la manière du romantisme. Ses écrits essentiels préromantiques sont :
 - *Du contrat social*;
 - *Émile* ;
 - *La nouvelle Héloïse* ;
 - *Confessions*.
- **Madame De STAËL alias Germaine NECKER Baronne De STAËL HOLSTEIN (1766-1817)** : Femme de lettres françaises dont les œuvres donnent aux romantiques des idées, des théories définissant le romantisme. À l'instar de Jean-Jacques ROUSSEAU, elle ouvrit la voie au **romantisme français**. Voici ses œuvres préromantiques :
 - *Delphine (1802)* ;
 - *Corine ou l'Italie (1807)* ;
 - *De l'Allemagne (1810)*.
- **François RENÉ De CHÂTEAUBRIAND**: Il a réalisé ce que **Madame De STAËL** a défini. Tous les écrivains du 19^e siècle ont subi son influence. Son objectif littéraire est la recherche, l'expression de la beauté. Son œuvre centrale préromantique est « **Le Génie du christianisme** » (une apologie du christianisme).
- **Benjamin CONSTANT (1767-1830)**
 Œuvres :
 - *Adolphe* ;
 - *Cécile* ;
 - *Journaux internes* ; etc.
- **Bernardin de Saint PIERRE (1737-1817)**
 Œuvres :
 - *Paul et Virginie* ;
 - *Étude de la nature*.

VI. 2. LE ROMANTISME

Le Romantisme, est un mouvement littéraire caractérisé par la **révolution dans les idées et de la sensibilité** réagissant **contre idées classiques**, lesquelles exigeaient **l'imitation des anciens**, le respect des règles, etc.

Grosso-modo, le Romantisme est caractérisé par **la poésie élégiaque** (mélancolique, triste, plaintif et lyrique).

Ce mouvement est né avec « **Les médiations poétiques** » d'Alphonse de La MARTINE en 1820 avec un drame « **Le Principal Cheval de Batail de Hernanie** » qui était contre la tradition classique.

N.B: Le Chef de file de ce mouvement est **Victor HUGO** pour avoir assuré la **permanence d'un esprit visionnaire et protestataire**.

LES FIGURES PHARES DU ROMANTISME :

1^o/ François – René De CHATEAUBRIAND (1768 – 1848) :

- *Génie du christianisme* ;
- *Mémoires d'outre tombe*.

2^o/ Alphonse De La MARTINE (1790 - 1869) :

- *Les médiations poétiques* ;
- *Jocelyn* ;
- *Harmonies poétiques et religieuses* ;
- *La Chute d'un ange* ;
- *Recueillement*.

3^o/ Alfred De VIGNY (1797 – 1863) :

- *Cinq Mars* ;
- *Chatterton* ;

- *La Bouteille à la mer* ;
- *Servitude et grandeur militaire* ;
- *Les Destinées* ;
- *La Mort du loup* ;
- *Journal d'un poème*.

4°/ Alfred De MUSSET (1810 – 1857) :

- *Lorenzaccio* ;
- *Les Caprices de Mariane* (1835) ;
- *On ne badine pas avec l'amour* ;
- *Les Nuits* ;
- *Un Spectacle dans un fauteuil* ;
- *On ne juge pas de rien*.

5°/ Victor HUGO (1802 - 1885)

- *Odes et ballades* ;
- *Les Orientales* ;
- *Les Voies intérieures* ;
- *Le Châtiment* ;
- *La Préface de Cromwell* ;
- *Notre dame de Paris* (1831) ;
- *Les Contemplations* (1856) ;
- *Les Misérables* ;
- *La Légende du siècle* ;
- *Les Travailleurs de la mer* (1866) ;
- *L'Homme qui rit* (1869) ;
- *Quatre-vingt-treize* ;
- *L'Art d'être grand-père* (1877) ;
- *La Bataille d'Hernanie* (1830) ;
- *L'Âne* ;
- *Les feuilles d'automne* ;
- *Les rayons et les ombres* ;
- *Ruy Blas* ; etc.

6°/ Gérard De NERVAL (1808 – 1855) :

- *Les chimères* ;
- *Aurelia* ;
- *Les Filles du forgeron* : *Adrienne, Sylvie, Aurela*.

7°/ Louis Jacques NAPOLEON BERTRAND alias ALOYSIUS (1807 – 1841) :

- *Gaspard de la nuit* ;
- *Le Gibet*.

8°/ Eugène SUE (1804-1857)

- Œuvres :**
- *Mystère du peuple* (1830) ;
 - *Le Mystère de Paris* (1842) ;
 - *Edition interdite* ;
 - *Le Juif errant* (1845) ; etc.

9°/ Georges SAND (1804-1876)

- Œuvres :**
- *Indiana* (1832) ;
 - *Lelia* (1833) ;
 - *La mare au diable* (1846) ;
 - *François, le champion* (1847) ; etc.

10°/ Alexandre DUMAS (1802-1859)

- Œuvres :**
- *Le Mousquetaire* ; etc.

11°/ Charles-Augustin Sainte BEUVE (1804-1869)

- Œuvres :**
- *Le Portrait littéraire* ;
 - *Portrait contemporain* (1846) ;
 - *Portrait des femmes* (1844) ;
 - *Mes poisons* (1926) → posthume ;

- *Chroniques parisiennes* (1843) ;
- *Livre d'amour* (1843) ;
- *Nouveaux Lundi* (1863) ;
- *Poésies complètes* (1863) ; etc.

12°/ Jules MICHELET (1798-1874)

- Œuvres :
- *Henri III et sa cour* ;
 - *Histoire de la révolution française* (1847) ;
 - *Histoire de la France* (1855) ;
 - *Les Femmes de la Révolution* (1854).

VI. 3. LE RÉALISME

Le **réalisme** est un **courant littéraire et artistique** de la seconde moitié du XIX^e siècle qui privilégie la **représentation exacte**, non idéalisée, de la **réalité humaine et sociale**.

Les précurseurs du réalisme appartiennent à la génération romantique de 1830. Ils ont été les premiers à manifester la volonté de **peindre le style de manière exhaustive et minutieuse**.

Selon **Honoré de BALZAC, Stendhal et Flaubert (Chef de file du Réalisme)** et les autres réalistes de 1850, ce courant définit ses objectifs en ces termes : « **Le romancier doit peindre le dessus et le dessous** des choses », c'est-à-dire « **faire beau** » grâce au « **faire vrai** ».

Bref, le romancier doit être objectif, c'est-à-dire s'efforcer de donner une **image fidèle de la réalité** : « **faire vrai** ».

Pour arriver à « **faire vrai** », le poète doit s'appuyer sur une documentation soigneusement rassemblée.

N.B: Les réalistes ont pour mission, non pas ; selon Flaubert, de laisser transparaître les sentiments personnels mais de **restituer la « réalité » dans toute son exactitude**.

LES ÉCRIVAINS REPRÉSENTATIFS DU RÉALISME:

1°/Honoré de BALZAC (1799 – 1850) :

- *La comédie humaine* ; etc.

2°/Henri BEYLE alias STENDHAL (1783 – 1842) :

- *Les Rouges et les noirs* (1830) ;
- *La Chartreuse de Parme* (1839) ;
- *Racine et Shakespeare* (1823) ;
- *Le Miel* → œuvre posthume.

3°/ Gustave FLAUBERT (1821 – 1880) :

- *Madame Bovary* (1857) ;
- *L'éducation sentimentale* (1869) ;
- *Trois Contes* ;
- *Mémoires d'un fou*.

4°/ Prosper MÉRIMÉE (1803 – 1870) :

- *Carmen* ;
- *Colomba* ;
- *Mateo Falcone* ;
- *Le Vénus d'Ile* ;
- *Tamango*.

VI. 4. LE PARNASSE

C'est un groupe de poètes dont les initiateurs tels que **Théophile GAUTIER** et **Théodore de BANVILLE** sont **antiromantiques**.

Étant **contre la subjectivité lyrique** de leurs aînés, ils recommandent dans les années 1860 une **poésie dégagée de l'histoire individuelle ou collective** et centrée sur les règles formelles d'une « **beauté éternelle** ».

Ils croient à « **l'art pour l'art** » ; ils ajoutent l'ambition **d'unir l'art et la science** dans leurs œuvres. Les idées maîtresses du mouvement parnassien sont :

- **Le culte de la beauté**: La recherche du beau pour une grande perfection du vers est le seul but de l'art ;
- **Le refus du lyrisme personnel**: Rejet de toutes les expressions sentimentales intimes du poète ;
- **La recherche d'une poésie scientifique** : La recherche de la vérité dans l'art.

LES ÉCRIVAINS PHARES DE L'ÉCOLE PARNASSIENNE :

1°/ Théodore de BANVILLE (1823 – 1891) :

- *Les cariatides* (1842) ;
- *Odes funambulesques* (1857) ;
- *Petit traité de poésie française* (1871) ;
- *Les exilés* (1867).

2°/ Théophile GAUTIER (1811 – 1872) :

- *Le chevalier double* (1840) ;
- *Mademoiselle Maupin* (1835) ;
- *Le Capitaine Fracasse* (1863) ;
- *La Morte amoureuse* (1836) ;
- *Le Pied de momie* ;
- *Avatar*.

3°/ Charles LECONTE De LISLE (1818 – 1894)

⇒ **Le chef de file du parnasse est Charles LECONTE De LISLE :**

- *Poèmes antiques* (1869) ;
- *Poèmes barbares* (1862).

4°/ Armand SULLY PRUDHOMME (1839 – 1907) :

- *Les Solitudes* (1869) ;
- *Les Vaines tendresses* ;
- *Les Destins* ;
- *La justice* ;
- *Le bonheur*.

5°/ José Maria De HEREDIA (1842 – 1905) :

- *Les Trophées* ; etc.

VI. 5. LE NATURALISME (1860 – 1880)

Le « **naturalisme** » est un mouvement littéraire du XIX^{ème} Siècle (dans les dernières décennies) qui cherche à **introduire dans les romans la méthode des « sciences humaines et sociales »** appliquée à la médecine par **Claude BERNARD**. C'est l'imitation fidèle de la nature visant à reproduire la réalité avec une objectivité parfaite et dans tous ses aspects.

C'est **Emile ZOLA** qui est le principal représentant de cette école littéraire en France.

Les naturalistes fondent leurs idées sur la science. Ils veulent être les **expérimentateurs méthodistes** d'une matière dans son interaction avec le corps social et ses **divers milieux**.

⇒ Le roman est leur **lieu d'expérimentation**: Le roman est donc considéré comme un **laboratoire**.

Son originalité réside dans l'application la plus radicale des **méthodes scientifiques** à la littérature, selon l'esprit positiviste qui pensait pouvoir **résoudre tous les problèmes par la science**.

Comme le réalisme, le naturalisme se donne pour objectif **d'explorer le réel** dans son intégralité, notamment dans les **milieux populaires et même dans les bas – fonds**.

N.B: Les **Naturalistes**, à l'instar des **Réalistes**, veulent avoir une même visée mais ils se distinguent du fait que le naturalisme **s'intéresse à une population** (la basse classe) et sa prétention à développer une **méthode d'expérimentation scientifique**.

Grosso-modo, les naturalistes vont tout particulièrement s'intéresser au **peuple de la basse classe** pour décrire leurs **souffrances**, leurs **passions** mais aussi le langage parce qu'ici on observe leur nature ; on établit des classes, on analyse **l'influence du milieu sur les comportements**, on **montre les phénomènes liés à l'hérédité**. **L'objectivité** y trouve sa place.

LES REPRÉSENTANTS DU NATURALISME :

1°/ Émile ZOLA (1840 – 1902) : Chef de file du naturalisme

- *Le Rougon – Macquart* ;
- *Le roman expérimental* ;
- *L'Assommoir* ;
- *Germinal* ;
- *Nana* ;
- *La Débâcle* ;
- *La Bête humaine* ;
- *Thérèse Raquin* ;
- *J'accuse* ;
- *Le Curé*.

2°/ Alphonse DAUDET (1840 – 1897)

- *Tartarin de Tarascon* ;
- *Lettres de mon moulin* ;
- *Le petit chose* ;
- *Sapho* ;
- *L'Évangéliste* ;
- *Jacq* ;
- *Les contes du matin* ;
- *Le Nabeb* (1877) ;
- *Les Rois en exil* (1879) ;
- *L'Immortel* (1888).

3°/ Guy De MAUPASSANT (1850-1893)

- *Bel ami* ;
- *Préface à la pierre et Jean* ;
- *Une Vie* ;
- *Fort comme la mort* ;
- *Notre cœur* ;
- *Contes de la bécasse* ;
- *Contes du jour et de la nuit* ;
- *Le Horla* ;
- *La Maison Tellier* ;
- *Mademoiselle Fifi* ;
- *Un journal de voyage sur l'eau*.

4°/ Joris – Karl HUYSMANS (1848 - 1907) :

- *À rebours*.
- *Les sœurs vantardes*(1879).

5°/ LES DEUX FRÈRES GONCOURT

❖ Edmond GONCOURT (1822-1896)

Il fut l'aîné. Il est né le 22 mai 1822 à Nancy où son père était officier de l'armée napoléonienne. La famille s'installe à Paris où le cadet Jules Goncourt naîtra en 1830. Il meurt le 16 juillet 1896, à Paris.

❖ Jules GONCOURT (1830-1870)

Cadet, né le 17 décembre 1830 à Paris et mort le 20 juin 1870.

N.B: Edmond et Jules furent deux frères inséparables qui ont produit une œuvre commune. À la mort de Jules, victime de la syphilis, Edmond continue leur œuvre: une académie chargée d'attribuer chaque année un prix qui porte le nom de deux frères, le « **Prix Goncourt** ».

Œuvres :

- *Sœur Philomène* ;
- *René Maupérin* ;
- *De Germaine Lacerteux* ;
- *Manette Salomon* ; etc.

VI. 6. LE SYMBOLISME

Le **symbolisme** est un mouvement littéraire du XIX^e Siècle qui cherche à traduire, en suggérant, **les nuances des expressions subtiles et des états d'âme à demi – conscient** (rêves, nostalgie, angoisse, malaise, béatitude) par la **musique et les symboles** : Traduire le « **moi** » **total** dans ses sentiments mêlés, ses perceptions complexes, ses réactions profondes. Les écrivains redeviennent **sensibles aux souffrances humaines** et mettent fin à la cruauté naturaliste. Si le naturaliste et le parnassien voient la réalité dans le temps, le symboliste la voit dans l'espace. Pour lui, **le monde est peuplé des réalités qui sont des symboles** qu'il voit et qui le voient à leur tour. C'est ce rapport « **poète – symbole** » et « **symbole – poète** » qu'exprime le symboliste. D'où tendance de **vivre dans le rêve, dans le subconscient**.

N.B: Ce courant du symbolisme convient particulièrement à la poésie : Pour les symbolistes, le **poème apparaît en effet comme une image** où l'objet est exprimé de manière concrète, cela par analogie afin de donner la part de « **spiritualité** », d'« **idéauté** » cachée derrière les apparences. Grâce aux **images et symboles**, on peut donner un sens à notre monde moderne.

Ces images dont nous parlons se développent précieusement sur l'analogie et ses puissances évocatrices : **La métaphore, la comparaison, la métonymie et l'Oxymore** sont les figures de rhétorique qui dominent le symbolisme.

N.B : Le Chef de file de l'école symboliste est Stéphane MALLARMÉ.

LES ÉCRIVAINS PHARES DU SYMBOLISME :

1°/ Charles BAUDELAIRE (1821 – 1867) :

- *Les fleurs du mal* ;
- *Spleen de Paris* ;
- *Salons* ;
- *Paradis artificiels* ;
- *Correspondance*.

2°/ Stéphane MALLARMÉ (1843 – 1898) :

- *Hérodiade* ;
- *Poésie* ;
- *Proses* ;
- *Divagation* ;
- *Coup de dés*.

3°/ Arthur RIMBAUD (1854 – 1891) :

- *Le Bateau ivre* (1871) ;
- *Illuminations* (1875) ;
- *Une saison en enfer* (1873) ;
- *Les Déserts de l'amour* ;
- *Poésies* ;
- *Ébauches* ;
- *Premières proses* ;
- *Lettre du voyant* (1871) ;
- *Un cœur sous une soutane*.

4°/ Paul VERLAINE (1844 – 1896) :

- *Poèmes saturniens* ;
- *Fêtes galantes* ;
- *Bonnes chansons* ;
- *Sagesse* ;
- *Romans sans parole* ;
- *Jadis et naguère* ;
- *Parallèlement* ;
- *Chanson pour elle*.

5°/Émile VERHAEREN (1855 – 1916)

- *Les Visages de la vie* ;
- *La multiple splendeur* ;
- *Les villes tentaculaires* ;
- *Les villages illusoires* ;
- *Les Débâcles*.

CHAP. VII. LE XX^{ème} SIÈCLE**VII. 0. INTRODUCTION**

La production littéraire du XX^e siècle est aussi immense que variée. C'est un siècle où les interrogations sur l'homme et sur son devenir, comme le divertissement passent encore par les livres malgré la concurrence de nouvelles techniques de communication. C'est un siècle caractérisé par les principaux mouvements littéraires suivants : le **Dadaïsme**, le **Surréalisme**, l'**Existentialisme** et le **Nouveau Roman**.

VII. 1. LE DADAÏSME (1916 – 1924)

Ce terme vide de sens est un **néologisme** du Roumain **Tristan TZARA**, le 16 Février 1916 à 18 heures dans un café littéraire à Zurich (la plus grande ville de la Suisse). Il initie un mouvement qui se situe entre 1916 et 1924, et qui a laissé des traces en Allemagne, en Suisse, aux États-Unis et en France. C'est un **mouvement de révolte** caractérisé par une tendance à **l'absurdité**, à un **renversement** ou à une **suppression de toutes les valeurs**, dans une **anarchie délibérée**. C'est **la négation de tout, l'abolition de tout, l'anti-tout** (Nihilisme, rienisme).

Pour TZARA, le poème peut être composé des sons (consonnes et voyelles) ou des mots préalablement écrits sur des bouts de papier, jetés dans un chapeau et retirés un à un. L'ordre dans lequel on retire ce mot du chapeau constitue l'ordonnement du poème.

Ivres d'absolu, gonflés d'une haine doctrinale qu'ils tournent parfois contre eux-mêmes, **les Dadaïstes ont pour arme le défi, la provocation, l'insulte**.

Bien que le dadaïsme apparaisse comme un **fléau artistique et littéraire**, comme l'affirme **Philippe SOUPAULT**, il a contribué à assurer la libération des esprits.

QUELQUES FIGURES REPRÉSENTATIVES DU DADAÏSME:

1°/ Tristan TZARA Son vrai nom : **Samuel ROSENSTOCK** (1896 – 1963) :

- ⇒ **Chef de file du Dadaïsme**
- *Le cœur à gaz ;*
- *Mouchoir de nuages ;*
- *Seven dada manifestors ;*
- *La chanson dada ;*
- *Approximate man.*

2°/ Jean **ARP** (1886 – 1966) :

- *Fruit préadamite, bronze et plâtre ;*
- *Musée d'art moderne de Strasbourg ;*
- *Fleur-miroir.*

3°/ Hugo **BALL** (1886 – 1927) :

- *Manifeste dada ;*
- *Karawane ;*
- *Flamatti ;*
- *Critique de l'intelligentsia allemande ;*
- *Tanderenda, le fantastique.*

4°/ Arthur **CRAVAN** (1887 – 1918) :

- ⇒ Son vrai nom : **Fabian AVENARIUS**
- *Maintenant (1912) ;*
- *Oeuvres (1912).*

VII. 2. LE SURREALISME (1924 – 1966)

Né du Dadaïsme, ce mouvement littéraire et artistique est **né officiellement en 1924** avec la parution du « **Manifeste du surréalisme** » d'**André BRETON** (Chef de file du surréalisme).

C'est **l'automatisme de l'expression** guidé par **l'inconscience**. Les poètes considèrent le subconscient comme l'unique source d'inspiration. D'où **une nouvelle esthétique insolite basée sur l'inconscience**. La poésie n'obéit plus aux règles. On pratique les vers libérés : Mélange des vers de longueur différente, suppression ou remplacement de la rime par l'assonance ; strophe comprenant un nombre varié de vers ; suppression de la ponctuation ; jeu de mots, de rythme, de sons. C'est la désintégration du langage, la remise en question et **la révolte contre la structure des genres traditionnels**.

→ **Objectifs du surréalisme:**

- **Refuser la logique rationnelle** et le fonctionnement réel de la pensée ;
- **Faire apparaître le merveilleux** en créant des images surprenantes nées de l'approchement insolite de la réalité.

N.B: Les rêves et l'imagination sont des intuitions des surréalistes.

→ Bref, les surréalistes cherchent le caché d'une personne se trouvant dans l'inconscience (soit les rêves), dans les hallucinations (illusions).

L'écriture utilisée est une **écriture automatique** (l'écrivain écrit tout ce qui lui arrive à l'esprit).

→ **Principes du surréalisme**

Ses deux principes fondamentaux sont :

- **Lâcher la bride (donner toute liberté) au déroulement inconscient de la pensée**, donc au flot verbal : S'éloigner de tout ce qui ressemble à l'arrangement du poème. D'où, un certain goût pour les éléments (mots, phrase) du langage familier ;
- **Laisser au hasard le soin d'arranger les mots** : Plus l'écart entre eux est grand, plus la puissance du choc et de suggestion ainsi obtenue est

intéressante. Ce principe a permis de redécouvrir un trésor d'images nouvelles.

LES PRINCIPAUX ÉCRIVAINS PHARES DU SURREALISME :

1°/ André BRETON (1896 – 1966) :

- ⇒ **Chef de file du surréalisme**
- *Manifeste du surréalisme* ;
- *Nadja* ;
- *Les vases communicants* ;
- *L'Amour fou*.

2°/ Louis ARAGON (1897 – 1982) :

- *Les Beaux Quartiers* ;
- *Les Yeux d'Elsa* ;
- *Le Paysan de Paris* ;
- *La semaine sainte* ;
- *Le crève – cœur*.

3°/ Robert DESNOS (1900 – 1945) :

- *Corps et biens* ; etc.

4°/ Paul ÉLUARD (1895 – 1952)

- *Capitale de la douleur* ;
- *Les yeux fertiles* ;
- *Poésie interrompue* ;
- *Poésie et vérité*.

5°/ Guillaume APOLLINAIRE (1880 – 1918)

- *Alcools* ;
- *Calligrammes* ;
- *Les mamelles de Tirésias* ;
- *L'Esprit nouveau et les poètes*.

6°/ André GIDE (1871 – 1945)

- *Charmes* ;
- *Les Faux Monnayeurs* ;
- *Album des vers anciens* ;
- *La Nouvelle revue française*.

7°/ Jacques PRÉVERT (1900 – 1977)

- *Paroles* ;
- *Spectacle* ;
- *La pluie et le beau temps* ;
- *Choses et autres*.

8°/ Raymond QUENEAU (1903 – 1976)

- *Si tu t'imagines* ;
- *Courir les rues* ;
- *Battre la campagne* ;
- *Fendre les flots* ;
- *Exercices de style* ;
- *Les Chiendents* ; etc.

9°/ Alain FOURNIER (1886-1914)

Œuvres : - *Les Grands maulnes* ; etc.

10°/ Paul CLAUDEL (1868-1955)

Œuvres : - *Partage de midi* ;
 - *Le Pain dur* ;
 - *L'Annonce faite à Mary* ;
 - *L'Otage* ;
 - *Le Père humilié* ;
 - *Le Soulier de Satin* ; etc.

11°/ Anatole FRANCE (1844-1924)

- Œuvres : - *Histoire contemporaine* ;
- *Les dieux ont soif* ; etc.

12°/ Romain ROLAND (1866-1944)

- Œuvres : - *Jean Christophe* (1912) ;
- *Voyage intérieur* (1948) → posthume ;
- *Colas Breugnon* (1919).

13°/ Marcel PROUST (1851-1922)

- Œuvres : - *Jean Santeuil – Albertine disparue ou la fugitive* (1925) ;
- *Pastiche et mélange* (1919) ;
- *Le Temps retrouvé* ;
- *À la recherche du temps perdu* ;
- *Le Contre Sainte-Beuve* ;
- *Du Côté de chez Swam* (1913) ;
- *À l'Ombre de jeunes filles en fleurs* (1918) ;
- *Le Côté de Guermantes* (1921) ;
- *Sodome et Gomorre* (1921) ;
- *La Prisonnière* (1922).

14°/ Jean ANOUILH (1910-1987)

- Œuvres : - *Le Voyageur sans bagage* (1937) ;
- *Antigone* ;
- *Beckett ou l'honneur de Dieu* (1960).

15°/ André MALRAUX (1901-1976)

- Œuvres : - *La Condition humaine* (1933) ;
- *Anti-mémoires* ;
- *Les Conquérants* ;
- *La Voie royale* (1987).

16°/ Jean GIRAUDOUX (1882-1944)

- Œuvres : - *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* ;
- *Élection* (1973).

17°/ Paul VALÉRY (1871-1945)

- Œuvres : - *Le Cimetière marin* ;
- *Charmes*.

18°/ Antoine de SAINT-EXUPÉRY (1900-1944)

- Œuvres : - *Vol de nuit* (1931) → pilote de guerre ;
- *Terre des hommes* (1939) → Prix de l'Académie ;
- *Citadelle* → posthume ;
- *L'Aviateur* ;
- *Courier Sud*.

VII. 3. L'EXISTENTIALISME

C'est un **mouvement littéraire et philosophique** français du XX^e siècle qui place le **drame humain** au centre des préoccupations de la littérature. On s'interroge sur **l'existence, le sens de la vie, la mort, l'échec, l'au-delà**, etc. Ainsi, ces thèmes nous renvoient-ils à un existentialisme qui prend le **sens négatif** puisque c'est souvent **l'échec et la mort** qui se présentent sous la plume des écrivains.

Principe de l'existentialisme:

« **L'existence précède l'essence** ». Ceci veut dire que l'homme existe d'abord et c'est lui-même qui donne le sens à son existence (sa vie).

⇒ Autrement dit, l'homme construit son identité et son destin par la façon même d'exister, non pas abstraitement mais en « situation ».

Celui qui a théorisé ce mouvement c'est **Jean-Paul SARTRE** à partir de ses réflexions sur la philosophie allemande de la première moitié du XX^e siècle.

N.B: Le **chef de file** de ce mouvement est **Jean-Paul SARTRE**.

LES ÉCRIVAINS REPRÉSENTATIFS DE L'EXISTENTIALISME :

1) Jean-Paul SARTRE (1905 – 1980) :

⇒ **Chef de file de l'existentialisme**

- *Le mur* ;
- *Chemins de la liberté* ;
- *Nausée* ;
- *Le suris* ;
- *L'âge de l'or* ;
- *La mort dans l'âme* ;
- *Les mots* ;
- *Vérité et existence* ;
- *Huis clos* ;
- *Les mouches* ;
- *L'Être et le Néant* ;
- *Carnets de la drôle guerre*.

2) Albert CAMUS (1913 – 1960)

- *L'étranger* ;
- *La peste* ;
- *La chute* ;
- *L'exil et le royaume* ;
- *Caligula* ;
- *Les justes* ;
- *Le malentendu* ;
- *Le mythe de Sisyphe* ;
- *L'homme révolte*.

3) Simone De BEAUVOIR (1908 – 1986) :

- Œuvres :**
- *L'Invité* (1943) ;
 - *Le Sang des autres* (1945) ;
 - *Les Mandarins* (1956) → *Prix Goncourt* ;
 - *Tous les hommes sont mortels* (1946) ;
 - *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958) → *autobiographique* ;
 - *La Force de l'âge* (1960) ;
 - *La Force des choses* (1963) ;
 - *Une mort très douce* (1964) ;
 - *Tout compte fait* (1972) ;
 - *Le Deuxième sexe* (1949) ;
 - *Les Bouches inutiles* (1945) ;
 - *L'Autre* ;
 - *La Longue marche*.

VII. 4. LE NOUVEAU ROMAN

Le **Nouveau Roman** est une expression retenue pour désigner les œuvres nées **après les années 1950**. Ce sont des œuvres caractérisées par le refus de la **structure traditionnelle du roman**.

Le roman ne se présente plus comme un exposé ; comme une **relation linéaire** mais **comme une recherche** par :

- Un constant **va – et – vient dans l'intrigue** (roman en Kaléidoscope) ;
- **Un double mouvement** déconcertant de gommage et de création.

Ainsi, cette période est celle de mutation. Tout devient nouveau. Il faut donc rompre avec la tradition, rejeter les règles classiques de la littérature en créant de nouvelles façons d'écrire. On aura ainsi le *nouveau roman*, le *nouveau théâtre* et la *nouvelle poésie*.

Cette littérature se caractérise par la non identité des personnages, mais aussi les *éditions des œuvres se font en minuit*, la *fusion du vrai et de la fiction* dans la

littérature, de la *dislocation du langage*, le *monologue intérieur*, l'*incommunicabilité*, etc.

Au sujet du « **Nouveau Roman** », **Alain ROBBE-GRILLET** s'en est fait le théoricien dans « ***Pour un nouveau roman*** » (1963). Dans cette œuvre, il rejette :

- Les personnages et la peinture des caractères ;
- L'intrigue ;
- L'engagement de l'écrivain dans la délivrance d'un message par l'œuvre romanesque.

⇒ **Alain ROBBE-GRILLET** note ce qui suit : « *Nos romans n'ont pour but ni de faire des personnages ni de raconter des histoires.* »

LES PRINCIPAUX REPRÉSENTANTS DU NOUVEAU ROMAN :

1) **Alain ROBBE-GRILLET**

⇒ **Chef de file du Nouveau Roman**

- *Les gommages* ;
- *Le voyeur* ;
- *La jalousie*.

2) **Michel BUTOR**

- *Passage de Milan* ;
- *La modification* ;
- *Emploi du temps* ;
- *Le génie du dieu* ;
- *Répertoire* ;
- *Mobile* ;
- *Réseau aérien*.

3) **Maurice BLANCHOT**

- *L'arrêt de mort* ;
- *Le livre à venir*.

4) **Georges BATAILLE**

- *Le bleu du ciel* ; etc.

5) **Samuel BECKETT**

- *Molloy* ;
- *Watt*.

6) **Marguerite DURAS**

- *Moderato cantabile* ;
- *Hiroshima mon amour* ;
- *Indian songs* ;
- *Le Vice consul* ;
- *L'Amant*.

7) **Simon CLAUDE**

- *Le Tricheur* ;
- *La Corde raide* ;
- *La Route de Flandre*.

8) **Nathalie SARRAUTE (1902 – 1999) :**

- *Tropismes* ;
- *Planétarium* ;
- *Enfance* ;
- *Portrait d'un inconnu* ;
- *Martereau* ;
- *Entre la vie et la mort* ;
- *Pour un oui ou pour un non* ;
- *L'ère de soupçon*.

9) **Eugène IONESCO (1912-1994)**

Œuvres : - *La Leçon* (1951) ;

- *La Cantatrice chauve* (1950) ;
- *Rhinocéros* ;
- *Le Roi se meurt*.

10) Georges PEREC (1936-1982)

- Œuvres :
- *Les Choses* (1965) ;
 - *La Disparition* (1969) ;
 - *Je n'ai pas de souvenir d'enfance* ; etc.

11) Patrick MODIANO (1945)

- Œuvres :
- *La Place de l'étoile* (1968) ;
 - *Rue des boutiques obscures* (1978) ;
 - *La Petite Bijou* (2001) ;
 - *Dans le café de la jeunesse perdue* (2007) ;
 - *Un Pedigrée* (2004).

DEUXIÈME PARTIE : LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

0. INTRODUCTION

0.1. DÉNOMINATIONS

Le concept « **Négro-africain** » est le résultat de longues discussions autour de quel terme adopter pour désigner une littérature qui traduirait fidèlement la vision du monde noir. C'est notamment la littérature **négre**, littérature **africaine**, littérature **noire**, littérature **négro-africaine**, littérature **agyssembienne**, ...

Toutefois, le concept « **Négro-africain** » traduit mieux notre littérature. Il s'agit d'une appellation employée pour la première fois par **Liliane Kestloot** pour sa précision géographique. Il englobe les Noirs de l'*Afrique* et ceux de la *Diaspora*, c'est-à-dire ceux de l'origine africaine vivant à l'étranger tout en excluant les Noirs de la Malaisie et ceux de la Nouvelle Guinée dont l'origine n'est pas africaine.

0.2. ESSAI DE DÉFINITION

La littérature négro-africaine englobe un groupe d'écrivains **nègres d'origine africaine**, qu'ils soient en Afrique et dans la diaspora (Amérique, Guyanes, Cuba, Brésil, Haïti, France, Jamaïque, Guadeloupe, ...).

⇒ Il s'agit donc des œuvres littéraires produites par les écrivains noirs de l'Afrique Sub-saharienne (du Sud du Sahara) et ceux de la diaspora (sans considérer ceux de la Malaisie et de la Nouvelle Guinée).

Ces écrivains sont géographiquement dispersés mais leur création littéraire s'enracine dans une même réalité :

- Même identité culturelle ;
- Même expérience socioculturelle et historique (esclavage ou colonisation) ;
- Même langue d'expression (français ou anglais).

0.3. DIVISION DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

Cette littérature est née de la **tradition orale**. Elle a été **orale** avant d'être **écrite**.

1°) LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE TRADITIONNELLE ORALE

Elle est la **plus ancienne** et la **plus importante** car pratiquée depuis des siècles en langues africaines par les griots de bouche à oreilles et de générations en générations.

NB: **Les griots** étaient des vieillards détenteurs et transmetteurs de l'histoire d'une culture ou d'une tradition de bouche à oreilles et de générations en générations. En d'autres termes les **griots** sont des vieillards poètes, musiciens et conteurs ambulants, considérés comme dépositaires (gardiens) de la tradition orale. Leur rôle principal est de conter des histoires aux nouvelles générations.

Cette **littérature négro-africaine traditionnelle orale** comprend les **genres oraux** suivants : les contes, les épopées, les mythes, les légendes, les chants, les textes sacrés, les proverbes, les devises, les devinettes, les énigmes, etc.

NB: La **littérature orale** se perd progressivement avec la **disparition du griot**.

C'est pour cette raison que l'écrivain malien **Amadou HAMPATÉ-Bâ** dit : « *Un vieillard qui meurt en Afrique est une bibliothèque qui brûle* ».

2°) LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE ÉCRITE

Contrairement à la littérature négro-africaine orale, celle écrite est **assez récente** car elle est **issue de la colonisation** en passant par **trois stades**:

- * **L'esclavage** : plus de cent millions des Noirs ont été déportés en Amérique où ils ont été rendus **esclaves**;
- * **La colonisation** : exploitation et domination de l'Afrique par l'Europe (appropriation de l'Afrique par les Européens considérant ainsi les africains comme des instruments matériels à leur service) ;
- * **L'école européenne** : C'est le génocide culturel causé par l'apprentissage des valeurs culturelles européennes tuant ainsi les valeurs culturelles nègres par la colonisation. Ex : Production des œuvres littéraires en langues européennes (français, anglais, ...)

0.4. LES PROBLÈMES LINGUISTIQUES

Alors que la **littérature orale africaine** se manifestait dans **les langues africaines**, la littérature négro-africaine écrite se produit surtout dans les **langues européennes** (français, anglais, portugais, espagnol ...) selon qu'on était sous la colonisation française, anglaise, portugaise, espagnole, ...

Les écrivains africains utilisent ces langues européennes pour diverses raisons :

- Ce sont des **langues de grande communication** à travers le monde ;
- Les livres écrits dans ces langues sont, pour la **raison commerciale**, les plus acceptées par les **maisons d'édition** européennes et même africaines ;
- **Ces écrivains africains imitaient les européens** par lesquels ils ont été formés en Europe ou en Afrique : Ils écrivaient par **imitation** ou par **complexe** pour montrer aux européens qu'ils maîtrisent ces langues dites civilisées.

NB : Cette littérature en langues étrangères a beaucoup d'**inconvénients**:

- Elle s'est développée **au détriment des littératures en langues africaines**;
- Elle a interrompu le cours normal de la civilisation africaine et a **étouffé les langues africaines**;
- C'est un **signe manifeste d'acculturation** car en approfondissant la culture occidentale (européenne), les africains oublient leur propre culture.

CHAP.I. LES ORIGINES DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE

I.1. LES ORIGINES AMÉRICAINES

Elles remontent vers 1719 (XVIII^e S) lorsque le **premier contingent noir** a été débarqué aux États-Unis d'Amérique pour y être traité comme **esclaves**. Une fois y arriver, ces esclaves étaient repartis en **trois catégories**, à savoir :

a) Les domestiques

C'est la catégorie la plus favorisée car ils restaient tout près de leurs chefs.

b) Les nègres

C'est le groupe qui faisait de petits travaux de la cour (sarclage, jardinage, ...) et de petits métiers ménagers (vaisselle, lessive, cuisine, ...).

c) Les nègres de culture

Ce groupe est le plus souffrant car ce sont tous les esclaves qui travaillaient dans les champs (plantations) des cannes à sucre, de coton, de café, ... C'est de ce dernier groupe que naîtront les premières **manifestations culturelles noires**.

⇒ **LES MANIFESTATIONS CULTURELLES NÈGRES EN AMÉRIQUE**

1°) LA MUSIQUE NOIRE-AMÉRICAINNE

La première manifestation culturelle d'une néo-littérature négro-africaine apparaît dans une poésie populaire chantée par les **esclaves noirs** d'Amérique. Regroupée en deux, cette poésie influencera les **poètes négro-américains** et plus tard les **nègres francophones**.

Nous en distinguons :

a) Le negro-spiritual

C'est une musique essentiellement religieuse et biblique exécutée lors des cultes religieux. Le negro-spiritual est constitué des **chants religieux pathétiques** (tristes) exprimant la souffrance du peuple noir sur la terre américaine et **l'espérance d'une vie meilleure**.

b) Les folk-ballads ou folksongs

Ce sont des ballades (chansons) qui expriment l'**asservissement** (soumission) des esclaves noirs en Amérique. Nous en distinguons **trois genres principaux**, à savoir :

❖ Les work-songs

Ce sont des morceaux chantés pendant **l'exécution du travail**.

❖ Le Jazz

C'est une musique populaire plus audacieuse; un moyen d'ouverture du Noir-américain qui s'exprime sans crainte ni préjugé.

❖ Les blues

Ils ont un **caractère profane** et d'une **inspiration individuelle**. Ce sont des **chansons tristes, lyriques** caractérisées par la sévérité des rêves. Ils expriment lyriquement les thèmes de la vie quotidienne : la pauvreté des noirs, les histoires d'amour, la nostalgie, les accrochages avec le pouvoir, l'ennui, la maladie, la misère morale et économique, la souffrance, la solitude ...

NB: Les chantres des blues les plus connus sont :

- **Joe TURNER** (Père des blues) ;
- **BESSIE Smith** ;
- **Jefferson**.

2° LES RÉCITS DES NÈGRES MARRONS OU NÈGRES-BUSH

Ce sont des **récits d'esclaves noirs** (de nègres de culture) qui fuyaient les travaux durs de plantations pour aller se cacher dans des forêts ou sur des hautes montagnes. Ils protestaient en fait la **christianisation forcée, l'assimilation** et **l'adoption** des **valeurs blanches**. Ainsi, en échappant avec grand risque à l'emprise de leurs maîtres, ils vivaient libres, s'organisant selon les structures sociales africaines. Ces marrons composèrent alors des récits exprimant leurs souffrances.

NB : On les appelait des « **marrons** » car cette expression désigne des **animaux domestiques devenus sauvages**.

I.2. LES ORIGINES EUROPÉENNES

La prise de conscience des intellectuels noirs de leur acculturation à cette époque est due aussi aux travaux de découverte et de nombreux ouvrages des anthropologues, ethnologues et linguistes européens africanistes tels que :

- **Le Baron Roger**, *Fables sénégalaises* ;
- **Réné BASTIDE**, *contes populaires d'Afrique* ;
- **LARENZAC**, *Essai sur le folklore du Soudan* ;
- **EQUILEBECK**, *Les contes indigènes de l'Ouest-Africain français*.

NB: Les écrivains noirs d'Europe, surtout ceux de France, ont été influencés par certains poètes noirs-américains tels que **WEB DU BOIS**, **LANGSTONE HUGHES**, **CLAUDE MAC KAY**, **RICHARD WRIGHT**, ...

Des ouvrages consacrés aux arts et aux peintures africains paraîtront chez les écrivains européens tels que :

- * **Guillaume APOLLINAIRE**, *Premier album de sculpture nègre*(1917) ;
- * **Georges HARDY**, *L'Art nègre*(1927) ;
- * **Maurice DEFOSSE**, *L'Amenègre*.

Ce sont surtout les ethnologues européens qui ont fait connaître les civilisations africaines. Parmi eux, nous citons :

- * **Leo FROBENIUS** (Ethnologue allemand) :
 - *L'Histoire de la civilisation africaine* ;
 - *Les contes du soudan occidental* ;
 - *Les poésies populaires de la Haute Guinée* ;
- * **Henry LABOURET**, *Tribu du rameau Lobi*.
- * **Marcel GRIAULE** :
 - *São légendaire* ;
 - *Dieu d'eau*.
- * **R.P. Placide TEMPELS**, *Philosophie bantoue*.

D'autres faits qui ont marqué cet éveil culturel de l'homme noir sont, entre autres, le « **dadaïsme** » et le « **surréalisme** » (mouvements littéraires ayant marqué le XX^e S en Europe).

CHAP. II. LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

II.1. LE NEW-NEGRO MOVEMENT : « LA NÉGRO-RENAISSANCE »

Il s'agit d'un mouvement de prise de *conscience de l'homme noir* dans son état de marginalisation.

Après l'abolition de *la traite des Noirs et l'esclavagisme* en 1830-1865, le « **New Negro Movement** » (Mouvement de la Négro-Renaissance) est né en Amérique sous l'initiative de l'avocat Noir-Américain **WEB DU BOIS** (**WEB= William Edward Burgardht**).

À cet effet, **WEB DU BOIS** se montre dynamique de proclamer ce mouvement sous l'appellatif de la « **Negro-renaissance** ».

Objectifs de la Négro-renaissance :

- **Revendication** des droits civiques et l'identité culturelle des Noirs ;
- **L'intégration** de la communauté négro-américaine dans la société américaine.

NB: Ce mouvement de prise de conscience (la Négro-renaissance) est né en Amérique (USA) puis il a gagné Haïti, Martinique, Harlem, Guadeloupe, Guyane, Jamaïque et d'autres îles des Antilles françaises et anglaises.

II. 1. 1. LA NÉGRO-RENAISSANCE AMÉRICAINE (1918-1920)

Ce fut un mouvement de révolte dont le père est **WEB DU BOIS** (**William Edward Burgardht DU BOIS**). Ce mouvement rassemblait l'élite noire (les intellectuels noirs) aux USA.

- ⇒ **Objectif** : La défense des droits civiques, politiques et socioculturels des Noirs ; c'est-à-dire affirmer la dignité de l'homme noir et sa liberté en tant que nègre.

LES PIONNIERS DE LA NÉGRO-RENAISSANCE AMÉRICAINE :

1°) WEB DU BOIS

Né le 23 février 1868 à Massachusset, il fut un des universitaires. Il fit ses études dans les universités de HAVARD où il sortit Docteur en philosophie. Signalons qu'il est mort le 27 Août 1963 au Ghana.

NB: Décidé à défendre et à affirmer les droits des masses noires, il va lancer un autre mouvement dénommé « **Niagara** ».

⇒ **LE MOUVEMENT « NIAGARA » :**

Ce mouvement avait pour **objectif** : « *La défense et l'affirmation des droits des masses noires au même titre que les Blancs* ». Grâce à cet objectif, il créa aussi une association dénommée **ADPC** (Association pour la Défense des Personnes de Couleur).

En 1903, l'avocat noir américain **William Edward Burgardht Du BOIS** publia son œuvre principale intitulée « *The Souls of black folk* » traduite comme suit en français « *Les Âmes du peuple noire* » (abrégée en « *Âmes noires* ») qui marque le début de la littérature négro-africaine écrite. Ainsi, « *Âmes noires* » sera-t-il considéré comme la bible des intellectuels nègres et contribuera-t-il à leur prise de conscience.

Enfin, pour avoir été le premier à affirmer ses origines africaines et en être fier, WEB DU BOIS est considéré comme le « **Père de la Négritude** ». Voici ses propos : « *Je suis Nègre et je me glorifie de ce nom. Je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines...* »

2°) BOOKER WASHINGTON

C'est un esclave qui a lutté pour la **réhabilitation des valeurs des Noirs et leur émancipation**.

Du père blanc et de la mère noire, il créa une **école professionnelle** dans l'État d'ALABAMA. Notons qu'il est né le 05 avril 1856 à Hales-Fond (Virginie) et il est mort en 1915.

3°) MARCUS GARVEY

Né le 13 Août 1887 et mort en 1940, il est le grand défenseur de la cause des Noirs. Partout où il a été, il prêchait « **l'amélioration des conditions de vie des Noirs** ».

Il créa le mouvement « **Come back to Africa** » prêchant le retour en Afrique de tous les Africains pour création d'une nation indépendante nègre. Il mit en place une compagnie de navigation, pour transporter les Noirs Américains, nommée « **Black Starline** » : Cette compagnie était destinée à transporter les Noirs Américains au Liberia où il avait des concessions importantes. Néanmoins, son projet échoua suite aux problèmes financiers et politiques (Le gouvernement avait saisi tous ses biens). Pour cette initiative nobilissime, **MARCUS GARVEY** est considéré comme le « **Moïse de l'Afrique** ».

II. 1. 2. LA NÉGRO-RENAISSANCE DE HARLEM

* **Objectif** : Considérer la situation des Noirs-Américains et réclamer la réhabilitation des valeurs culturelles nègres et leur indépendance vis-à-vis du monde blanc.

* **Les représentants :**

1°) CLAUDE MAC KAY (1890-1948)

Il a influencé ses collègues: Chester HIMES, Langston HUGHES et Richard WHRIGHT. Il influença également Ousmane SEMBENE et Joseph ZOBEL.

➤ **Ses œuvres :**

- *Harlem Shadows* (Poèmes) ;
- *Banjo* (Roman) ;
- *Home to Harlem* (Roman).

2°) LANGSTON HUGHES (1902-1967)

D'un Père blanc et d'une mère noire, il a une grande influence sur les écrivains noirs de France.

➤ **Ses œuvres :**

- *The deep sea* (Autobiographie) ;
- *Fight for freedom* ;
- *Shakespeare in Harlem* ;
- *The prodigal son* ;
- *Fields of wonder*.

3°) COUNTÉE CULLEN (1903-1946)

Poète plus nostalgique de la négro-rennaissance : Contrairement aux autres, **il préfère prier au lieu de se révolter**.

➤ **Ses œuvres :**

- *Colon* ;
- *On these I stand* ;
- *Harlem renaissance*.

4°) Richard WRIGHT (1908 – 1960)

- Œuvres :**
- *Les enfants de l'oncle Tom* ;
 - *Black boys* ;
 - *Un enfant du pays*.

5°) James Arthur BAUDWIN (1924-1987)

- Œuvres :**
- *La prochaine fois, le feu* (1963) ;
 - *Les élus du Seigneur* ;
 - *Chasse de la lumière* ;
 - *La conversion* (1953) ;
 - *Chronique d'un pays natal* (1955).

6°) Martin Luther KING (1929 – 1968)

Né à Atlanta (Géorgie), le 15 Janvier 1929 et il est mort assassiné à Memphis (Tennessee), le 04 Avril 1968. Il fut un **pasteur baptiste noir américain** qui lutta pour **l'intégration des Noirs en Amérique**. C'est pour cette raison qu'il est nommé « **Apôtre de la non violence active** » car il optait pour la **résolution pacifique**, la **réclamation sans violence**. À ce titre il est donc reconnu comme « **militant non violent** » pour la reconnaissance des **droits civiques des Noirs** maltraités aux États-Unis d'Amérique, **pour la paix et contre la pauvreté**. C'est ainsi qu'il fut d'ailleurs assassiné lors d'une marche des pauvres.

N.B : La célèbre marche vers Washington du 28 Août 1963, à l'occasion de laquelle il prononça le discours légendaire intitulé « **I have a dream** », révèle le rêve des Noirs-Américains, celui d'un **monde sans discrimination**. Pour cela, il reçut le « **prix Nobel de la paix en 1964** ». Voici ses principales œuvres :

- *Combat pour la liberté*, 1956 ;
- *I have a dream* (discours), 1963 ;
- *La force d'aimer*, 1964 ;
- *Black power* (roman), 1967 ;
- *Martin Luther King : Autobiographie* ;
- *Révolution non violente* ; etc.

7°) Ralph Waldo ELLISON (1914-1994)

- Œuvres :** - *The Invisible man* → *L'Homme invisible, pour qui chantes-tu ?*
(1953)

8°) Chester Bomar HIMES (1909-1984)

- Œuvres :**
- *Jubilé* ;
 - *Yesterday will make you cry* (1993).

II. 1. 3. L'INDIGÉNISME HAÏTIEN

En 1915, les USA envahissent HAÏTI : Ainsi, la population haïtienne comprit très vite que les raisons **d'humiliation** que lui imposait le régime d'occupation étaient raciales. C'est ainsi que certains écrivains parlent du « **préjugé racial** ».

⇒ Deux manifestations principales consacrent la quête de l'indigénisme (identité haïtien, à savoir :

- Publication de la « **Revue Indigène** » en 1928 ;
- Parution de l'œuvre « **Ainsi parla l'oncle** », roman du Docteur **Price MARS**.

NB: Indigénisme haïtien= Identité haïtienne ou « École indigéniste haïtienne ».

QUELQUES FIGURES DE L'ÉCOLE INDIGÉNISTE HAÏTIENNE :

1°) Price MARS

Homme de science, médecin, ethnologue, ambassadeur, recteur d'université ; il est le principal artisan de cette renaissance haïtienne.

2°) Carl BROUARD

Fondateur de la « **Revue des griots** ».

3°) Jacques ROUMAIN

Il fut diplomate et militant communiste.

- Ses œuvres :
 - *Gouverneur de la rosée*(Roman) ;
 - *Bois d'ébène* (3 poèmes).

4°) Jacques STEPHEN ALEXIS

- Ses œuvres :
 - *Les arbres musiciens* ;
 - *Compère général soleil* ;
 - *Vengeance de la terre*.

5°) Jean-François BRIÈRE

- Œuvre : *Black soul*.

II. 1. 4. L'ÉCOLE MARTINICAISE

La Martinique n'a pas échappé à la contagion de l'imitation de la France : Plus que d'autres, cette île a été marquée par le métissage dans le sillage (trace) de la culture.

Comptant plus de métis et de blancs parmi la population, les Martiniquais se sentaient des proches parents des Français et entretenaient des liens privilégiés avec la France.

Le mouvement de retour aux sources sera marqué par **René MARAN** (écrivain Guyanais d'origine, mais Martiniquais par adoption) : Son père était gouverneur de l'Afrique Équatoriale Française (AEF) avec résidence à Ubangui Chari. **René MARAN** publia « **Batouala** » (véritable roman nègre, éloge de la civilisation africaine, violent réquisitoire contre la civilisation occidentale) : C'est à ce titre que **René MARAN** est considéré comme le « **précurseur de la négritude** ». Son ouvrage « **Batouala** » reçut le « prix Goncourt » en 1921.

→ **D'autres œuvres de René MARAN:**

- *Livingstone et exploitation de l'Afrique* (1938) : Essai ;
- *La maison du bonheur* : Poème ;
- *Djuma, chien de brousse* (1947) : Roman ;
- *Le livre de la brousse* (1934) : Roman ;
- *Le cœur serré* (1931) : Roman ;
- *Le petit roi de chémerie* (1924) : Roman.

D'AUTRES ÉCRIVAINS MARTINIQUAIS :**1) Aimé CÉSAIRE (1887-1960) :**

- *Cahier d'un retour au pays natal* (1947) → poème ;
- *Cadastre* (1961) → poème ;
- *Corps perdu* (1950) → poème ;
- *Discours sur le colonialisme* (1950) → Essai ;
- *Et les Chiens se taisaient* (1956) → Théâtre ;
- *Ferrements* (1960) → poème ;
- *La Tragédie du roi Christophe* (1963) → Théâtre ;
- *Les Armes miraculeuses* (1946) → poème ;
- *Lettres à Maurice Torez* (1956) → Essai ;
- *Soleil cou coupé* (1948) → poème ;
- *Une Saison au Congo* (1965) → Théâtre ;
- *Une Tempête* (1970) ;
- *Moi, Laminaire* ;
- *Toussaint Louverture* (1963) ; etc.

2) Gilbert GRATIANT (1895-1985)

- *Credo des sangs mêlés* ;
- *Cri d'un jeune* ;
- *Poèmes en fou*.

3) Édouard GLISSANT (1928-2011) :

- *Un Chant d'Île* (1953) ;
- *La Terre en Gurette* ;
- *Monsieur Toussaint* (1961) → théâtre ; etc.

4) Georges DESPORTES (1875-1957)

- *Les marches souveraines* ;
- *Soliloque pour mauvais rêve*.

5) Joseph ZOBEL (1915-2006) :

- *Le Soleil partagé* (1984) ;
- *La Rue case-nègre* (1954) ;
- *Diab'là* (1947) ;
- *Les Jours immobiles* (1946) ;
- *Les Mains pleines d'oiseaux* ;
- *La Fête à Paris* ;
- *Et si la mer n'était pas bleue* (1982) ;
- *Le Soleil m'a dit* (2002) ;
- *Laghja de la mort* (1946) ; etc.

6) Frantz FANON (1925-1960)

- *Peau noire, masque blanc* (1952) ;
- *Sociologie d'une révolution et pour une révolution africaine* ;
- *Les Damnés de la terre*.

7) Léonard SAINVILLE

- *Dominique, esclave nègre, etc.*

8) Etienne LERO ;**9) René MENIL ;****10) Jules-Marcel MENNEROT ; etc.**

N.B: Le mouvement de prise de conscience (la négro-rennaissance) partit des USA pour gagner Haïti, Martinique et d'autres îles des Antilles.

⇒ Les écrivains de la Guadeloupe, de Guyane, de la Jamaïque, ... tous ont célébré leur noce avec la negro-rennaissance et l'affaire africaine.

II. 2. LE PANAFRICANISME

- **Pan** : tout (tous)/ensemble ;
- **Africanisme** : Doctrine ou particularité des valeurs culturelles et sociopolitiques des Africains. C'est aussi la particularité de langage propre au français parlé en Afrique noire.
- ⇒ **Panafricanisme**: Doctrine tendant à développer l'unité et la solidarité des peuples noirs africains dans le but de lutter ensemble pour leurs intérêts d'indépendance vis-à-vis du monde blanc.
- Il fut créé lors du 2^e congrès panafricain de Manchester en Angleterre.
- ⇒ Autour de **WEB DU BOIS** furent regroupées de grandes figures africaines comme :
 - **NAMDİ AZIKIWE** (du Nigeria) ;
 - **KAMUZU BANDA** (du Malawi) ;
 - **JULIUS NYERERE** (de la Tanzanie) ;
 - **KWAMEH NKRUMAH** (du Ghana) ;
 - **Léopold SÉDAR SENGHOR** (du Sénégal) ;
 - **DJOMO KENYATA** (du Kenya) ;
 - **Patrice EMERY LUMUMBA** (de la R.D.C.) ;
 - **Blaise DIAGNE** (du Sénégal) ;
 - **Georges PADMOR** (de la Trinité-et-Tobago, en Amérique du Sud) ;
- ⇒ Ceux-ci deviendront les **portes étendards du panafricanisme** et les **premiers leaders de l'Afrique indépendante** respectivement chacun dans son pays d'origine.
- ⇒ **Objectif**: Ce mouvement réclamait le contrôle de la Société Des Nations (SDN) sur l'ensemble des colonies mais également la **décolonisation de l'Afrique**.

II. 3. LES REVUES NOIRES AMÉRICAINES

Les premières revues noires américaines qui ont exprimé la voix du Noir américain sont :

- 1°) *The messenger* ;
- 2°) *The fire* ;
- 3°) *The Opportunity* ;
- 4°) *The crisis* ;
- 5°) *The liberator* ;

II. 4. LA NÉGRITUDE

II. 4. 1. NOTION

La **négritude** est un mouvement littéraire et philosophique par lequel les écrivains négro-africains valorisent l'identité et la culture africaine. En d'autres termes : C'est la façon dont les négro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire le monde, la nature, les événements, etc.

Ce terme de la « **Négritude** » fit son apparition pour la toute première fois dans le célèbre recueil de poèmes d'**Aimé CÉSAIRE** intitulé « **cahier d'un retour au pays natal** ».

→ **Pour Aimé CÉSAIRE:**

« **La négritude** est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture. »

→ **Pour Léopold SEDAR SENGHOR:**

« **La négritude** c'est l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir ; c'est le patrimoine culturel, les valeurs et surtout l'esprit de la civilisation négro-africaine. »

→ **Pour Alioune DIOP:**

« **La négritude** c'est le génie nègre et la volonté d'en révéler la dignité. »

→ Pour Jean-Paul SARTRE:

« **La négritude** est la négation de la négation du nègre. »

⇒ Le nègre n'est pas un sous-homme mais un être humain à part entière : Le nègre n'est pas un être entièrement à part (isolé, inférieur) mais un être à part entière (libre, supérieur) au niveau du Blanc.

II. 4. 2. ESSOR DE LA NÉGRITUDE

L'éclosion de la négritude s'est manifestée à Paris (France) en 1930 avec la publication successive de **trois revues**, à savoir :

- *La Revue du Monde Noir* (R.M.N.) ;
- *La Légitime Défense* (L.D.) ;
- *L'Étudiant Noir* (E.N.).

1) LA REVUE DU MONDE NOIR (1930 – 1932)

Ce fut la première revue publiée par les intellectuels noirs en France. C'était une **revue bilingue** (Français et Anglais) et qui paraissait le 20^{ème} jour de chaque mois.

→ **Objectifs :**

- Donner à l'élite noire un organe où publier leurs œuvres artistiques, littéraires et scientifiques ;
- Étudier et faire connaître par la presse les œuvres et tout ce qui concerne la civilisation nègre ;
- Créer un lien entre les noirs du monde entier pour revendiquer ou défendre plus efficacement leurs intérêts.

→ **Devise :** « Pour la paix le travail et la justice ; pour la liberté, l'égalité et la fraternité. »

→ **Fondateurs :**

- Docteur SAJOUS (Libérien) ;
- Andrée NERDAL (Martiniquaise) ;
- Paulette NERDAL (Martiniquaise).

2) LÉGITIME DÉFENSE (1932 – 1934)

Ce titre fut emprunté à **André BRETON** qui, en 1926, avait publié un manifeste intitulé « *Légitime défense* » proclamant l'indépendance et la liberté de l'écrivain.

→ **Objectif:** Proclamer la liberté de l'écrivain négro-africain.

→ **Fondateurs :**

- Etienne LERO (Martiniquais) ;
- René MENIL (Martiniquais) ;
- Jules MENEROT MARCEL (Martiniquais) ;
- Simone YOYOTE (Martiniquaise).

3) L'ÉTUDIANT NOIR (1934)

→ **Objectif:** La fin de la tribalisation du système clanique : « On cessait d'être étudiant Martiniquais, Guadeloupéen, Guyanais, Africain, Malgache, ... pour n'être qu'un seul et même étudiant noir. Terminée la vie en vase clos ! » (L.G. DAMAS).

→ **Fondateurs :**

- Aimé CÉSAIRE (Martiniquais) ;
- Léon GONTRAN DAMAS (Guyanais) ;
- Léopold SÉDAR SENGHOR (Sénégalais).

Le trio ou piliers de la Négritude

→ **D'autres membres :**

- OUSMANE SOCÉ (Sénégalais) ;
- BIRAGO DIOP (Sénégalais) ;

- **ARISTIDE MAUGET** (*Martiniquais*) ;
- **FRÈRE ACHILLE** (*Martiniquais*) ;
- **LÉONARD SAINVILLE** (*Martiniquais*).

II. 4. 3. ÉPANOUISSEMENT DE LA NÉGRITUDE

Lors de la 2^{ème} guerre mondiale, l'action des pionniers de la négritude sera neutralisée :

- ❖ **Léopold SÉDAR SENGHOR** sera envoyé au front en Allemagne où il sera fait prisonnier ;
- ❖ **Léon GONTRAN DAMAS** sera réduit au silence par les ennuis politiques ;
- ❖ **Aimé CÉSAIRE** décide pour le retour au pays natal.

Malgré cette crise, la **Négritude** ne s'est pas pour autant éteinte : Le flambeau va se rallumer à la Martinique où **Aimé CÉSAIRE** fonde sa revue « **Tropiques** » et en France par les étudiants africains et antillais qui fondent la revue « **Présence Africaine** » qui deviendra une maison d'édition.

1°) LA REVUE « **TROPIQUES** »

- ⇒ Fondée par **Aimé CÉSAIRE** et son épouse **Susanne CÉSAIRE**. Ils furent aidés par quelques intellectuels martiniquais dont **René MÉNIL** et **Aristide MAUGET**.
- ⇒ **Objectifs** :
 - Faire connaître au public les œuvres et les pensées de grands intellectuels comme **FRANTZ FANON**, **EDOUARD GLISSANT**, **JOSEPH ZOBEL**, ... ;
 - Supprimer toutes les formes d'aliénation dont souffraient les Antillais pour retrouver leur identité : retourner vers la source de leur culture, de leur tradition, de leur folklore.

2°) LA REVUE « **PRÉSENCE AFRICAINE** »

- ⇒ **Fondateur**: **Alioune DIOP** (Sénégalais)
- Cette revue constitue la turbine d'expression des intellectuels nègres.
- ⇒ **Objectif**: Définir l'originalité africaine.

N.B: Par la suite, cette revue deviendra une **maison d'édition** du même nom : Grâce à cette flamme allumée, l'Afrique a marqué sa présence dans le monde et les **lettres africaines** ont connu un **épanouissement** à travers cette revue bilingue qu'on pouvait lire en Afrique, en Europe, en Amérique et aux Antilles.

CHAP. III. LES ASPECTS ET ÉCRIVAINS CÉLÈBRES DE LA NÉGRITUDE

Selon la conception des œuvres négro-africaines, la Négritude peut revêtir trois aspects différents :

III. 1. LA NÉGRITUDE MILITANTE OU DE COMBAT

Cette négritude est caractérisée par beaucoup d'auteurs de la **première génération noire**, c'est-à-dire les écrivains de la période d'**avant les indépendances**. Ces écrivains réclament la **dignité** et la **liberté** privée depuis longtemps à l'homme noir en exaltant le passé glorieux de l'Afrique et de ses grands empires. Ils considèrent l'Afrique comme un continent sans défaut et sans malheur ; c'est le berceau de l'humanité, un paradis que l'occident a rompu.

LES PIONNIERS ANTICOLONIAUX :

1. Bernard DADIE (1916-2019)

Ivoirien, son talent se manifeste en roman, poésie et dramaturgie. Il est né le 10 janvier 1916 et mort à Côte d'Ivoire le 09 mars 2019, une année après la mort de son épouse, **Rose ASSAMALA KOUTOUA**.

- Œuvres** :
- *Climbié* (1955) → autobiographique ;
 - *Un Nègre à Paris* (1959) → Roman ;

- *Le Patron à New York* (1964) ;
- *Afrique debout* (1953) → conte ;
- *Pagne noir* (1955) → conte ;
- *La Ronde du jour* (1956) ;
- *Béatrice du Congo* (1970) → Théâtre ;
- *Mhoi – ceult* → Théâtre ;
- *La Ville où nul ne meurt* ; etc.

2. MONGO BETI (1932-1999)

Mongo Beti qui veut dire « *fil du peuple Beti* » et **EZA BOTO** sont ses deux pseudonymes. Son vrai nom c'est **Alexandre BIYIDI AWALA**. Il est de la nationalité camerounaise.

- Œuvres :**
- *Sans haine et sans amour* ;
 - *Ville cruelle* (1954) ;
 - *Le pauvre christ de Bomba* (1956) ;
 - *Le roi miraculeux* (1958) ;
 - *Mission terminée* (1957) ;
 - *Main basse sur le Cameroun* (1972) ;
 - *Perpétuelle ou l'habitude des malheurs* (1974) ;
 - *Remember Ruben* (1973) ;
 - *Lettres aux camerounais* (1986) ;
 - *La Ruine presque Cocasse d'un polichinelle* (1979).

3. Ferdinand OYONO (1929 – 2010)

Camerounais comme Mongo Beti, Ferdinand Oyono est mort le 10 mai 2010.

- Œuvres :**
- *Une Vie de Boy* (1956) ;
 - *Le Vieux nègre et la médaille* (1956) ;
 - *Chemin d'Europe* (1960) ; etc.

4. Camara LAYE (1928-1980)

Il fut écrivain guinéen qui a écrit deux œuvres autobiographiques : L'une relate de son enfance, c'est *Enfant Noir* (1953) et l'autre, son adolescence, *Dramoun ou Dramous* (1966). Il a aussi écrit : *Le regard du roi* (1954), *Le Maître de la parole* (1978).

5. Cheick HAMIDOU KANE (1928)

Né au Sénégal dans une région de très anciens musulmans. À 10 ans, il quitte l'école coranique pour aller étudier au Dakar. Il fait ses études supérieures en France, mais rentre au Sénégal avant de les avoir achevées. Il est tué par un fou qui lui reproche ses hésitations à se joindre à la prière rituelle traditionnelle.

- Œuvres :**
- *L'Aventure ambiguë* (1961) → autobiographique ;
 - *La Fusion de deux civilisations* ;
 - *L'Alternative de l'Afrique* ;
 - *Le Gardien du Temple* ;
 - *La Poésie des Noirs* ;
 - *La Trahison de Dieu jaloux* ; etc.

6. Ousmane SEMBENE (1923 – 2007)

Né au Sénégal en 1923, Ousmane Sembene est mort le 09 juin 2007.

- Œuvres :**
- *Le Docker noir* (1956) → son premier roman ;
 - *Les Bouts de Bois de Dieu* (1960) ;
 - *Voltaïques* (1962) ;
 - *Harmattan* ;
 - *Xala* (1973) ;
 - *Le Dernier de l'Empire* (1980) ;
 - *Ô pays mon beau peuple* (1957) ;
 - *Le Mandat* ;

- *Véhiciosane* ; etc.

Il reçut le Prix littéraire pour ces deux dernières œuvres en 1966.

7. Abdoulaye SADJI (1910-1961)

Il fut Sénégalais.

Œuvres : - *Maïmouna* (1958) ;
- *Nini, mulâtresse du Sénégal* (1954) ;
- *Tounka* ;
- *La belle histoire de Leuk*.

8. Seydou BADIAN KOUYATE (1925)

Malien et compositeur de l'hymne malien.

Œuvres : - *Sous l'orage* (1957) ;
- *Le Sang de masques* (1976) ;
- *Noces sacrées* (1963) ;
- *Les dirigeants africains face à leurs peuples* (1964) ;
- *La mort de Chaka* (1962) ; etc.

III. 2. LA NÉGRITUDE MYSTIFIANTE OU DE RÊVE

Appelée aussi **négritude douloureuse**, elle exprime l'amertume, la déception et le désenchantement de l'écrivain qui essaie de communier avec son peuple opprimé. Elle apparaît donc comme une crainte psychologique devant l'avenir et les grands écrivains sont ceux de temps des indépendances ruinés par les promesses faites avant l'indépendance.

PRINCIPAUX PIONNIERS DE CETTE NÉGRITUDE MYSTIFIANTE :

1. Olympe BHELY-QUENUM (1928)

Il fut Béninois. Il a écrit : - *Un Piège sans fin* (1960) ;
- *Le Chant du lac* (1965) ;
- *L'Initié* (1980) ;
- *Un Enfant d'Afrique* (1967) ;
- *Liaison d'un été et autres recueil* (1968) ;
- *Les Appels du Vodou* (1994) ;
- *La Naissance d'Abikou* (1998) ; etc.

2. Charles NOKAN (1936)

Ivoirien.

Œuvres : - *Violent était le vent* ; etc.

3. Gérard Félix TCHICAYA U TAM'SI (Brazzavillois):

- *À triche cœur* (1958) ;
- *Les mots des bêtes pour le sommaire d'une passion*(1962) ;
- *Épitomé* (1962) ;
- *Feu de brousse*(1957) ;
- *Légende africaine* (1967) ;
- *La veste d'intérieur* (1977) ;
- *Le destin glorieux du maréchal Nnikon Nniku (théâtre)*[1979] ;
- *Le prince qu'on sort (théâtre)* ;
- *Le mauvais sang* (1955) ;
- *Le ventre*(1964) ;
- *Le zulu* (1977) ;
- *Vivène, le fondateur (théâtre)*, 1977 ;
- *Les cancrelats* (1980) ;
- *Les méduses ou Orties de mer* (1982) ;
- *Les notes de veille* (1977) ;
- *Les phalènes* (1984) ;
- *Les fruits si doux de l'arbre à pain* (1986).

4. Malick FALL (1968)

Œuvres : - *La Plaie* ; etc.

5. Ahmadou KOUROUMAH (1927-2003)

Écrivain ivoirien, né le 24 novembre 1927, en Côte d'Ivoire. À 7 ans, il est confié à son oncle, alors infirmier à Boundiali, en Côte d'Ivoire. Après ses études primaires, il est envoyé à l'école supérieure de Bamako, au Mali, puis il suivra, plus tard des études supérieures en mathématiques, sciences financières et d'assurance, à Lyon (France) où il mourra le 11 décembre 2003 en laissant quatre enfants : Nathalie, Sophie, Stéphan et Julien.

Œuvres : - *Les soleils des indépendances* (1968) ;
 - *Monnè, outrages et défis* (1988) ;
 - *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998) ;
 - *Yacouba, le Chasseur africain* (1998) ;
 - *Toungantingui ou le Diseur de vérité* (1998) → Théâtre ;
 - *Le Chasseur, héros africain* (1999) ;
 - *Le Griot, homme des paroles* (1999) ;
 - *Allah n'est pas obligé* (2000) ;
 - *Quand on refuse on dit non* (2004) → posthume ; etc.

6. Yambo OUOLOGUEM (1940-2017)

Écrivain malien, né le 22 août 1940, il meurt le 15 octobre 2017. Il reçut le Prix Renaudot en 1968 pour son œuvre « *Le Devoir de violence* ».

7. Cheick Aliou NDAO (1933)

Sénégalais

Œuvres: *L'Exilé d'Albouri* ; etc.

8. Sylvain BEMBA (1934-1995) : Brazzavillois

Œuvres : - *L'Homme qui tua le Crocodile* ;
 - *Le Soleil est parti à Pemba* ;
 - *Les Etoiles du ciel* ; etc.

9. Jean-Baptiste TATI LOUTART (1938-2009) : Congo – Brazzavillois

Œuvres : - *Chroniques brazzavilloises* ;
 - *Envers du soleil* ;
 - *Poème de la mère* ; etc.

10. Makouta MBOUKOU (1929-2012)

Il a écrit des poèmes, théâtres et romans. Il est né à Kindamba, dans la République Populaire du Congo (Congo-Brazza), le 17 juillet 1929 et mort en France le 09 octobre 2012.

Œuvres : - *L'Âme bleue* → poème ;
 - *Un Ministre nègre à Paris* → Théâtre ;
 - *Les Exilés de la forêt vierge* ; etc.

III. 3. LA SYMBIOSE OU LA NÉGRITUDE DE L'UNIVERSEL

Celle-ci suppose l'**authenticité et l'originalité des cultures africaines**. Pour les tenants de cet aspect, la Négritude n'est pas un isolement du monde noir, mais elle doit s'insérer dans le concert des Nations et devenir ainsi le **Rendez-vous du donner et du recevoir**. Le Chef de file de cette tendance est **Léopold SÉDAR SENGHOR**. Dans sa Négritude, Senghor met l'accent sur la **grandeur**, la **beauté** et la **noblesse** de l'Afrique ancestrale. Sa Négritude est donc **rétrospective**, par opposition à celle de **CÉSAIRE** qui est **prospective**. La Négritude senghorienne récupère un passé encore vivant et autour duquel la puissance de l'imagination se donne libre cours.

LES POÈTES DE LA NÉGRITUDE DE L'UNIVERSEL :

1. Léopold SÉDAR SENGHOR (1906-2001)

Né à Joal, au Sénégal en 1906 la même année que BIRAGO DIOP, SENGHOR fut essayiste et homme de culture. Jadis, étudiant, il fonde, en collaboration avec Léon GONTRAN DAMAS et Aimé CÉSAIRE, la *Revue Étudiant noir* en 1934.

En effet, Senghor fut le premier africain agrégé de grammaire à l'université de Paris. Comme homme politique, il a été d'abord député à l'Assemblée nationale française, ensuite Président du Sénégal indépendant de 1960 à 1980. Il est parmi les rares Chefs d'État africains à avoir volontairement cédé le pouvoir après un règne prospère de 20 ans. C'est après cette charge qu'il est élu premier africain membre de l'Académie française, en 1984 où il remplace le Duc de LEVIX MIREPOX qui venait d'avaler son bulletin de naissance.

Œuvres :

- *Lettres d'Hivernage* (1972) ;
- *Chants pour Signare* ;
- *Anthologie de la nouvelle poésie malgache* ;
- *Liberté I, Négritude et humanisme* → essai ;
- *Liberté II, Nations et voies africaines* ;
- *Liberté III, Négritude et civilisation de l'univers* ;
- *Hostie noire* (1994) → poème ;
- *Chant d'ombre* (1945) → poème ;
- *Ethiopiennes* (1956) → poème ;
- *Nocturne* (1960) → poème ;
- *Elégies majeures* (1929) → poème ;
- *Chant pour Naëlt* (1949) → poème.

2. Aimé CÉSAIRE (1913-2007) (cfr. École martiniquaise)

3. Léon GONTRAN DAMAS (1912-1977)

Fils d'une famille riche, métissée de Guyane ; Damas n'a travaillé qu'en poésie. Il reçut une éducation bourgeoise raffinée, mais sa santé fut toujours fragile. Il a défini la négritude comme « *un mouvement de contestation de Noirs contre le racisme ; le refus catégorique de toute valeur importée de l'occident* ». Il fut le premier poète de la négritude à se faire publier.

Œuvres :

- *Pigments* (1937) ;
- *Retour de Guyane* (1938) ;
- *Anthropologie sur les poètes d'outre-mer* (1947) ;
- *Poèmes nègres sur des airs africains* (1942) ;
- *Graffiti* (1958) ;
- *Névralgie* (1966) ;
- *Veillées noires* (1943) ;
- *Mer* (1947) ;
- *Black Label* (1956) ;
- *Nouvelle somme de poésie du monde noir* (1966) ; etc.

4. BIRAGO DIOP (1906)

Né à Dakar, la même année que SENGHOR, en 1906. Il est médecin vétérinaire. Cependant en littérature Négro-africaine, il est considéré comme **le plus grand conteur africain**. Il a publié ses contes vers les années 1930. Dans ceux-ci, il a réussi à dégager une belle tradition, une création littéraire en Français sans trahir le raffinement et l'esprit des contes oraux traditionnels.

Œuvres :

- *Les Contes d'Ahmadou Koumba* ;
- *Les Nouveaux Contes d'Ahmadou Koumba* (1958) ;
- *Leurres et lueurs* (1960) ; etc.

Dans cette dernière œuvre, il évoque le mystère de l'animisme ancestral.

D'AUTRES ÉCRIVAINS NÉGRO-AFRICAINS :

1. Alain MABANKOU (1966)

Alain MABANKOU est né à Pointe-noire, au Congo Brazzaville, le 24 février 1966. Fils unique, il perd sa mère en 1995 et son père en 2004. Écrivain franco-congolais, il fit ses études primaires et secondaires au Congo-Brazza, mais il les continue en France dans le département de droit. Il est à la fois *romancier*, *poète* et *essayiste*. Son œuvre est traduite dans une quinzaine de langues. Il est professeur de littérature à l'université de Californie depuis 2006.

Œuvres :

- *Verre cassé* (2005) ;
- *Mémoires de porc – épic* (2006) ;
- *Bleu – blanc – rouge* (1999) ;
- *La Légende de l'errance* (1995) ;
- *African psycho* (2007) ; etc.

2. Sony Labou TANSI (1947-1995)

Bien que Brazzavillois, il est né en RDC, au Bas-Congo à Kimwanza.

Œuvres :

- *La Vie et demie* (1979) → *premier roman* ;
- *L'Etat honteux* (1981) ;
- *L'Anté-peuple* (1983) ;
- *La Main sèche* ;
- *Les Sept solitudes de Lorsa Lopez* (1983) ;
- *Les Yeux du volcan* (1988) ;
- *Je Soussigné cardiaque* ;
- *La Parenthèse du sang* ;
- *Antoine m'a vendu son destin* ;
- *Moi, veuve de l'Empire* ;
- *Conscience du tracteur* ; etc.

3. Henri LOPÈS (1937)

Né à Kinshasa, Henri Lopes réside au Congo Brazzaville dès avant les indépendances. Du père européen et de la mère congolaise, il fit ses études secondaires et universitaires en France où il sera enseignant après une agrégation en Histoire.

Œuvres :

- *Tribalique* (1971) ;
- *La Nouvelle romance* (1982) ;
- *Sans Tam-tam* (1977) ;
- *Le Pleurer – rire* (1982) ;
- *Le Chercheur d'Afrique* (1990) ;
- *Sur l'autre rive* (1992) ;
- *Le Lys flamboyant* (1997) ;
- *Dossier classé* (2002) ; etc.

4. Bernard NANGA (1934-1985)

Œuvres :

- *Les Chauves souris* ; etc.

5. Tierno MONENEMBO (1947)

Son vrai nom c'est Thierno SAÏDOU DIALLO.

Œuvres :

- *L'Aîné des orphelins* ;
- *Les Crapeaux brousse* ; etc.

6. MARIAMA BÂ (1929-1980) : Sénégalais.

Œuvres :

- *Une Si longue lettre* (1979) ;
- *Un Chant écarlate* (1981) → *posthume* ; etc.

7. Guy TIROLIEN (1917) : Antillais.

Œuvres :

- *Je ne veux plus aller à leur école*.

8. AKÉ LOBA (1927-2012)

Œuvres :

- *Koccoumbo l'étudiant noir* (1960) ; etc.

9. Jacques RABEMANANJARA (1912-2001) : Malgache.

- Œuvres :**
- *Les dieux malgaches* (1942) ;
 - *Les rites millénaires* (1955) ;
 - *Nationalisme et problème malgache* (1957) ;
 - *Témoignage malgache et colonialisme* (1956) ;
 - *Agape des dieux tritivo* (1962) ;
 - *Les Ordalies* (1972) ;
 - *Anti-dot* (1961) ; etc.

10. Guillaume OYONO MBIA (1939) : Camerounais.

- Œuvres :**
- *Trois prétendants, un mari* (1960) ;
 - *Notre fille ne se mariera pas* (1971) ;
 - *Échelle sociale* (1972) ;
 - *Jusqu'à nouvel avis* (1970).

11. Jean MALONGA (1907 – 1985) : Brazzavillois

- Œuvres :**
- *Légende de M'Pfoumou ma mazono* (1959) ; etc.

12. Cheick ANTA DIOP: Sénégalais.

- Œuvres :**
- *Nations nègres et autres* ;
 - *Civilisation et barbarie* ; etc.

13. Ahmadou HAMPATE BÂ (1901-1991) : Malien.

- Œuvres :**
- *Aspect de la civilisation africaine : personnes, culture, religion* (1976) ;
 - *Je suis vu par un musulman* (1976) ;
 - *La poignée et poussière : Contes et récitation du Mali* (1987) ;
 - *Oui, mon commandant : Mémoire* (1994) ;
 - *Koumen* (1961) ; etc.

14. Calixthe BEYALA (1961)

Elle est écrivaine franco-camerounaise, née le 26 octobre 1961 à Douala.

- Œuvres :**
- *L'Homme qui m'offrait le ciel* ;
 - *Femme nue ; femme noire* ;
 - *Comment cuisiner son mari à l'africaine* ;
 - *C'est le soleil qui m'a brûlée* (1987) ;
 - *Les Honneurs perdus* (1996) ;
 - *Maman a un amant* (1994) ; etc.

15. Francis BEBEY (1929)

Né le 15 juillet 1929 à Douala, au Cameroun, Francis BEBEY a reçu une formation en journalisme et obtient le grand prix littéraire de l'Afrique noire en 1968.

- Œuvres :**
- *Les Filles d'Agatha Moudie* (1967) → *Roman* ;
 - *La Musique zaïroise moderne* → *essai* ;
 - *Embarras et compagnie* → *conte* ;
 - *L'enfant pluie* ; etc.

CONCLUSION

Notre littérature dite négro-africaine a vu le jour en dehors du continent africain, sur la terre américaine, au Mexique et dans les Antilles, partie centrale de l'Amérique. C'est peu après qu'elle s'est développée en Europe et en Afrique francophone. Telle serait d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles cette littérature est faite dans les langues occidentales (Français et Anglais).

Les nègres, tels qu'on les appelait, se sont vu arracher de leur terre natale. Arrivés en Amérique, ils prenaient des destinations diverses selon qu'ils devaient constituer une forte main d'œuvre dans des plantations ou un personnel domestique.

À partir du 19^e siècle, l'esclavagisme commence à amortir sa brutalité. En 1833, l'esclavagisme est aboli dans les colonies anglaises ; en 1848, dans les colonies françaises ; en 1865, aux Etats-Unis et au Brésil en 1888. C'est au cours des années

1920 à 1970 que la plupart des esclaves noirs se lancent dans les mouvements d'émancipation pour se libérer définitivement de l'esclavagisme.

Nonobstant, il sied de rappeler que les années 1960 marquent un bilan négatif. Toutes les promesses faites par les écrivains d'avant les indépendances, appelés *Anticolonialistes* ou *écrivains de la première génération*, ne devenaient que des illusions.

TROISIÈME PARTIE : LITTÉRATURE CONGOLAISE

0. INTRODUCTION

0.1. APERÇU HISTORICO-GÉOGRAPHIQUE

De prime abord, il nous faut appréhender que la « **Littérature congolaise** » dont il est question ici c'est celle du « **Congo-Kinshasa** » (République Démocratique du Congo), à la différence de celle du « **Congo-Brazza** » (République Populaire du Congo).

La République Démocratique du Congo est un État vaste de l'Afrique Centrale ayant pour capitale « **Kinshasa** ».

- ❖ Elle a une superficie de 2 345 410Km² ;
 - ❖ Elle compte 40, 84 habitants/ Km², soit plus de 80 000 000 de Congolais;
 - ❖ Elle est subdivisée administrativement en **26 provinces** ;
 - ❖ Elle dispose de **quatre langues nationales**, à savoir : **Kiswahili, Lingala, Kikongo et Ciluba** ;
 - ❖ Elle présente une abondante richesse culturelle avec une diversité d'ethnies : plus de **450 ethnies et dialectes** ;
 - ❖ Elle a pour langue officielle le « **Français** », hérité de la **Belgique** qui est son Pays métropole (la R.D Congo a été colonisée par la Belgique) ;
 - ❖ La R.D Congo partage ses frontières avec **9 pays voisins**, à savoir : le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie, l'Ouganda, la République Populaire du Congo (Congo-Brazza), la République Centre Africaine (RCA), l'Angola, la Zambie et le Soudan du Sud ;
 - ❖ L'appellation « **Congo** » est un concept francisé qui dérive du nom de l'ancien royaume « **Kongo** » avant la période coloniale.
- ⇒ **Les principaux royaumes et empires** qui ont fondé la **République Démocratique du Congo** sont les suivants :
- Le royaume **Kongo** ;
 - Le royaume **Kuba** ;
 - L'empire **Luba** ;
 - L'empire **Lunda** ;

Les œuvres écrites dans **les deux autres anciennes colonies belges** (Rwanda et Burundi) sont presque totalement exclues de notre étude. Néanmoins, quelques noms seront cités car les trois littératures se sont développées en parallèle.

Il s'agit de l'œuvre des Rwandais :

- **Joseph SAVARIO NAIGIZIKI** ;
- **Alexis KAGAME** ;
- **Antoine RUTI** ;
- **Jean – Baptiste MUTABARUKA**.

N.B: Ces **deux derniers** ont passé **une grande partie de leur vie en R.D Congo**. C'est ainsi qu'on a tendance à les considérer comme des écrivains congolais.

Enfin, une **précision toponymique** relative à cette littérature s'avère nécessaire. Nous découvrirons plusieurs noms se rapportant au même pays :

- ❖ **Kongo**: Avant la colonisation (1390 – ± 1875);
- ❖ **AIC** (Association Internationale du Congo) : R.D.C et Ruanda-Urundi (Rwanda + Burundi) : 1875 – 1885 ;

- ❖ **EIC** (État Indépendant du Congo) : 1885-1908 ;
- ⇒ Propriété privée du Roi Léopold II ;
- ❖ **Congo-Belge** : 1908 – 1960 ;
- ❖ **République du Congo** : 1960 – 1971 ;
- ❖ **République du Zaïre** : 1971 – 1997 ;
- ❖ **République Démocratique du Congo** : Depuis 1997 jusqu'à nos jours.

⇒ Comme on le devine, chaque nom correspond à une tendance politique et à un **espoir de renouveau du pays**. Cette spécification nous permet d'éviter toute équivoque avec l'État voisin « Congo-Brazzaville ».

Que le Congo-Kinshasa se retrouve pays francophone, c'est un accident de l'histoire : Il aurait pu être **portugais** parce que depuis le 15^e et 18^e siècles, c'est le portugais qui était la langue pour la *diplomatie*, pour *l'évangélisation* et pour *l'enseignement*. La R.D Congo aurait pu être **anglophone** parce que l'Anglais Stanley avait descendu le fleuve Congo de la source jusqu'à son embouchure dans l'océan Atlantique en 1877, au service du comité d'étude du Haut-Congo fondé par Léopold II, roi des Belges. Elle aurait pu être **néerlandophone** parce que vers le 19^e siècle, les Belges notamment les Flamands parlaient le néerlandais comme les hollandais étaient très nombreux au Congo-Kinshasa. C'est donc par hasard que le français s'est imposé au Congo.

Souvent, on se contente de classer le Congo parmi les grands pays francophones et on lui accorde la deuxième place au monde après la France. C'est, en effet, fallacieux de croire que tous les Congolais parlent le français en tant que langue officielle. Celui-ci est occasionnellement parlé dans les grands centres urbains (Goma, Kinshasa, Kisangani,...) et très rarement parlé en famille. Les élèves et les étudiants parlent accidentellement le français et d'ailleurs, la population féminine en RDC préfère les langues locales par rapport au français. Enfin, le personnel scolaire, les fonctionnaires de l'État entre eux risquent de s'exprimer rarement en français.

0.2. DIVISION DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE

À l'instar de la littérature négro-africaine, la littérature congolaise comprend deux parties à savoir : la **littérature orale** et la **littérature écrite**.

0.2.1. LITTÉRATURE CONGOLAISE ORALE TRADITIONNELLE

La littérature congolaise orale couvre la période précoloniale et la période coloniale jusqu'autour des années 1945.

Étant donné l'immensité de la RDC, son **histoire riche** relative aux **royaumes et empires** (Kuba, Luba, Lunda, Kongo ...), son **hétérogénéité ethnique** et sa **végétation très variée**, la littérature orale de ce pays comprend tous les genres et principes de la littérature orale traditionnelle africaine, tels que : **Les fables, les fabliaux, les récits, les légendes, les mythes, les contes, devinettes, les énigmes, les proverbes, les chansons, les prières, les poèmes, les épopées, ...**

En effet, l'aspect oral de la littérature s'est développé dans la société traditionnelle africaine ignorant encore l'usage de l'écriture. Elle se défend à travers le conte, la *légende*, la *devinette*, la *fable*, les *chansons*, les *épopées*, les *berceuses*, les *proverbes*, les *phrases piégées*, les *énigmes*, les *jeux de charades*, les *paroles efficaces*, les *anthroponymes*,... Tels sont quelques uns de principaux genres littéraires de l'oralité.

On assiste à cette littérature surtout autour du feu ou à l'occasion d'un événement social important comme le mariage, le deuil, les fiançailles, le palabre...

Il n'est pas aisé ou facile de définir la littérature orale, car elle couvre tous les domaines de la vie d'un peuple. Ainsi, pensons-nous, tous les aspects de la connaissance humaine peuvent être rendus oraux. Elle est donc à la tête de la littérature écrite, comme nous le dit le Malien Ahmadou HAMPATE BÂ : « **En Afrique,**

chaque vieillard qui meurt est toute une bibliothèque qui se consume. » Nous pouvons cependant la définir comme étant le moyen d'expression traditionnelle de nos peuples africains qui se transmet de bouche à l'oreille et des générations à générations.

Cette littérature est à la fois *anonyme, majoritaire, participative, temporelle ou existentielle, formaliste ou normative, fonctionnelle, esthétique, technique,...*

Partant de son caractère traditionnel, la littérature orale se présente comme un vrai art. C'est donc un art bien esthétique, mais aussi fonctionnel.

En d'autres termes, la littérature orale est un art engagé pour transformer la société. Voilà pourquoi on l'appelle encore **littérature didactique**, par opposition à la littérature occidentale où l'on rencontre des tendances qui visent seulement le charme à l'oreille, c'est-à-dire un poème peut n'avoir aucun sens mais demeurant valable. C'est le cas de la poésie des rimailleurs au 16^e siècle ; du parnasse au 19^e siècle, du *dadaïsme* et *surréalisme* au 20^e siècle. En Afrique traditionnelle, une œuvre orale a toujours un double objectif : *divertissement et utilité*.

On comprend dès lors qu'il existe des spécialistes de cet art de la parole. Ceux qui, par leur intelligence vive, ont accédé à une grande connaissance des textes oraux : Ce sont des **griots**, comme on les appelle en Afrique occidentale. Ils sont en général, selon leur fonction, leur rang social, soit craints, soit méprisés. Ainsi, distingue-t-on deux catégories de griots, notamment les **griots sédentaires**, qui sont attachés à un roi ou à une autorité quelconque ; et les **griots ambulants**, ceux qui vont de village à village faisant de leur parole un commerce ; invités dans des fêtes pour les agréments, la gaieté. Les griots sont des chanteurs musiciens qui vivent de leur métier, payés par les gens auxquels ils chantent les louanges et ne causent du tort à ceux qui ne leur donnent rien. Ils amusent le public par des chants héroïques, posent des énigmes, racontent des histoires, ridiculisent ceux qui ont des malheurs,...

N.B : Cette littérature pouvait se transmettre soit par les instruments musicaux et non par l'écrit. Elle obéit à quelques règles du permis et de l'interdit, parmi lesquels on peut citer les interdits de *temps*, de *lieu*, de *sexe*, d'*âge* et des *circonstances*.

0.2.2. LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE

Celle-ci est assez récente car elle est issue de la colonisation belge sous un rythme hésitant suite à la mauvaise politique coloniale belge (**le paternalisme**) qui avait enfermé longtemps les Congolais dans un vase clos, sans relation avec le monde extérieur.

En effet, quand on aborde la littérature congolaise, on est frappé par le grand vide qui a caractérisé la période coloniale (1908-1960). Cette inaptitude littéraire est due à la politique belge qui n'était pas de nature à favoriser l'éclosion d'une véritable littérature écrite sur toute l'étendue de ses colonies.

Le Congo-Kinshasa est venu à la littérature un peu plus tard par rapport aux autres colonies françaises. Il a fallu attendre la fin de la guerre 1940-1945 pour que les premières productions voient le jour. À l'avènement du pays à l'indépendance, il n'y avait que 4% d'universitaires. Les premiers écrits publiés seront donc produits par des missionnaires belges et surtout en langues locales. Craignant sans doute un éveil ou révolte de la conscience du peuple colonisé, les Belges avaient tenu le pays à l'écart des courants mondiaux ; même le mouvement de la négritude qui avait déclenché une intense activité littéraire dans les pays francophones, les congolais eux-mêmes n'y avaient pas participé pour la simple raison qu'ils y étaient mal préparés.

Les instructions peu poussées qu'ils recevaient, visaient surtout à former des *dactylographes*, de *simples enseignants* et des *catéchistes*. Quand bien même ceux qui se disaient intellectuels ou évolués à l'époque ne possédaient pas un niveau d'études supérieures. Ce n'est qu'en 1954 que fut créée la première université, l'université de Lovanium, tel qu'on l'appelait à l'époque coloniale et devenue UNAZA

(Université Nationale du Zaïre), avec la zaïrianisation ; et jusqu'en 1960, à l'occasion de l'accession du pays à l'indépendance, la RDC ne comptait qu'une dizaine de diplômés de doctorat.

À cela, il faut ajouter la **privation de liberté d'expression** qui frappait tout Congolais. Avouons qu'en réalité, les Belges ne pouvaient pas transmettre aux congolais le goût de littérature qu'ils n'avaient pas eux-mêmes, car du point de vue culturel, il est remarqué un éveil tardif de notions de littérature en Belgique. Et donc les Belges, séparés officiellement de la France dès le 19^e siècle, ils ne sauraient pas se lancer seuls dans une littérature pour développer une véritable culture littéraire.

Signalons qu'avant la période coloniale, la littérature orale congolaise existait déjà dans le patrimoine oral en langues nationales, notamment en Kikongo, Kuba, Teke, Tshiluba, Lunda,... vers les 15^{ème} et 16^{ème} siècles. Et le premier roman congolais écrit en Kikongo fut celui d'**Émile DISENGA MOKA** intitulé "*Nkwenkwenda*", qui signifie en français "où irai-je?", en 1943.

CHAP.I. GENÈSE DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE

I.1. LES ANCÊTRES DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE

Le panorama littéraire de la R.D.C remonte au XVI^{ème} Siècle (vers les années 1504), période au cours de laquelle les **missionnaires portugais** érigent la **première église** au Kongo, sous le règne du roi **Alfonso I^{er} (NZINGA MBEMBA)**. Celui-ci envoya ses **notables** à Lisbonne (Portugal) pour y recevoir une **éducation à connotation catholique**.

En 1509, le Manikongo (l'empereur) fait même **construire une école** qui pouvait accueillir quatre cents élèves : C'est **le début de l'évangélisation** qui trouve son soutien dans **l'écriture**.

Vers la fin du XIX^{ème} Siècle, les contacts avec l'Europe reprennent. La langue Kikongo sera perfectionnée, surtout grâce à l'œuvre **des pasteurs protestants**.

Dans ce contexte apparaît le catéchiste congolais **TIMOTEO VINGADIO** qui a traduit et interprété des **textes sacrés** dans la **Mission Baptiste de Matadi – Mantayo**, mais également en 1928, il interpréta l'œuvre « **Robinson crusoé** » (de **Daniel DEFOË**) en Kikongo puis il produisit un recueil de contes intitulé « **Nswenswe Ansusu Ampembe ye ngana zankala** ».

Un autre instituteur du nom d'**Émile DISENGA MOKA** produit en 1943 des poèmes et de contes en Kikongo puis un Roman intitulé « **Nkwenkwenda** ».

Pendant les années 1930, quelques écrits de moindre facture sont produits. Il s'agit des textes de :

- **Paul PANDA FARNA** (1888 – 1930) qui, en 1920, exprimait, à la **tribune du congrès colonial** à la quelle il participa en qualité de président de **l'Union congolaise**, « le **Vœux** de voir ses compatriotes **participer à la politique et à l'administration coloniale** ».
- **Stéphane KAOZE** (1885 – 1951), **premier Prêtre congolais** et auteur de l'œuvre « **Psychologie des Bantu** ».

N.B: Se révoltant contre la colonisation, **Stéphane KAOZE** écrit à son Père spirituel : « **Je suis votre serviteur, mais pas votre esclave** ».

- ⇒ Cette révolte poussa au Père blanc de la paroisse Muluba de l'emprisonner. En prison, il était interdit de lui rendre visite et en 1951, il mourut de faim.
- **L'Abbé MULAGO** (de Bukavu) publie l'œuvre « **Les Noirs s'interrogent** » où il évoque le problème ou le malheur de **Stéphane KAOZE**;
- **Alexis KAGAME** (1912 – 1981) : Celui-ci est un écrivain Rwandais ayant passé une partie de sa vie en R.D.C. Son œuvre célèbre est : « **la poésie pastorale au Rwanda** » ;

- **Simon KIMBANGU** (1887 – 1951) : Celui-ci créa le « **Kimbanguisme** » et le « **Kitawala** » (Mouvements de révolte contre la colonisation).

⇒ SIMON KIMBANGU DANS L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE

a. Sa biographie

Né le 12 septembre 1887 à Nkamba, au Mbanza Ngungu dans l'actuel Kongo Central, Simon Kimbangu était un paysan, prédicateur, catéchiste baptiste, prophète et fondateur du mouvement politico-religieux, le **Kimbanguisme** en 1921. Il est formé à la Mission Anglaise, **The British Mission Society**, non loin de son village natal.

Orphelin de mère, il grandit auprès de sa tante Kizambo qui lui raconta tous les *souvenirs* et les *souffrances des villageois*, la *gloire de l'ancien royaume Kongo*, les *guerres civiles de San Salvador*, la *construction du chemin de fer de Matadi – Kinshasa*, la *Traite* et la *déportation des peuples noirs en Amérique*.

Malgré sa formation religieuse, il ne parvient pas à devenir pasteur comme il aurait souhaité. Il part pour Kinshasa et y rencontre les idées du panafricanisme émises par le **Moïse de l'Afrique, Marcus GARVEY** :

« *La civilisation noire est la racine de la civilisation européenne. Les Noirs doivent briser leurs chaînes pour redevenir les guides de l'humanité. Le Christ était noir et les Noirs doivent créer leur propre religion basée sur les traditions.* »

En 1918, lorsqu'il rentre à Nkamba, son village natal, il entend la voix de Jésus lui demander de convertir ses compatriotes. Il se sent touché par la grâce de Dieu dans un songe qui marqua le point de départ de sa vocation et en 1921, malgré ses réticences, il est obligé d'opérer un premier miracle. Il fait guérir la femme très agonisante de NKIATONDO. Au cours des semaines suivantes, il aurait guéri plusieurs personnes des maladies graves et aurait même ressuscité les morts, notamment une jeune fille morte depuis trois jours.

Dans sa mission religieuse, il lutta contre les *mœurs traditionnelles*, comme certaines danses *culturelles*, la *polygamie*, l'*alcool*, le *fétichisme*, la *sorcellerie*, mais surtout la *colonisation belge*. C'est ce qu'on pourra remarquer dans tous ses hymnes. (cfr. *Chant du ciel*)

Il meurt dans la prison, au Katanga le 12 octobre 1951 et laisse derrière lui son dernier fils **Joseph Diangienda** et l'actuel Chef spirituel **Simon Kimbangu Kiangani**.

b. Le Kimbanguisme, quid ?

Mouvement politico-religieux fondé par Simon Kimbangu. Les actes miraculeux et de puissance qu'il posa lui attirèrent la population à Nkamba. On lui donna le nom **Ngunza** qui signifie le **Prophète ou Messie des Noirs**. Ce fait fut interprété par l'administration coloniale comme un soulèvement de masse autour de Simon Kimbangu.

En effet, des hommes quittaient les *hôpitaux*, les *factoreries*, les *plantations*, les *bureaux*, les *villes*, les *églises* et l'*armée* pour suivre ce nouveau prophète noir, ce qui affecta la production et l'ordre colonial.

Pendant que ledit prophète exerçait son ministère, une grève généralisée se déclencha. Elle était provoquée par les ruptures de contrats des travailleurs fuyant l'**épidémie** et l'**exploitation**. Bien plus, le **refus du paiement des impôts** et le **rassemblement**, expression d'une résistance passive, se manifestèrent dans la colonie comme un moyen de résistance et de contestation du régime à travers le pays. Pour tout cela, on imputa la responsabilité à Simon Kimbangu, considéré comme un **Xénophobe dangereux**, un **malade mental** et un **provocateur politique**.

Par ailleurs, ce phénomène alarma les autorités coloniales, en l'occurrence le commissaire de District, **Léon Morel**. Le 06 juin 1921, à tête de la force publique, il tire sur la population de Nkamba. La tentative échoua, car même si l'on releva un mort, plusieurs blessés et l'on arrêta plusieurs dirigeants du mouvement, Simon Kimbangu

parvint à s'enfuir. C'est au mois de septembre de la même année qu'il se rendra lui-même aux autorités coloniales. On le condamna à mort après un procès tendancieux de trois jours. Toutefois, grâce au **Roi Albert**, sa peine de mort est commuée en détention à perpétuité. Il sera ainsi transféré à la prison centrale d'Elisabethville, au Katanga, à des milliers de Kilomètres. La condamnation à la servitude pénale de ce fameux prophète poussa ses adeptes ou fidèles à créer une Association de résistance farouche contre les Blancs. C'est le Clan National Noir, C.N.N. en sigle. On y impose aux Blancs de rentrer chez eux pour obtenir l'indépendance aussitôt possible. Voici leur déclaration:

« Il n'y a qu'un Dieu et nous n'obéirons qu'à lui. Nous sommes les chefs. Tous les postes de l'État seront brûlés. Tous les Blancs rentreront chez eux. Le Blanc n'est plus fort. »

Les missionnaires de l'Église catholique accusent ceux des protestants d'avoir distribué la Bible aux populations indigènes, incapables de la lire ni interpréter et qui ne s'en servent que pour fonder de nouvelles religions en faveur des Anglais et contre les Belges.

Enfin, le prophète Kimbangu restera enfermé dans la prison jusqu'à sa mort en 1951. Il y fit une durée de détention plus longue que les vingt-sept années subies par **Nelson Mandela** de l'Afrique du Sud.

N.B : Tous ces textes écrits en français annoncent **une littérature écrite** qui n'a rien à avoir avec la transcription de **la tradition orale**, où l'on trouve déjà cette attitude revendicative qui, au cours de ces mêmes années et avec des mêmes accents, a donné naissance aux **premiers chefs-d'œuvre de la Négritude** en Afrique occidentale française.

I.2. LES PREMIERS JALONS (PRÉCURSEURS) DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE

1°/ *Le mystérieux Thaddée* **BADIBANGA**

Considéré comme l'auteur du premier ouvrage congolais écrit en français « **L'éléphant qui marche sur les œufs** », **BADIBANGA** est un personnage mystérieux : **On ne l'a jamais identifié ; on ignore tout de lui**. Certains critiques l'ont contesté comme auteur dudit ouvrage et on suppose qu'un Belge aurait pris ce **pseudonyme** pour signer son œuvre en cachant sa vraie identité. D'autres soutiennent qu'une telle contestation n'est pas fondée, mais la preuve a été faite qu'il s'agit **d'un pastiche** (imitation) d'une œuvre, rédigée par un colon : On pense que c'est une œuvre d'un missionnaire blanc.

N.B : Cet ouvrage fut couronné d'une « **Médaille de Vermeil** » par l'Académie française.

2°/ *Nélé* **MARIAM**

Celle-ci serait **la fille d'un père flamand** et d'une **mère congolaise**. Malheureusement, aucune donnée bibliographique n'est disponible pour confirmer les origines réelles de **Nélé MARIAM**. Nous reconnaissons cette écrivaine grâce à son œuvre intitulée « **Poèmes et chansons** (1935) » retrouvée, au début des années 1990, dans le « **Fonds Robert Van Bel** » du « **Centre de documentation africaine de la bibliothèque royale Albert I^{er}** » à Bruxelles.

À part **Thaddée BADIBANGA** et **Nélé MARIAM**, les autres Congolais qui se sont révélés comme pionniers de la littérature congolaise écrite sont notamment:

- ❖ **Paul LOMAMI TSHIBAMBA**: Premier romancier congolais, auteur de « **Ngando, le crocodile** » ;
- ❖ **Albert MONGITA LIKEKE**: Premier dramaturge congolais, auteur de « **Mangengenge** » ;
- ❖ **Antoine-Roger BOLAMBA LOKOLE**: Premier Poète congolais, auteur de « **Esanzo, Chants pour mon pays** » ;

- ❖ **Jean-François IYEKI**: Collaborateur de Antoine Roger BOLAMBA LOKOLE dans la revue « **La voix du congolais** » ;
- ❖ **Augustin NGONGO**: Premier comédien congolais, auteur de deux comédies, à savoir : « **Le citadin** » et « **Les deux médecins** ».

CHAP. II. ÉCLOSION DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE

L'éveil littéraire en RDC résulte de **quatre principaux facteurs**, à savoir:

- Le rôle des revues pour les évolués ;
- Les associations des évolués ;
- Les concours littéraires ;
- La création des Universités et Instituts Supérieurs.

II. 1. RÔLE DES REVUES POUR LES ÉVOLUÉS

Avant la deuxième guerre mondiale, des périodiques (revues) en langues nationales ont vu le jour. C'est le cas de :

- **Se Kukianga** (1891) : En kikongo ;
- **Minsamu Miayenge** (1893) : En kikongo ;
- **Ntetembo Eto (1901)** : En kikongo ;
- **Kukiele (1908)** : En kikongo ;
- **Étoile du Congo** (1911) : Premier quotidien congolais en français (De Lubumbashi) ;
- **Tsungi Mona** (1912) ;
- **Ekimea Nsango** (1914) : En lingala ;
- **Kirongozi** (1922) : En kiswahili ;
- **Courrier d'Afrique** (1930) ;
- **Shauri na hadisi** (1933) : En kiswahili ;
- **Ngonga** (1934) : En lingala ;
- **Lokosa la Bisu** (1938) : En lingala ;
- **Umangi** : En lingala.

Toutes ces revues étaient sous la houlette (la gestion) des missionnaires et elles sont considérées comme les **premiers mensuels de l'Afrique belge**. C'étaient des véritables organes culturels où l'on pouvait publier des **contes, des hymnes, des chroniques, les événements religieux**, etc.

La presse autochtone (du Congo) n'avait guère l'intention ni l'ambition de provoquer chez les Congolais une **prise de conscience raciale ou politique**. Elle servait seulement de liaison entre les missionnaires et leurs **néophytes**, c'est-à-dire les nouveaux adeptes du christianisme.

Vers les années 1945, sur quinze millions de congolais, on pouvait compter environ **cent mille évolués** (premiers **évolués congolais civilisés** qui avaient droit à la « **carte de mérite civique** » et la « **carte d'immatriculation** »).

Après la deuxième guerre mondiale, d'autres revues virent le jour, c'est notamment :

- **La Voix du Congolais (1945 – 1959)** ;
- **Journal des Évolués Congolais (1945)** ;
- **Jeune Afrique (1946 – 1960)** ;
- **Lettres congolaises** ;
- **Présence congolaise** ;
- **Le coq chante lokolé lokiso (1955 – 1960)** ;
- **La Bibliothèque de l'étoile (1943 – 1966)**.

NB: Parmi toutes ces revues, les plus célèbres et importantes furent « **La Voix du Congolais** » et « **La Bibliothèque de l'Étoile** ».

a. « LA VOIX DU CONGOLAIS » (1945 – 1959)

La naissance d'une véritable littérature congolaise écrite coïncide avec la création de la Revue mensuelle « **La Voix du Congolais** », un périodique fondé en 1945 par le pouvoir colonial.

Cette revue constitua une « **Véritable tribune** » où pour la toute première fois pouvait se rencontrer et s'exprimer toute l'élite noire de l'Afrique belge.

La création de « **Cercles d'évolués** » et celle de la revue « **La voix du congolais** » au même moment fut la concrétisation de la nouvelle orientation de la politique coloniale belge.

Le Gouverneur belge Jean-Paul QUIX reçut la tâche d'instituer un comité de contrôle des activités culturelles. C'est ainsi que le comité constitué d'une trentaine de personnes, dirigé par Antoine-Roger BOLAMBA LOKOLE, prendra le nom du « **Comité consultatif de La voix du Congolais** ».

N.B: La revue « **La Voix du Congolais** » a permis l'ouverture du Congolais au monde extérieur. Elle était animée par Antoine-Roger BOLAMBA (Chef de file de la poésie congolaise) dont la première et célèbre œuvre poétique est « **Esanzo, Chants pour mon pays** » (1955), un recueil de poèmes préfacé par Léopold SEDAR SENGHOR.

La Voix du Congolais fut une revue littéraire produite par un groupe d'écrivains congolais en 1945 pour soutenir cet éveil tardif et la conscience du peuple congolais. Les thèmes abordés dans cette revue furent d'ordre moral, économique, social et culturel. À ses débuts, elle n'a pas intéressé la plupart des évolués du pays, car elle constituait un des moyens utilisés par le pouvoir colonial afin d'exercer un contrôle sur ces élites ou évolués congolais, devenus de plus en plus nombreux et dangereux. C'est après beaucoup d'efforts qu'elle a réussi à attirer l'attention de tout évolué du Congo-Belge. Le 1^{er} article publié dans cette revue fut celui de Paul LOMAMI TSHIBAMBA, intitulé: « *Quelle sera notre place dans le monde de demain?* »

La Voix du Congolais est considérée comme une véritable école littéraire car, c'est là que la plupart des premiers écrivains congolais ont été formés. Notez qu'en 1953, il y a eu un départ massif des Congolais en Europe, grâce aux conférences tenues par quelques africains ressortissants des colonies françaises. La revue « **La Voix du Congolais** » cesse d'apparaître en décembre 1959 après avoir formé l'élite congolaise. Sa devise: « *L'union fait la force, le travail et le progrès* ».

b. « LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉTOILE » (1949 – 1966)

Née à Leveville (Lusango) en 1949, à l'initiative du Père Jésuite Jean CAMELIAU, la « **Bibliothèque de l'étoile** » fut d'abord instituée en tant que maison d'édition, même si son nom s'est vite confondu avec celui de la collection des brochures, adressée à quelques Congolais alphabétisés du pays. En 1961, elle se dote d'un journal nommé « **Documents pour l'action** ».

La « **Bibliothèque de l'Étoile** » cessa toute activité en 1966 et reprendra son élan sous le nom de « **Zaire-Afrique** » (vers 1972) puis « **Congo-Afrique** » (Aujourd'hui).

II.2. LES ASSOCIATIONS DES ÉVOLUÉS

À partir de 1945, la création et la prolifération (*multiplication rapide*) de **groupes d'évolués**, encouragés d'une part par le pouvoir colonial et d'autre part par la renaissance des « **associations d'anciens d'élèves** » dont le début se situait dans l'« **entre – deux – guerres** » pour la plus part, donnèrent un autre élan de la littérature congolaise écrite.

Dès la fin de la deuxième guerre mondiale, des **associations culturelles**, placées sous le haut patronage des **missionnaires**, reprennent un

nouvel élan sous l'impulsion des jeunes congolais instruits, c'est-à-dire de **nouveaux intellectuels jeunes**.

Parmi ces associations, nous pouvons citer :

- **ASSANEF**: Association des Anciens Élèves des Frères des Écoles Chrétiennes ;
- **ADAPES** : Association Des Anciens Élèves des Pères Scheut ;
- **UNELMA**: Union des Anciens Élèves Frères Maristes ;
- **UAEPL**: Union des Anciens Élèves Protestants de Léopoldville ;
- **AEPJ**: Association des Anciens Élèves des Pères Jésuites.

D'une manière générale, ces associations discutaient des **problèmes sociaux** et de ceux relatifs à **l'avenir du Congo**. Elles constituaient une **véritable école politique** pour **l'élite congolaise instruite**.

Au sortir de la guerre, ces associations décidèrent de se regrouper en une association unique appelée «**UNISCO**» (**Union des Intérêts Sociaux Congolais**).

⇒ **Les objectifs de l'UNISCO** :

- **La suppression totale** de tous les signes extérieurs et intérieurs de la **discrimination raciale** ;
- **L'amélioration des conditions sociales des « indigènes »** en général et la **défense des droits des évolués** en particuliers.

II.3. LES CONCOURS LITTÉRAIRES

Entre 1946 et 1956, l'activité littéraire a été fortement encouragée par le **déferlement (abondance) des concours** réservés aux natifs d'Afrique Coloniale Belge (Congo et Ruanda – Urundi).

À l'origine, lancés par les Africains (par exemple, par le Souverain Rwandais Mwami **Charles RUDAHIRWA MUTARA III** en 1946), ils sont organisés de 1948 à 1950 à un rythme annuel et sous le contrôle exécutif de l'administration coloniale.

QUELQUES PRIX DES CONCOURS LITTÉRAIRE

Parmi les prix de poésie, nous pouvons citer :

- **Le prix de poésie de Sébastien NGONSO** (en l'honneur du jeune poète disparu prématurément) ;
- **Le prix Léopold Sédar SENGHOR** (en souvenir de la visite du président Sénégalais) ;
- **Le grand prix littéraire Joseph Désiré MOBUTU**.

Les premières récompenses des **écrits à caractère ethnographiques, des recueils de contes oraux et des proverbes** furent attribuées à :

- **A.J.OMARI** (*Proverbes Bakusu*) ;
- **RWABAGABO V.** (*La vie familiale au Rwanda*) ;
- **R. KAMWENDO** (*L'origine des Lukange et Révolution des Aluba*) ;
- **MUNYANEZA J.** (*Pratiques superstitieuses au Rwanda*).

⇒ Ce fut le **premier concours littéraire d'Afrique équatoriale** destiné aux « **évolués** » **des territoires belges** organisé en 1946, selon la volonté du Souverain Rwandais Mwami **Charles RUDAHIRWA MUTARA III** (1831 – 1955).

En 1948, lors de **la première foire coloniale de Bruxelles**, **Paul LOMAMI TSHIBAMBA** reçoit le premier prix grâce à son roman « *Ngando, le Crocodile* ».

En 1949, la Foire de Bruxelles se répète et deux écrivains sont primés.

- **Joseph SAVERIO NAYIGIZIKI**, « *Mes pénibles souvenirs* » (renommé « *Escapade rwandaise* ») ;
- **Dieudonné MUTOMBO**, « *Nos grands-pères* ».

En 1950, la troisième foire s'organise mais aucune œuvre ne fut considérée pour valoir un prix.

En 1954, l'« **Union Africaine des Arts et Lettres** » décida, elle aussi, de récompenser la meilleure nouvelle. Trois écrivains se démarquèrent tout de même :

- **Maurice KASONGO** pour « *Kongono, esclave des nains – démons de la forêt* » et « *Meurtres dans un bar de Léo* » ;
- **Cyrille NZAU**, *Sous les griffes de Ngwa-Kazi* ;
- **Désiré Joseph BASEMBE** pour « *Le drôle d'éclipse* » (déjà connu pour les « *Aventures de Mobaron* »).

En 1956, ce fut le tour du concours récompensant la meilleure œuvre théâtrale.

⇒ **Albert MONGITA LIKEKE**, fondateur de la « **Ligue Folklorique Congolaise** » (**LIFOCO**), gagne le premier prix grâce à « **Mangengenge** » qui présente la scène d'une descente en bateau sur le fleuve Congo d'un couple d'évolués contraints, par la présence de la montagne magique nommée Mangengenge, à clarifier leurs positions respectives à l'égard de la tradition.

II.4. CRÉATION DES UNIVERSITÉS ET INSTITUTS SUPÉRIEURS

En effet, par une *instruction peu poussée* au Congo, les Belges visaient surtout à former les **Dactylographes, les instituteurs du primaire, les catéchistes** pour les besoins de l'administration coloniale et de l'évangélisation. Donc les Belges formaient des « **Contre-maîtres** » (« *Capita* ») pour encadrer les travailleurs dans des plantations.

Pour preuve, ce n'est qu'en 1954 que fut créée la première université au Congo (**UNIKIN** : Université de Kinshasa) qui comptait en 1960 à peine une dizaine des diplômés.

N.B : • **En 1954**: Création de la première l'université ;

⇒ **Université Catholique de Lovanium**: appelée actuellement **UNIKIN** (Université de Kinshasa) ;

• **En 1956**: Création de l'**Université de Lubumbashi (UNILU)**;

• **En 1962** : Création de l'**Université de Kisangani (UNIKIS)**.

N.B: Quelques troupes théâtrales créées avant 1960 :

- « **Cercle théâtral** » (1932) par **N. AUMBA** ;
- « **LIFOCO** » (Ligue Folklorique congolaise) par **Albert MONGITA LIKEKE**, en 1955;
- « **BACAT** » (Ballet congolais d'Alexis Tshibangu) ;
- « **KOKODIKO** » de Jean DISASI ;
- « **Troupe théâtrale de Kintambo** ».

CHAP. III. GRANDES PÉRIODES DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE

III.1. LA PÉRIODE COLONIALE : 1908 – 1960

Lorsqu'on étudie la littérature congolaise écrite, on est frappé par le **grand vide littéraire** qui caractérise la période coloniale de 1908 à 1960, période qui marque le retard de la RDC comparativement aux anciennes colonies françaises.

En effet, l'éveil littéraire dans les territoires belges d'Afrique ou **anciennes colonies belges** (RDC, Rwanda et Burundi) est assez récent et tardif.

Comparativement aux **anciennes colonies françaises** qui, de bonne heure ont produit des œuvres d'une valeur esthétique réelle, **le retard littéraire dans les colonies belges** s'explique par **cinq facteurs majeurs** suivants :

- **L'implantation tardive de l'administration belge** en Afrique ;
- **La mauvaise politique coloniale belge** (le **paternalisme**) qui n'était pas de nature à favoriser l'éclosion d'une véritable littérature écrite en

empêchant le Congolais à pouvoir s'exprimer car considéré comme enfant qui attend tout de son père (le Belge) ;

- **La déficience (baisse) du système éducatif pour le Congolais**: un enseignement donné en langues nationales congolaises (Kiswahili, Kikongo, Lingala et Ciluba) ;
- **Le manque d'éveil de conscience du peuple congolais** suite au manque d'une instruction de qualité et à la mauvaise politique belge qui avait enfermé les Congolais dans un vase clos (sans relation avec le monde extérieur) ;
- **Le réveil tardif de la Belgique elle-même aux lettres**: Donc les Belges s'étaient réveillés tardivement en littérature.

III.2. LA PÉRIODE POST-COLONIALE

A. LES VAGUES DE L'INDÉPENDANCE : 1960 – 1965

Juste après *l'accession de la R.D. Congo à l'indépendance*, le pays connut une période des **troubles** et **d'instabilités** politiques qui s'étendirent de 1960 à 1965. Au cours de cette période constituée d'un petit intervalle de cinq ans seulement, plusieurs personnalités se succédèrent à la tête du pays ainsi que plusieurs équipes gouvernementales. Le pays connut ainsi beaucoup de sécessions dont la plus connue et la plus retentissante fut celle du Katanga (Sécession katangaise par **Moïse TSHOMBE**).

Cette **période des troubles** ne pouvait donc pas favoriser le développement de la littérature, et voilà pourquoi elle a connu **un vide littéraire**. Ce silence s'explique par le fait que les écrivains avaient peur de s'annoncer et s'affirmer suite à la radicalisation de la violence des événements politiques précités.

B. LES ANNÉES 1965 – 1970

Une fois l'ordre restauré (*rappelons que le coup d'État de Mobutu* et l'avènement de la seconde République eurent lieu en 1965), la **poésie congolaise** jusque là « balbutiante » (hésitante, timide), trouve un **terrain fertile** dans le **campus universitaire de Lovanium** où naît la « **Pléiade du Congo** ».

⇒ « **LA PLÉIADE CONGO (1964 – 1966)**

Ce cercle littéraire né à Kinshasa était animé par **Clémentine FAÏK NZUJI MADIYA** (la première poétesse congolaise). Autour de **Clémentine FAÏK NZUJI MADIYA** (sœur du poète, romancier et essayiste **Dieudonné MUKALA KADIMA NZUJI**) se regroupaient d'autres écrivains et artistes comme :

- **Valentin Yves MUDIMBE** (dit **VUMBI YOKA MUDIMBE** sous l'effet du retour à l'authenticité recommandé par le président Mobutu) ;
- **Philippe MASEGABIO NZANZU** ;
- **Gabriel SUMAILI N'GAYE LUSSA** ;
- **Edmond WITHANKENGE** ;
- **Dieudonné MUKALA KADIMA NZUJI** ;
- **André-Romain BOKWANGO**.

Mais ce sont surtout **les maisons d'édition** créées après 1965 qui vont permettre l'intensification des activités littéraires. Ces maisons d'édition sont notamment :

- **Belles lettres** (1966) : animée par Edmond WITHANKENGE ;
- **Lettres congolaises** (1967-1969) ;
- **Okapi** (1969-1973) ;
- **Mont noir** (1971) ;
- **Lokolé**.

N.B : Il faut ajouter que cette période connaît également **l'amélioration de l'enseignement**.

C. LES ANNÉES 1970 – 1980

Dans les années 1970, les thèmes des romans et d'autres genres littéraires se conforment progressivement aux nombreux **changements sociaux du pays** : La littérature congolaise fait écho de **l'authenticité (retour à l'authenticité)** selon la politique de Mobutu : C'est la « **Zaïrianisation** » selon la politique du pays en 1971.

D. LES ANNÉES 1980 AU DÉBUT DU NOUVEAU MILLÉNAIRE (± 2006)

Les années 1980 s'ouvrent avec **l'autoritarisme grandissant** caractérisé par plusieurs maux qui rongent la société congolaise, notamment :

- **La crise économique** ;
- **Le mauvais fonctionnement des appareils de sécurité** de l'État : armée, police, services secrets de renseignement,... corruptibles.

⇒ Tous ces organes semblent fonctionner grâce à « **l'article traditionnel mais pervers de la débrouille** » : C'est le fameux slogan « **article 15 : Débrouillez-vous** » (Vers 1990). C'est dans ce contexte que **Charles DJUNGU SIMBA KAMATENDA** produit son roman intitulé « **Cité 15** » pour dénoncer la corruption qui ronge la société zaïroise à cette époque ;

- **La Baisse du niveau de scolarisation** des jeunes attirés par l'usage de nouvelles drogues et surtout du chanvre indien dit « **bangi** » ;
- **La démission des cadres** et leur fuite en exil craignant d'être victimes de la dictature de plus en plus violente et la situation paralysante dans le Zaïre de Mobutu.

Cette période est aussi caractérisée par **la prolifération des sectes et syncrétismes religieux** et surtout par les succès des modes nouvelles initiées par la « **SAPE** » (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes) lancée par le musicien **Papa WEMBA**.

Vers la fin des années 1980, **des voix de protestation s'élèvent**. Les écrivains résidant au Zaïre de Mobutu dénoncent **une réalité policière** de plus en plus violente et paralysante.

- ⇒ On a pu les définir comme les « **écrivains du silence** ». Ces auteurs contraints, par la **censure** ou par **le manque des moyens financiers**, à demeurer confinés dans leur isolement : Dans ces conditions, leurs œuvres sont écrites en **situation d'exil**, à l'intérieur ou à l'extérieur du pays.

N.B: L'exil (forcé ou volontaire) a fait naître en ces années 1980 des **réquisitoires durs et décidés contre le pouvoir et sa violence**.

- ⇒ Le principal thème privilégié par les écrivains est celui de la « **fuite des cerveaux** », ce qui conduit à **l'exil et l'errance**.

CHAP. IV. SYNTHÈSE SUR LES TROIS GRANDS GENRES LITTÉRAIRES CONGOLAIS

VI.1. LA POÉSIE

À travers « **La Voix du Congolais** » où elle est née, la poésie congolaise, alors animée et dominée par **Antoine Roger BOLAMBA LOKOLE**, présente trois moments dans son évolution :

a) **La première génération : 1945 - 1959**

Cette période d'avant l'indépendance est considérée comme un **moment timide d'affirmation de soi**. La poésie était vivante grâce à « **La Voix du Congolais** ». La production poétique de cette génération fut animée par **Antoine – Roger BOLAMBA LOKOLE** dont la première et célèbre œuvre est un recueil des poèmes intitulé « **Esanzo, Chants pour mon Pays** » (1955).

b) La deuxième génération : 1960 – 1970

⇒ Le surgissement de conscience

Dès 1960, une conscience littéraire surgit : Les artistes se rencontrent pour parler des poètes de la négritude en honneur à l'époque. Ils se regroupent en **cercles** pour assumer ensemble leur rôle commun, vivre ensemble leur art et diffuser en surmontant les difficultés de l'isolement et des incompréhensions.

Le principal cercle sera « **La Pléiade du Congo** », initiative de **Clémentine FAÏK NZUJI MADIYA** (première poétesse congolaise) : Elle est la principale animatrice et cheffe de file de « **La Pléiade du Congo** » dont voici d'autres poètes :

- **Philippe MASEGABIO NZANZU** ;
- **Dieudonné MUKALA KADIMA NZUJI** ;
- **Gabriel N'GAYE LUSSA SUMAILI** ;
- **MUKADI MATALA TSHIAKATUMBA** ;
- **VUMBI YOKA MUDIMBE** ;
- **Edmond WITHANKENGE** ;
- **André-Romain BOKWANGO**.

c) La troisième génération : de 1970 à nos jours

⇒ Âge du langage poétique

Les éditions du « **Mont Noir** », inaugurées en 1971 et la création de l'**UEZA** (Union des Écrivains Zaïrois) favorise l'éclosion poétique au Congo.

N.B : Cette génération a été animée par **MUDIMBE VUMBI YOKA**, **Philippe ELEBE LISEMBE** et **André BONIFACE NGUWO**

IV.2. LE ROMAN

L'art romanesque, étant un art exigeant une expérience suffisante et une grande maîtrise de la langue, n'a donc pas été développé en RDC pendant la période coloniale. La vraie et l'unique œuvre romanesque enregistrée pendant cette période est « **Ngando, le crocodile** » de **Paul LOMAMI TSHIBAMBA**.

En 1931, paraît à Bruxelles « **L'éléphant qui marche sur les œufs** » (Recueil des contes luba) de **Thaddée BADIBANGA** dont l'identité est restée contestée jusqu'en 1986.

Cependant, c'est « **Ngando, le crocodile** », un récit de **Paul LOMAMI TSHIBAMBA**, qui marque le point de départ de la fiction romanesque au Congo. Celui-ci est le tout **premier romancier et nouvelliste congolais**.

⇒ Dans cette œuvre, il décrit assez fidèlement les fonds des croyances congolaises et aborde la conception indigène du problème des causalités des phénomènes et manifestations de la nature. En outre, tout en parlant des créatures aquatiques, il fait la critique du colonisateur et de ses agents.

NB: La littérature congolaise écrite sera reconnue au niveau international grâce à l'œuvre « **Sans rancunes** » de **Thomas KANZA**, publiée à Londres en 1995.

IV.3. LE THÉÂTRE

L'art dramatique est généralement plus diversifié que les arts poétique et romanesque. Ainsi, dès 1955, **Albert MONGITA** sera le chef de file du théâtre congolais avec sa pièce théâtrale « **Mangengenge** » (1955) qui a été largement pratiquée dans des écoles.

CHAP. V. QUELQUES ÉCRIVAINS CONGOLAIS

1. Antoine Roger BOLAMBA LOKOLE:

- *Esanzo, chants pour mon pays* (1955) ;
- *Echelle de l'araignée* (1936) ;
- *Les problèmes de l'évolution de la femme noire* (1949) ;
- *Les premiers essais* (1947) ;
- *Les aventures de Ngoy*.

2. Paul LOMAMI TSHIBAMBA:

- *N'gando, le crocodile* (1948) ;
- *La récompense de la cruauté* (1972) ;
- *La légende de Londema* (1974) ;
- *Ndoki* ;
- *Faire médicament* (1974) ;
- *Ngemena* (1981) ;
- *Ngobila des M'swata et Mistantele* (1948) ;
- *Ah, Mbongo !*

3. Albert MONGITA LIKEKE:

- *Mangengenge*, 1956 (Théâtre) ;
- *Cabaret ya botembe* (1957) ;
- *La quinzaine* (1957) ;
- *Au fond, je dois tout à ce garçon* (1958) ;
- *Ngombe*.

4. Pie TSHIBANDA WA MWELA BUJITU:

- *Alerte à kamoto* (1990) ;
- *Au clair de la lune*, 1986 (Conte) ;
- *De kolwezi à Kasayi*, 1980 (Roman) ;
- *Femme libre, femme enchaînée*, 1979 (Essai) ;
- *Je ne suis pas un sorcier*, 1981 (Roman) ;
- *Les refoulés du katanga* (1995) ;
- *Sexualité, amour et éducation des enfants* (2001) ;
- *Un cauchemar* ;
- *Un fou noir au pays des Blancs* (1999).

5. ZAMENGA BATUKEZANGA:

- *Bandoki, les sorciers* (1972) ;
- *Les hauts et les bas* (1971) ;
- *Carte postale* (1974) ;
- *Sept frères et une sœur* (1975) ;
- *Un boy à Pretoria* (1989) ;
- *Souvenir du village* (1971) ;
- *Lettre d'Amérique* (1982) ;
- *Le chemin interdit* ;
- *Un Blanc en Afrique* (1991) ;
- *Mon mari en grève* (1986) ;
- *Chérie Basso* (1986) ;
- *Un croco à Luozi* (1982) ;
- *Terre des ancêtres* (1974) ;
- *Le curé pressé* ;
- *Nkenge, la divorcée*.

6. Valentin – Yves MUDIMBE alias VUMBI YOKA MUDIMBE (1941 – 2025)

- À l'occasion du « **Retour à l'authenticité** » initié par le feu président de la République du Zaïre (**MOBUTU SESE SEKO KUKUNGBENDU WAZABANGA**), il changea les deux prénoms de « Valentin Yves » en « VUMBI YOKA » tout en conservant les lettres alphabétiques initiales.
- Ses œuvres sont les suivantes :
 - *Entre les eaux*, 1973 (Roman) ;
 - *Le Bel immonde*, 1973 (Roman) ;
 - *L'Écart*, 1979 (Roman) ;
 - *Shaba II*, 1989 (Roman) ;
 - *Carnet d'Amérique*, 1976 (Roman) ;
 - *Cheminements* ;
 - *Carnets de Berlin* ;
 - *Le corps glorieux de mots des êtres* ;
 - *Esquisse d'un jardin africain à la Bénédictine* (1994) ;
 - *Au tour de la nation*, 1972 (Essai) ;
 - *L'autre face du royaume*, 1973 (Essai) ;
 - *Réflexion sur la vie quotidienne*, 1972 (Essai) ;
 - *L'odeur du Père*, 1981 (Essai) ;
 - *Visage de la philosophie et théologie contemporaine du Zaïre* 1981 (Essai) ;
 - *Les déchirures* ;
 - *Entretailles*, 1973 (Poèmes) ;
 - *Fuseaux parfois*, 1974 (Poèmes) ;
 - *Fulgurances d'une lézarde* ;
 - *Diaspora and immigration*, 1999 (Essai).

7. Thomas KANZA NSENGA:

- *Sans rancunes*, 1965 (Roman) ; etc.

8. Clémentine NZUJI MADIYA FAÏK

- 1^{ère} femme poétesse congolaise ;
- Fondatrice et animatrice du cercle littéraire « **La pléiade du Congo** » (1964 – 1966).
- **Ses œuvres:**
 - *Gestes interrompus*, 1976 ;
 - *Lianes*, 1971 ;
 - *Murmures*, 1967 ;
 - *Kasala*, 1969 ;
 - *Le temps des amants* (1968) ;
 - *Le masque* ;
 - *Frisson de la mémoire* ;
 - *Lenga*.

9. Françoise MWEYA TOL'ANDE:

- *Remous des feuilles*, 1970 ;
- *Ahata* ;
- *Récit de la damnée*.

10. ELEBE LISEMBE:

- *Mélodie africaine*, 1970 ;
- *Uhuru*, 1972 ;
- *Simon Kimbangu ou le messie noir*, 1972 ;
- *Le sang des Noirs pour un sou* ;
- *Solitude* ;
- *Chant de la terre, chant de l'eau* ;

- À l'ombre du flamboyant ;
- Orphée rebelle ;
- Joconde d'ébène ;
- Rythmes ;
- Souvenirs d'enfance ;
- Les paragraphes littéraires.

11. Norbert MIKANZA MOBYEM:

- Pas de feu pour les antilopes, 1970 ;
- La bataille de Kamanyola, 1975 ;
- Procès à Makala, 1977 ;
- Je fais du théâtre, 1984 ;
- Notre sang, 1991 ;
- L'ironie de la vie.

12. Philippe MASSEGABIO NZANZU MABELE:

- Les ressacs, 1969 ;
- Redire les mots anciens, 1981 ;
- L'homme et l'œuvre, 1981 ;
- Littérature zaïroise de la langue française, 1986 ;
- Préludes à la terre, 1971 ;
- Somme première ;
- La cendre demeure.

13. Pius NGANDU NKASHAMA

- Crépuscule équinoxiale, 1977 (Poèmes) ;
- Le fils de la tribu, 1983 (Roman) ;
- La malédiction, 1983 (Roman) ;
- Le pacte de sang, 1986 ;
- La mort fête l'homme, 1986 ;
- Des mangroves en terre haute, 1991 ;
- Le doyen mari, 1993 ;
- Quatre-vingt-onze, 1987 (Essai) ;
- Khédija ;
- Vies et mœurs d'un primitif en Essonne ;
- Un jour de grand soleil ;
- Les étoiles écrasées ;
- Bonjour Monsieur le Ministre ;
- La Mulâtresse Anna (Récit) ;
- La délivrance d'llunga ;
- Empire des ombres vivantes.

14. MALIZA MWINDA KINTENDE:

- La Gangué, 1975 (Nouvelle) ;
- Un voyage comme tant d'autres, 1984 (Nouvelle).

15. Timothée MALEMBE:

- Le mystère de l'enfant disparu, 1962 (Roman)

16. MATALA MUKADI TSHIAKATUMBA:

- Redire les mots anciens ;
- D'éclairs et de foudre.

17. Charles NGHENZI LONTA MWENE-MALAMBA:

- La fille du forgeron, 1969 ;
- Ngola sauvera le peuple Ngola ;
- La tentation de sœur Hélène, 1977 ;
- Aimer à mourir, 1976 ;

– *Itinéraire d'Irla*, 1987.

18. Gabriel SUMAILI N'GAYE LUSSA:

- *Aux flancs de l'Équateur*, 1966 ;
- *Testament*, 1971 ;
- *Systole et diastole*, 1987.

19. KAMAKANDA KAMA:

- *Résignations*, 1986 ;
- *Chants de brumes*, 1986 ;
- *L'Éclipse*, 1987 ;
- *Les contes du griot*, 1988 ;
- *La nuit des griots*, 1991.

20. Georges NGAL MBWIL A MPANG:

- *Giambatista Viko ou le Viol du discours africain*, 1984 (Roman) ;
- *Errance*, 1979 (Roman) ;
- *Aimé CESAIRE, un homme à la recherche d'une patrie* (1994) ;
- *Création et rupture en littérature africaine* (1984) ;
- *Une saison de symphonie*, 1994 (Roman) ;
- *Un prétendant valeureux*, 1990 (Nouvelle) ;
- *L'Invention démocratique* ;
- *Le séquestrés du Palais du peuple*.

21. BOLYA BAENGA:

- *Cannibalisme* (1986) ;
- *L'Afrique en Kimono* (1991) ;
- *La polyandrie*.

22. NGALA MULUME BULULU :

- *Vaccination*, 1948 (Poèmes) ;
- *Les jours sombres de Mpongo*, 1983 (Théâtre) ;

23. NGOMBO MBALA MWINI N'LANDU ;

- *Deux vies* (Roman) ;
- *Un temps nouveau* (Roman) ;
- *Nyimi ne meurt pas seul* (Théâtre).

24. André N'GUWO:

- *Chants intérieurs*, 1971 (Poèmes) ; etc.

25. TITO YISUKU GAFUDZI:

- *Cœur enflammé*, 1973 ;
- *Tams-tams crépitant*, 1974 ;
- *Cendres et lumière*, 1977 ;
- *Excuse sublime*, 1979 ;
- *La Rosée du ciel*, 1982 ;
- *Négritude et tendances de la poésie Zaïroise contemporaine*.

26. RUHAMANYI BISIMWA

- *Pistes et symboles*, 1975 ; etc.

27. Emmanuel DONGALA:

- *Un fusil dans la main* ;
- *Un poème dans la poche* ;
- *Le feu des origines* ;
- *Jazz et vin de palme*.

28. YOKA L'YE MUDABA:

- *Le fossoyeur* (Nouvelle) ;
- *Kinshasa* (Théâtre) ;
- *Tshira ou la danse des ombres et des masques* (Théâtre) ;

- *Miriamu (Théâtre) ;*
- *Cent saisons sèches (Théâtre) ;*
- *Stop ;*
- *La foire des Pharaons (Poèmes) ;*
- *Destin broyé (Nouvelle) ;*
- *Lettres d'un Kinois à un oncle du village (Nouvelle).*

29. Antoine TSHITUNGU KONGOLO:

- *Fleurs dans la boue (Roman) ;*
- *L'albinos (Nouvelle) ;*
- *Interdit aux pauvres (Nouvelle) ;*
- *Tanganyika (Poèmes) ;*
- *Mon pays absent (Poèmes) ;*
- *Papier blanc, encre noire (1982) ;*
- *Kimpalanda ou le lac sulfurique ;*
- *Panorama de la poésie congolaise de la langue française ;*
- *Sacrifice.*

30. TSHIMANGA MEMBU DIKENJA:

- *Fleurs de cuivre (Poèmes) ;*
- *L'Asphyxie (Nouvelle) ;*
- *La fin d'un monde (Nouvelle) ;*
- *Comment réussir à l'université.*

31. Grégoire-Roger BOKEME SHA NE MOLOBAYE:

- *Douces rosées, 1969 (Poèmes) ;*
- *Prémices, 1974 (Poèmes) ;*
- *Ginette (Poèmes).*

32. BUTOA BALINGENE:

- *Le combat du fœtus ou une vie en otage, 2005 ; etc.*

33. MBIANGO KEKESE:

- *La confession du sergent Wanga (Roman) ;*
- *Pensées pessimistes, optimistes et autres.*

34. LATERE AMA BULIE :

- *Refrains (Poèmes) ;*
- *Pitié pour ces mineurs (Théâtre).*

35. FWALA YENGA MUBI WENU :

- *Prémices de réminiscences, 2000 (Poèmes) ; etc.*

36. INTIOMALE

- *Les Ondes ;*
- *Le Paradis congolais ;*
- *Congo de muses.*

37. KALONJI Christine:

- *La dernière genèse, 1974 ; etc.*

38. CHIRHALWIRA NKUNZIMWAMI:

- *Chant d'angoisse ;*
- *Forolika ;*
- *Un petit village africain ;*
- *Un coup de sabot ;*
- *Photos rouges, votons rouges (1974) ;*
- *La canaille couronnée (1978).*

39. Matthieu BUABUA WA KAYEMBE MUBADIATE:

- *Gazouillis, 1977 (Poèmes) ;*
- *Vociférations (Poèmes) ;*

- *Pour une poignée d'allusions*, 1993 (Poèmes) ;
- *Kabua lala*, 1987 (Poèmes) ;
- *Combat pour l'Azanie*, 1984 (Roman) ;
- *Mais les pièges étaient de la fête*, 1988 (Roman) ;
- *Dieu sauve l'Afrique*, 1999 (Roman) ;
- *L'Ironie de la vie*, 1978 (Théâtre) ;
- *Les flammes de Soweto* (Théâtre) ;
- *Le Délégué général*, 1982 (Théâtre).

40. Jean-Norbert KASELE WATUTA LAISI

- *Écumes* (Poèmes) ;
- *Grioties* (Poèmes) ;
- *Roses et écueils* (poèmes) ;
- *Migrations* (Poèmes) ;
- *Bibi* (Poèmes) ;
- *La question* (Théâtre) ;
- *Gluten* (Théâtre) ;
- *Ô terroir* (Théâtre) ;
- *Gai* (Nouvelle) ;
- *Coopérons* (Nouvelle).

41. MUMBERE MUJOMBA:

- *Ecce Ego* (Roman) ;
- *Le philosophe* (Théâtre) ;
- *La dernière enveloppe* (Théâtre).

42. MWAMBA KANYINDA:

- *Pourriture*, 1978 (Roman) ; etc.

43. MWEPU MWAMBA:

- *Ventre creux* (Nouvelle) ; etc.

44. Dieudonné MUKALA KADIMA NZUJI :

- *Préludes à la terre* (1971) ;
- *Arthur Kalamoyi* ;
- *Les gerçures de l'aube* (1983) ;
- *Redire les mots anciens* ;
- *Les ressacs* ;
- *L'homme et l'œuvre* (1981) ;
- *Littérature zaïroise de langue française* (1986).

45. BOSEK'ILOLO LIMA BALEKA, Les marais brûlés (1973) ;

46. MIMPIYA AKAN UNUN :

- *Les Belles aventures d'Angile* (1977) ;
- *Lenga et autres contes d'inspiration traditionnelle* (1976).

47. Charles DJUNGU SIMBA KAMATENDA :

- *Turbulences* (1992) ;
- *Kongo yetu* (2000) ;
- *Je ne connais pas un Pays* (2003) ;
- *Cité 15* ;
- *On a échoué* ;
- *Ici ça va* ;
- *La petite histoire de Néné* (1980) ;
- *Les aventures de Kandolo*.

48. MWENGE KASEREKA KAVWAHIREHI, Pascasie, journal d'un errant (2002) ;

49. Norbert MBU MPUTU :

- *On aura tout vu, on aura tout entendu* ;

– *Les grenouilles incirconcises.*

50. Oscar MONINGI, *La complainte bantoue* ;

51. P.O. MUSANGI :

– *Ma terre perdue* ;

– *Les sorcelleries du soir* ;

– *Les Réminiscences du soir.*

52. Étienne TSHINDAY LUKUMBI :

– *Marche, pays d'espoir* ;

– *Réveil dans un nid des flammes.*

53. MAYENGO, *Mon cœur de saison* ;

54. KAL-NGO KINWANA, *Lettres sans cendre* ;

55. MONOKO KE'UM IZE, *Prélude d'un Xylophone* ;

56. NTAMBUKA, *Gris globule* ;

57. KALALA MWAMBIDI MBUYI, *Ventres creux* ;

58. Pierre BIBINIA KOUNOU, *Chômeur à Brazzaville* ;

59. AYIMPAM MWANA-NGO, *Les plaintes du zaïre* ;

60. Désiré BASEMBE, *Aventures de Mobaron* ;

61. BOTULI BOLUMBU IKOLE, *Feuilles d'olive* ;

62. KANGAFU VINGI GATUMBA GANA:

– *Discours sur l'authenticité* (1973) ;

– *Libérer la culture* (1980) ;

63. Jules LOMOMBA EMONGO, *L'instant d'un soupir* (1984) ;

64. Emery Patrice LUMUMBA (1925 – 1961)

Homme politique congolais (de la R.D.C.) et membre du mouvement panafricain.

Œuvre : - *Le Congo, terre de demain, est-il menacé ?* (éditée à Bruxelles)

65. Joseph-Désiré MOBUTU SESE SEKO KUKUNGBENDU WAZABANGA (1930-1997)

Ses œuvres :

- *Discours, allocution et ménage* ;

- *Retour à l'authenticité.*

66. François Joseph MOPILA (1975)

Né à Lebu (Province orientale)

Œuvres : - *Mémoires d'un Congolè* (1919) → œuvre autobiographique écrite en Espagnol et traduite en Français sous le titre « *Enfance* ».

67. Paul MUSHIETE MAHAMWE :

– *Quand les nuages avaient soif* (*Chants et proverbes de la savane*), Kinshasa, édition du Léopard, 1968 ;

68. Dieu-donné MUTOMBO :

– *Les arrières grands-pères* ;

– *Victoire de l'amour.*

69. Maurice KASONGO :

– *Kongono, esclave des nains-démons de la forêt* ;

– *Meurtre dans un bar de Léon.*

70. Cyrille NZAU, *Sous les griffes de Ngwa-Kazi* ;

71. Jean DISASI, *Arrivé tardive* ;

72. Louis MOBIALA :

– *Je ne haïrai point* ;

– *Une nuit tragique.*

73. Paul WABENO, *Le cycle des faits* ;

74. ILUNGA KABULU, *Journal d'un revenant* ;

75. M.T. KATABANTASHI, *Flammèches*, 1972 ;

76. Claude KISWA :

- *Élan*, 1975 ;
- *Le fleuve Zaïre*.

77. TSHIYOMBO, *Le brouillard*, 1972 ;**78. SANGU SONSA, *La dérive ou la chute des points cardinaux*, 1973 ;****79. Eddie TAMBWE :**

- *L'enfer kasaïen de Kolwezi* ;
- *En quête d'une ombre*.

80. Lucien BADJOKO, *J'étais enfant soldat*, Paris, Plon, 2005 ;**81. Bienvenu SENE MONGABA, *En cavale dans un gouffre vert*, 2003 ;****82. Gilbert MALEMB A N'SAKILA :**

- *Enfant dans la rue* ;
- *Le sans et hors famille* (2003) ;
- *L'esclave moderne et le devoir de libération* ;
- *Esclave, libère-toi, toi-même*.

83. ABONGO E. MANZERU, *Flamme noire* (1984) ;**84. José TSHISUNGU WA TSHISUNGU :**

- *Chemin faisant*, 2003 ;
- *Dernières cantilènes*, 2004.

85. KAZADI NTOLE et IFWANGA WA PINDI :

- *Les lèvres bleues (contes pour enfants)* ;

86. Antoine-Junior NZAU, *Traité au Zaïre*, 1989 ;**87. Achille-Flor NGOYE :**

- *Agence Black Bafoussa* ;
- *Sorcellerie à bout portant* ;
- *Ballet noir à Château-Rouge*.

88. Thomas MPOYI, *La re-production* ;**89. MBUYU MUKALAY, *Ainsi la vie*, 2001 ;****90. LWEMBA LU MUSAMBA, *Sublimes passions tribales* ;****91. Fabien-Honoré KABEYA MUKIMBA, *Anifa ou même l'enfer* ;****92. Stéphane KAOZE, *Psychologie des Bantu* ;****93. Augustin NGONGO :**

- *Le citadin* ;
- *Les deux médecins*.

94. André-Romain BOKWANGO, *Les contes des Bangala* ;**95. J.G. KALONDA, *Naissance* ;****96. Bernard ILUNGA KAYOMBO :**

- *Contre vents et marées*, 1996 ;
- *Trois femmes dans la tourmente*, 1997 ;
- *Quand les enfants crient misère*, 1997 ;
- *Pleure Ô pays ou les naufrages de l'histoire*, 1997 ;
- *Les chemins de la liberté*, 2000 ;
- *Avance dans les eaux profondes de la charte*, 2001 ;
- *Que les meilleurs s'en aillent*, 2001 ;
- *Vivre et aimer au milieu des rumeurs*, 2004 ;
- *L'excellence de l'homme. Essai sur l'éthique de Paul RICŒUR*, 2004.

97. AMBA BONGO :

- *Une femme en exil*, 2000 ; – Cécilia.

98. Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI :

- *Les pleurs du Saint Siègne* ; etc.

CONCLUSION

L'étude de l'histoire de la littérature congolaise nous a conduits à découvrir que la littérature orale a précédé la littérature écrite et qu'elle a même *constitué son avenir*.

Cette littérature orale, pourtant si riche et si diversifiée, est aujourd'hui reléguée au dernier plan et tend à disparaître. Au fil du temps, elle cède à l'influence occidentale, aux phénomènes de la mondialisation: téléphone, télévision, internet... Et cela, surtout en ville où notre culture africaine se voit finalement effacée dans le parler, dans le manger, dans le mode vestimentaire, dans la solidarité et fraternité. C'est seule la littérature écrite qui s'est fort répandue au cours de ces dernières décennies tout en étouffant énormément la littérature orale traditionnelle qui en est d'ailleurs la maîtresse.

Nous devons, par ricochet enregistrer les éléments les plus saillants de cette noble littérature orale traditionnelle pour sa sauvegarde.

Elias KATEMBO MUTAHINGA

TABLE DES MATIÈRES

PRÉLUDE	1
PRÉAMBULE	2
0. INTRODUCTION GÉNÉRALE	3
0.1. ESSAI DE DÉFINITION DE LA « LITTÉRATURE »	3
0.2. NOTION DU GENRE LITTÉRAIRE	3
PREMIÈRE PARTIE : LITTÉRATURE FRANÇAISE	7
CHAP. I. DE L'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE	7
I.1. ORIGINES ET ÉVOLUTION DU FRANÇAIS	7
I.2. LES PREMIERS MONUMENTS LITTÉRAIRES	8
I.3. ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU FRANÇAIS	9
I.4. STATUT DU FRANÇAIS EN RDC	9
CHAP. II. LA LITTÉRATURE FRANÇAISE MÉDIÉVALE (DU MOYEN-ÂGE)	10
II.1. INTRODUCTION	10
II. 2. CARACTÉRISTIQUES DU MOYEN-ÂGE LITTÉRAIRE	10
II.3. QUELQUES GENRES LITTÉRAIRES MÉDIÉVAUX	10
A. LES XII ^e ET XIII ^e SIÈCLES	10
CHAP. III. LE XVI ^{ème} SIÈCLE : LA RENAISSANCE	13
III. 1. NOTION ET CARACTÉRISTIQUE	13
III. 2. LES ÉVÉNEMENTS QUI ANNONCENT LA RENAISSANCE	13
III. 3. DIVISION DE LA RENAISSANCE	14
III. 4. MOUVEMENTS LITTÉRAIRES DE LA RENAISSANCE	14
CHAP. IV. LE XVII ^{ème} SIÈCLE : LE CLASSICISME (1598 – 1715)	16
IV. 1. INTRODUCTION	16
IV. 2. NOTION	16
IV. 3. LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU XVII ^{ème} SIÈCLE	17
IV. 4. LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS DU XVII ^e SIÈCLE	17
LES PRINCIPAUX ÉCRIVAINS CLASSIQUES :	19
CHAP. V. LE XVIII ^e SIÈCLE : « SIÈCLE DE LUMIÈRES »	21
V. 1. NOTIONS ET CARACTÉRISTIQUES	21
V. 2. LES ÉCRIVAINS REPRÉSENTATIFS	22
CHAP. VI. LE XIX ^e SIÈCLE	23
VI. 1. LE PRÉROMANTISME (1800-1820)	23
VI. 2. LE ROMANTISME	24
VI. 3. LE RÉALISME	26
VI. 4. LE PARNASSE	26
VI. 5. LE NATURALISME (1860 – 1880)	27
VI. 6. LE SYMBOLISME	29
CHAP. VII. LE XX ^{ème} SIÈCLE	30
VII. 0. INTRODUCTION	30
VII. 1. LE DADAÏSME (1916 – 1924)	30
VII. 2. LE SURREALISME (1924 – 1966)	31
VII. 3. L'EXISTENTIALISME	33
VII. 4. LE NOUVEAU ROMAN	34
DEUXIÈME PARTIE : LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE	36
0. INTRODUCTION	36
0.1. DÉNOMINATIONS	36
0.2. ESSAI DE DÉFINITION	36
0.3. DIVISION DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE	36
1°) LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE TRADITIONNELLE ORALE	36
2°) LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE ÉCRITE	37
0.4. LES PROBLÈMES LINGUISTIQUES	37
CHAP. I. LES ORIGINES DE LA LITTÉRATURE NÉGRO-AFRICAINE	37
I.1. LES ORIGINES AMÉRICAINES	37
I.2. LES ORIGINES EUROPÉENNES	38
CHAP. II. LES PRINCIPAUX MOUVEMENTS LITTÉRAIRES	39
II.1. LE NEW-NEGRO MOVEMENT : « LA NÉGRO-RENAISSANCE »	39
II. 1. 1. LA NÉGRO-RENAISSANCE AMÉRICAINE (1918-1920)	39

II. 1. 2. LA NÉGRO-RENAISSANCE DE HARLEM.....	40
II. 1. 3. L'INDIGÉNISME HAÏTIEN	42
II. 1. 4. L'ÉCOLE MARTINICAISE.....	42
II. 2. LE PANAFRICANISME	44
II. 3. LES REVUES NOIRES AMÉRICAINES.....	44
II. 4. LA NÉGRITUDE	44
II. 4. 1. NOTION	44
II. 4. 2. ESSOR DE LA NÉGRITUDE.....	45
1) LA REVUE DU MONDE NOIR (1930 – 1932)	45
2) LÉGITIME DÉFENSE (1932 – 1934).....	45
3) L'ÉTUDIANT NOIR (1934)	45
II. 4. 3. ÉPANOUISSEMENT DE LA NÉGRITUDE	46
1°) LA REVUE « <i>TROPIQUES</i> »	46
2°) LA REVUE « <i>PRÉSENCE AFRICAINE</i> »	46
CHAP. III. LES ASPECTS ET ÉCRIVAINS CÉLÈBRES DE LA NÉGRITUDE	46
III. 1. LA NÉGRITUDE MILITANTE OU DE COMBAT	46
III. 2. LA NÉGRITUDE MYSTIFIANTE OU DE RÊVE	48
III. 3. LA SYMBIOSE OU LA NÉGRITUDE DE L'UNIVERSEL	49
LES POÈTES DE LA NÉGRITUDE L'UNIVERSEL :	50
D'AUTRES ÉCRIVAINS NÉGRO-AFRICAINS :	51
CONCLUSION	52
TROISIÈME PARTIE : LITTÉRATURE CONGOLAISE	53
0. INTRODUCTION	53
0.1. APERÇU HISTORICO-GÉOGRAPHIQUE	53
0.2. DIVISION DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE	54
0.2.1. LITTÉRATURE CONGOLAISE ORALE TRADITIONNELLE.....	54
0.2.2. LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE.....	55
CHAP. I. GENÈSE DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE.....	56
I.1. LES ANCÊTRES DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE	56
I.2. LES PREMIERS JALONS (PRÉCURSEURS) DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE ÉCRITE	58
CHAP. II. ÉCLOSION DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE	59
II. 1. RÔLE DES REVUES POUR LES ÉVOLUÉS.....	59
a. « LA VOIX DU CONGOLAIS » (1945 – 1959)	60
b. « LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉTOILE » (1949 – 1966).....	60
II.2. LES ASSOCIATIONS DES ÉVOLUÉS	60
II.3. LES CONCOURS LITTÉRAIRES.....	61
II.4. CRÉATION DES UNIVERSITÉS ET INSTITUTS SUPÉRIEURS.....	62
CHAP. III. GRANDES PÉRIODES DE LA LITTÉRATURE	62
CONGOLAISE ÉCRITE.....	62
III.1. LA PÉRIODE COLONIALE : 1908 – 1960.....	62
III.2. LA PÉRIODE POST-COLONIALE	63
A. LES VAGUES DE L'INDÉPENDANCE : 1960 – 1965	63
B. LES ANNÉES 1965 – 1970.....	63
C. LES ANNÉES 1970 – 1980.....	64
D. LES ANNÉES 1980 AU DÉBUT DU NOUVEAU MILLÉNAIRE (± 2006).....	64
CHAP. IV. SYNTHÈSE SUR LES TROIS GRANDS GENRES	64
LITTÉRAIRES CONGOLAIS	64
VI.1. LA POÉSIE.....	64
IV.2. LE ROMAN.....	65
IV.3. LE THÉÂTRE	65
CHAP. V. QUELQUES ÉCRIVAINS CONGOLAIS	66
TABLE DES MATIÈRES	75